

JUILLET 1926

VOLUME XCIII
NUMÉRO 1

LE MIROIR DES MODES

BIBLIOTHECA
MUNICIPAL
MADRID

Dans ce numéro:
La Continuation de notre
Seconde
Galerie de Bébés



ABONNEMENT:
FRANCE ET COLONIES 35 FRs. PAR AN.
LE NUMÉRO: 3 FRs. 50

Édité Mensuellement par
THE BUTTERICK PUBLISHING COMPANY

ABONNEMENT:
ÉTRANGER: 50 FRs. PAR AN.
LE NUMÉRO: 5 FRs.

Copyright, 1926, by
The Butterick Publishing Company in the United States and Great Britain

27 Avenue de l'Opéra

Entered at Stationers' Hall, London, England

IMPRIMÉ A NEW YORK, ÉTATS-UNIS

LONDRES

PARIS

NEW YORK

TRIBUNAL DE COMMERCE DE LA SEINE NO. 188667

UNE PLANCHE DE DESSIN DÉCALQUABLE EST DONNÉE AVEC CE NUMÉRO A TITRE DE SUPPLÉMENT GRATUIT

Ayuntamiento de Madrid



POUR LA DANSE

6587—Robe en une pièce pour jeunes filles et dames de petite taille. Largeur de la jupe: 1 m. 95. De 15 à 20 ans. Pour 16 ans: 2 m. 20 en 1 m. de soie.

6676—Robe pour dames et jeunes filles. Largeur de la jupe: 4 m. De 15 à 20 ans et 0 m. 96 et 1 m. 02 de poitrine. Pour 17 ans: 3 m. 75 en 0 m. 90 et 0 m. 80 en 1 m. de soie.

6276—Robe en une pièce pour jeunes filles. Largeur de la jupe: 1 m. 15. De 15 à 20 ans. Pour 17 ans: 2 m. 40 de dentelle en 0 m. 90 et 2 m. 20 en 1 m. de Georgette.

6716—10342—Robe en deux pièces pour jeunes filles et dames de petite taille. Broderie moderne. Pour 17 ans: 3 m. 10 de soie en 1 m. (Jupe coupée dans la largeur.)

6715—Robe pour jeunes filles et dames de petite taille. Ceinture "Bohémienne". De 15 à 20 ans. Pour 17 ans: 3 m. en 1 m. de crêpe Georgette.

6645—Robe pour jeunes filles et dames de petite taille. Largeur de la jupe: 4 m. 10. De 15 à 20 ans. Pour 16 ans: 3 m. en 1 m. de crêpe Georgette.

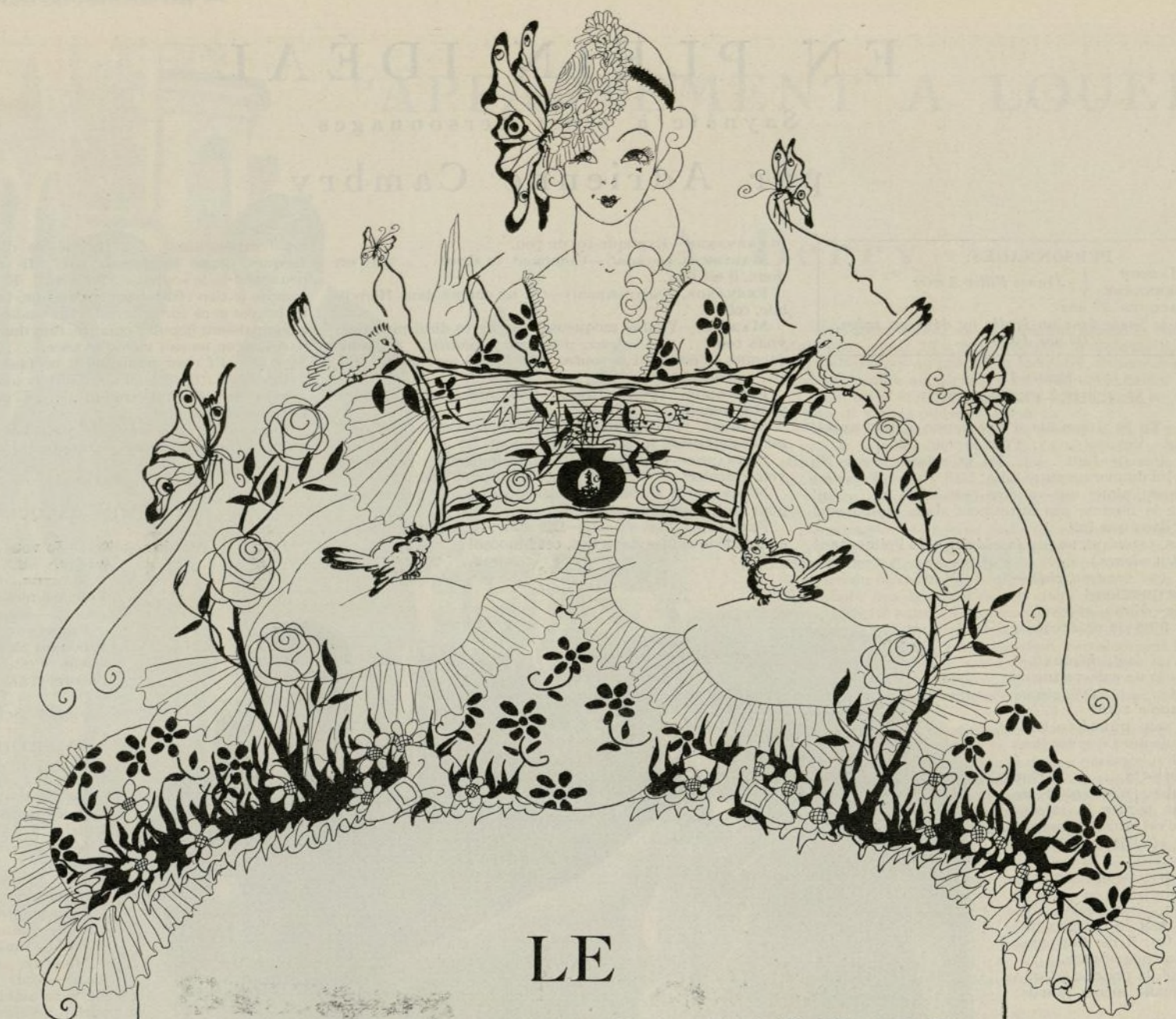
6482—10378—Robe pour jeunes filles et dames de petite taille. Jolie broderie. De 15 à 20 ans. Pour 16 ans: 3 m. 45 en 0 m. 90 de soie. Jupe coupée dans la largeur.

6535—Robe pour jeunes filles et dames de petite taille. Largeur de la jupe: 1 m. 85. De 15 à 20 ans. Pour 17 ans: 3 m. 65 en 1 m. de soie.

6819—Robe en une pièce pour jeunes filles et dames de petite taille. De 15 à 20 ans. Pour 16 ans: 3 m. 65 en 1 m. de crêpe Georgette ou de Chine.

Robe 6716
Broderie
10342

Autres vues et descriptions
de ces modèles page 37



LE MIROIR DES MODES

Juillet 1926

SOMMAIRE

FRONTISPICE	1
EN PLEIN IDÉAL: <i>A. Cambry</i>	2
APPARTEMENT A LOUER: <i>A. Berry</i>	3
LA GALERIE DES BÉBÉS: <i>Gravures</i>	4-5
UN CONTEUR MERVEILLEUX: <i>A. Feuillée-Billot</i>	6
NOTRE PAGE POUR LES ENFANTS: <i>Hélène Valantin</i>	7
SAVOIR VIEILLIR: <i>Mme Duriez-Maury</i>	8
LES CONSEILS DE TANTE SYLVIE: <i>J. Deheym</i>	9
LA BEAUTÉ ET SON HYGIÈNE: <i>L'Hygiéniste</i>	10
"LA BOHÈME" MERVEILLEUSE PRODUCTION INTER- PRÉTÉE PAR LA CHARMANTE LILLIAN GISH.....	11
MODE: VÊTEMENTS EN TOUS GENRES POUR DAMES, JEUNES FILLES, FILLETES ET GARÇONNETS; BRO- DERIE, TRAVAUX FÉMININS, ETC.	13-38
LA CUISINE DE MARINETTE	39
IDÉES DE PARISIENNE: <i>Ctesse Régine</i>	40
PETIT COURRIER DES LECTRICES	42

EN PLEIN IDÉAL

Saynète à trois personnages
par Adrienne Cambry

PERSONNAGES:

MARTHE } Jeunes Filles Amies
FERNANDE }
JACQUES, 27 ans
La scène se passe dans un jardin ou dans un salon.
De nos Jours

SCÈNE I

MARTHE—FERNANDE

MARTHE—Tu es si gentille d'être venue à mon appel!
FERNANDE—Voyons! . . . Pour le voir, lui! . . .
MARTHE, (ravie)—Lui! . . . Tu as raison, tiens! Je ne puis plus lui donner un autre nom; Lui! . . . (Extasiée)
Lui! celui que j'aime, qui va être mon mari . . . lui!
FERNANDE—Je ne le nomme pas autrement dans mon cœur!
Lui! . . . Rien que lui!

FERNANDE, (souriant, un peu incrédule)—Tu l'aimes tant que ça? (Un silence.)

MARTHE, (les yeux au ciel)—Tu as de ces questions!

FERNANDE—Enfin, réponds-moi: Tu es folle de ce Jacques, je vois ça!

MARTHE, (riant, hésitant)—Folle . . . je ne sais vraiment . . . folle . . . (cherchant) peut-être, après tout! (Vivement). Tu sais, quand tu l'auras vu je suis sûre que tu diras comme moi!

FERNANDE—Ça . . . Une chose certaine, c'est qu'il ne me fera pas perdre la raison! D'ailleurs, c'est ainsi beaucoup mieux, car si j'étais folle de Jacques, moi.

MARTHE, (vivement). Je te le défends bien!

FERNANDE, (sérieuse)—Ne crains rien; moi je ne pars pas si vite que toi; il me faut plus de temps pour m'emballer.

Et la vérité, la vraie; c'est que je ne m'emballe même jamais; non jamais.

MARTHE—Tu es toujours si calme, si tranquille! . . . Mais quand tu auras rencontré ton idéal . . . Oh! alors! nous te verrons.

FERNANDE—Alors, ce Jacques est ton idéal?

MARTHE—Dame! . . . C'est bien le moins, puisque je l'épouse.

FERNANDE, (tranquille)—Et qu'a-t-il fait pour cela, voyons?

MARTHE, (interloquée)—Tu as de ces questions!

FERNANDE—Enfin, il a tout de même fallu qu'il fasse quelque chose, ce garçon!

MARTHE, (rebiffée)—Ce garçon! Comme tu dis ça!

D'abord, Jacques n'est pas un garçon, là! . . .
FERNANDE, (la regarde en souriant)—Un silence—Ah! alors! . . . (Elles rient).

MARTHE—Je veux dire que c'est un jeune homme tout ce qu'il y a de mieux, un homme du monde . . . d'une famille très bien. . . Tu sais, je t'en souhaite un pareil!

FERNANDE, (raillieuse)—Il ne doit pas y en avoir un autre! . . . Mais tu ne m'as toujours pas dit pourquoi il est ton idéal, plutôt que Pierre ou Paul. (Mouvement de Marthe) Oui, je sais: il est unique! . . . Mais c'est cela qui m'intéresse: qu'a-t-il de particulier? Voyons, décris-le moi.

MARTHE, (empressée)—Il est grand . . . mince. . .

FERNANDE—Comme mon frère, alors. . .

MARTHE—Moins grand. Ton frère est trop grand!

FERNANDE—Ah! Je le lui dirai. Alors, comme le tien?

MARTHE—Plus grand. Mon frère est trop petit.

FERNANDE—Ah! . . . Le lui as-tu dit? . . . Après?

MARTHE—Il a des cheveux . . . tout ce qu'il y a de plus jolis!

FERNANDE—Ça n'est pas une couleur, cela! . . . Et ses yeux?

MARTHE, (en extase)—Ah! ses yeux! . . . Comment te dire?

Ces yeux là, personne, n'en a de semblables!

FERNANDE—Ça, je m'en doutais; mais ce n'est pas un signallement!

MARTHE—Il n'a eu qu'à me regarder, tu sais!

FERNANDE—Naturellement! . . . (Un silence) Tout cela ne constitue pas un idéal. . . . Voyons, au moral, qu'est-ce qui te plaît en lui?

MARTHE, (convaincue)—Tout!

FERNANDE—Explique-toi un peu.

MARTHE, (cherchant)—Comment te dire? . . . Il est doux, il est bon. . . .

FERNANDE, (interrompant)—Ça se chante dans Héroïade, cela. . . .

MARTHE—Vilaine moqueuse! Je ne te dirai plus rien, voilà tout! . . . (silence, puis avec volubilité). Si j'aime Jacques, c'est qu'il a toutes mes idées, mes goûts, mes . . . (elle cherche).

FERNANDE, (très sérieuse)—Tes opinions politiques, probablement!

MARTHE, (haussant les épaules et reprenant)—C'est qu'il est désintéressé, incapable d'un calcul. . . .

FERNANDE—Ça, c'est plutôt une indigence: ne pas savoir calculer! . . . (Elle rit). Continue donc.

MARTHE—Il a toutes les délicatesses . . . il m'aime pour moi, pour moi-même.

FERNANDE, (doucement)—Dis donc, est-ce qu'il n'a pas demandé le chiffre de ta dot, cet innocent?



Alors je préfère ne pas être la femme de l'homme moderne que vous êtes!

MARTHE—Ses parents, pas lui! Lui! il me prendrait sans un sou!

FERNANDE—Ce serait peu, par les temps qui courent!

MARTHE, (vibrante)—Il me prendrait sans rien du tout; ni meubles, ni trousseau. . . .

FERNANDE, (l'arrêtant)—Ce serait vraiment trop peu!

MARTHE, (piquée)—C'est pourtant vrai! Il me fera une vie de reine! Une reine d'amour!

FERNANDE—Oh! ça! C'est trop! Toutes les reines sont malheureuses!

MARTHE—Tu es stupide, tiens! Tu ne cherches qu'à me désillusionner! (Un silence.)

FERNANDE, (tendant la main à Marthe)—Ne sois plus fâchée, ma petite Marthe! Tu sais que je t'aime bien, que je t'aime vraiment, moi! Alors, je désire avant tout ton bonheur!

MARTHE—Mais je l'ai, le bonheur! . . . (Silence).

FERNANDE—Je l'espère, mais je voudrais en être plus certaine (s'animant peu à peu). Ce que je crains pour toi, ma chérie, c'est la désillusion à qui le bonheur ne survit pas! Tu es si romanesque! Y a-t-il encore des jeunes filles comme toi! . . . Tu cherches ton idéal, tu l'as bâti je ne sais comment; mais est-il bien construit, puisque le premier prétendant à ta main le réalise? Ce qu'il a fait pour cela? Peu de chose: trois phrases banales, deux regards tendres. . . .

MARTHE—Je t'assure que Jacques. . . .

FERNANDE, (interrompant)—Laisse-moi continuer . . .

Il n'a eu qu'à paraître, mais tu ne le connais pas, et tu ne sais rien de lui . . . (mouvement de Marthe.) Rien; j'en suis sûre! C'est donc au hasard qu'il faut t'en remettre; C'est à la Providence qu'il faut demander la réussite de

cette expérience. . . . Oh! je ne dis rien de mal de Jacques: je ne le connais pas! Il te rendra peut-être heureuse, je le souhaite vivement! Et bien des mariages comme le tien réussissent, parce que, tout de même, il y a de braves gens sur la terre! Et beaucoup de fiancés qui se connaissent depuis l'enfance, font des époux mal assortis, parce qu'on ne sait rien d'avance. . . . rien, ma pauvre Marthe. Et c'est pourquoi il ne faut pas tout de suite s'emballer! (On entend un timbre ou une cloche.)

MARTHE—Ce doit être lui! . . . C'est le premier tête-à-tête que nous avons!

FERNANDE, (souriant)—Je vous laisse seuls, sois tranquille. (La porte s'ouvre—Jacques entre.)

SCÈNE II

LES MÊMES—JACQUES

JACQUES—Mesdemoiselles! Je vous présente mes hommages.

MARTHE, (allant vers lui)—Voici ma meilleure amie, Jacques (Saluts—poignées de mains.)

FERNANDE, (à Marthe)—Je vais dans ta chambre voir cette étoffe, n'est-ce pas? A tout à l'heure! (Elle sort.)

SCÈNE III

MARTHE—JACQUES

JACQUES, (l'air un peu sec, très à l'aise)—Comment! Nous sommes seuls! On nous laisse seuls! . . .

MARTHE—Maman me l'avait promis . . . (Le regardant.) Enfin, Jacques, nous pouvons nous parler!

JACQUES, (sérieux)—Vous avez quelque chose à me dire, ma chère Marthe?

MARTHE, (tendrement, hésitante)—Mais . . . oui . . . Et vous aussi, vous avez à me parler, j'en jurerai!

JACQUES, (riant)—C'est tout de même vrai!

MARTHE, (émue)—Ah! . . . (silence.) Jacques, donnez-moi la main! (Jacques tend la main sans aucune émotion apparente.) Oh! Jacques! . . . Je suis heureuse!

JACQUES, (sérieux)—Mais oui . . . Moi aussi, je suis heureux . . . (Très sérieux.) Mais . . . n'avez-vous pas à me parler? . . .

MARTHE—C'est vous. . . .

JACQUES—Commencez. . . .

MARTHE—Non . . . Vous . . .

JACQUES—Est-ce que c'est un objet que vous désirez? . . .

Un bijou dont vous auriez envie? . . . (Silence). Vous savez que je veux vous être agréable. . . .

MARTHE—Oh! oui! Jacques! . . .

JACQUES, (retirant lentement sa main, et d'un ton très positif)—Vous savez, ma petite Marthe, que l'on ne peut plus, aujourd'hui, offrir une corbeille comme jadis! Il faudrait être des princes! . . .

MARTHE, (surprise)—Oh! oui! . . .

JACQUES— . . . des princes de la finance, parce que les autres, vous savez . . . tout est hors de prix; les belles choses représentent une fortune d'autrefois, et, en plus, on a le sentiment de se faire voler, ce que je ne puis souffrir.

MARTHE, (surprise de plus en plus, et de plus en plus bas)—Oh! oui! . . .

JACQUES—Alors, les gens raisonnables . . . comme nous . . . ne se ruinent pas au moment d'entrer en ménage. Ils attendent, pour se bien monter. A mesure qu'on gagne davantage, on acquiert une chose et une autre. (La regardant). N'est-ce pas?

MARTHE, (même jeu que plus haut)—Oh! oui! . . .

JACQUES, (reprenant)—A ce propos, ma chère Marthe, je voulais vous entretenir d'une question bien sérieuse, et vous en parler avant de la soumettre à vos parents.

MARTHE—Ah! . . .

JACQUES—Oui. Moi, je suis un homme pratique! Les rêveries, vous savez, ça ne se porte plus!

Agir! . . . Faire travailler l'argent!

MARTHE, (suffoquée)—Travailler! . . .

JACQUES—Mais oui! Il faut travailler pour gagner de l'argent, et, ensuite, travailler pour faire travailler l'argent!

(Suite à la page 43)

"APPARTEMENT A LOUER"

par

A. Berry



Madeleine est un peu embarrassée. Elle n'a pas encore acquis assez de désinvolture parisienne pour savoir écarter les importuns.

LE VILLAGE dort au soleil de Juillet. Les paysans sont aux champs ou dans les vignes des côtes; toutes les maisons sont closes et silencieuses. Sous la tonnelle fleurie d'un jardin, trois jeunes filles travaillent en devisant. Les parfums des acacias et des roses éveillent un désir de paresse et de rêverie.

—Ah, gémit Jacqueline de Cayron, quel calme! Il ne se passera donc jamais rien dans ce maudit patelin! Comme on s'ennuie; je préférerais être encore au couvent; au moins là nous vivions avec l'espérance!

—Il faut apprendre à se résigner, murmure Edmée, l'ainée des demoiselles de Cayron. Quand tu auras, comme moi, passé plusieurs années ici, tu arriveras à t'intéresser aux reprises de l'aube de M. le Curé, ou aux broderies de ton quatre-vingt unième napperon!

—Tais-toi, crie Jacqueline éprouvante, ce sont là plaisirs de Mlle Hortense. Hélas, nous savons trop bien que nous sommes condamnées à rester vieilles filles, ici où il n'y a nul époux convenable. J'espère toujours qu'une belle auto passera enfin dans ce trou perdu... et voyez comme tout s'arrangera... la bonne panne arrivera, là, juste devant la porte; ils seront trois dans la voiture, tous jeunes et aimables qui nous remarqueront, et

—Folle, interrompt sa sœur, regarde le ciel aussi, pour guetter la venue d'un romanesque aviateur! Mais tu ne dis rien aujourd'hui Madeleine? Tu n'es pourtant pas la moins révoltée d'habitude?

Madeleine Vlérans rejette l'écharpe qu'elle tricote avec nonchalance et regarde ses amies.

—Je connais comme Jacqueline les impatientes révoltes et je ne veux pas comme toi me résigner au sort fâcheux de moisir toute ma vie à Limeuil-sous-Bois. Soyez-en certaines, nul chevalier ne viendra nous délivrer. Eh bien, il faut aller le chercher ce beau chevalier. J'ai décidé ma tante à partir à Paris. Nous nous installerons un an ou deux. Tante reviendra ici quand j'aurai trouvé là-bas le fiancé répondant à mon idéal.

—Et tu comptes trouver un appartement dans la capi-

tale, objecte Jacqueline, d'un air rageur; on dit que c'est impossible.

—Bah, avec un peu de veine! affirme Madeleine. Mme Derennes, ma meilleure amie de St Denis, m'assure qu'elle a déjà quelques pistes à m'indiquer.

—Heureuse Madelon, soupire Edmée. Mais voici l'heure de rentrer, Jacqueline. Les voitures de foin reviennent des prés et j'entends les clochettes des troupeaux. C'est le moment d'arroser les boutures de géraniums. J'en ai de superbes; ma collection sera bientôt plus belle que celle du père Jacquemin.

—Oh ma chère sœur, raille Jacqueline, tu seras bientôt mûre pour remplacer la vieille Mlle Hortense. Et quand pars-tu Madeleine?

—A la fin du mois, afin de trouver un logis avant l'hiver.

—Eh bien, bonne chance, souhaite Edmée. Tâche de ne pas revenir ici avec beaucoup de désillusions, pour rêver comme Jacqueline d'un aéronaute imprévu ou d'un touriste improbable.

—Ou de Lohengrin, trainé par son cygne, ajoute Jacqueline en entraînant sa sœur.

Restée seule, Madeleine Vlérans, songe avec un peu d'angoisse à son projet. Il ne faut pas se laisser décourager par les propos désenchantés de ses amies. Le sort lui doit une belle revanche. La grande guerre a fait d'elle une orpheline, sa mère étant morte de chagrin après la disparition du colonel Vlérans au Bois-le-Prêtre. L'ancienne élève de St Denis a trouvé à la sortie de l'école un sûr refuge à Limeuil, chez sa tante son unique parente. Mais ce n'est certes pas parmi les laboureurs et les vignerons du village qu'elle trouvera le mari de son goût. En route donc pour Paris avec ce bon compagnon: l'espoir.

—Madame, n'y a-t-il pas un appartement à louer dans la maison?

La grosse concierge qui lisait avec passion le feuilleton de son journal, toise d'un air narquois Madeleine Vlérans. —Il y en avait encore un hier, mais il a été pris par le trente-troisième des concurrents inscrits.

—C'est dommage, le quartier me plaisait beaucoup regrette Madeleine.

—Et l'appartement est si agréable, ajoute la concierge. Mais vous savez, il a fallu racheter le mobilier de vingt-cinq mille francs au précédent locataire, donner une prime de quatre mille au gérant, sans compter le denier à Dieu... le loyer était de seize mille francs, avec les charges en plus, il y a six pièces, le salon, la...

—Merci, ma brave femme, ce n'est plus la peine de me le vanter maintenant, répond Madeleine, qui songe avec effroi à tous ces chiffres accumulés... Et vous ne connaissez rien par ici... de moins cher?

—Rien. Et la concierge reprend tranquillement sa lecture interrompue.

Découragée, Madeleine reste un moment hésitante sur le trottoir. Ira-t-elle encore aujourd'hui voir cette autre adresse rue de l'Abbé-Grégoire? Pour entendre sans doute de nouveau ce qu'on lui a dit tout à l'heure. En a-t-elle déjà visité des agences, depuis deux mois qu'elles est à Paris, sollicité sans succès gérants et concierges, interrogé vainement amis et connaissances. Va-t-il falloir rentrer à Limeuil-sous-Bois, où l'attendent certainement les railleries impitoyables de ses amies. Jacqueline de Cayron triomphera sans modestie et lui prêchera la bonne manière de devenir une vieille fille accomplie. Courage, il faut encore essayer.

La rue de l'Abbé-Grégoire est une rue étroite et sombre que n'arrive pas à égayer le tumulte de la rue de Sèvres voisine. L'immeuble indiqué est bien décrépit et bien sale en face du haut mur rébarbatif d'un couvent. Madeleine perplexe ne sait si elle doit entrer, mais l'expérience lui a appris qu'il ne faut pas se montrer trop difficile et elle se décide enfin à interroger la concierge.

—Veuillez patienter un instant, mon mari va rentrer tout à l'heure, Monsieur attend déjà, et la vieille femme désigne un grand monsieur jeune et élégant qui s'incline. Je crois que le loyer est de six mille francs, il y a quatre pièces, l'eau et le gaz. L'électricité est seulement dans l'escalier. Le locataire devra l'installer à ses frais. Le propriétaire ne fait aucune réparation.

—Y a-t-il des fenêtres qui donnent sur cette cour? demande anxieusement Madeleine en désignant un véritable puits sans air et sans lumière.

—Il n'y a qu'une pièce sur la rue.

Madeleine fait la grimace; mais cependant il vaut mieux encore habiter la rue de l'Abbé Grégoire que de mourir vieille fille à Limeuil-sous-Bois. Mais... ce monsieur qui attend est arrivé avant elle... il aura donc la priorité... voilà qui est bien ennuyeux.

—Il y a longtemps que vous cherchez un appartement, Mademoiselle?

—Deux mois, Monsieur.

—Comme moi, Mademoiselle.

Que faire sous le porche d'une maison inconnue, alors qu'une pluie fine commence à tomber? Bavarder un instant avec le compagnon donné par le hasard. La conversation amorcée ne chôme plus.

—Ne vous effrayez pas de ma présence, Mademoiselle. Je crains de ne pas être un rival très sérieux. Je ne connais que le cousin du frère de la belle sœur de l'oncle du gérant. Avez-vous une référence plus sérieuse que la mienne?

—Oh moi, avoue Madeleine en riant, j'ai simplement entendu raconter par la femme de chambre de notre hôtel, amie d'une bonne de cette maison, qu'un des locataires venait de mourir... Mais voilà, je crois, celui que nous attendons.

—Je viens justement de chez le gérant, Monsieur et Madame, il va venir lui-même habiter ici.

—Mon vingt-deuxième espoir disparu, dit le jeune homme, il va falloir me résigner à vivre dans un meublé.

Et moi, à retourner en province, avoue piteusement Madeleine.

—Et cela n'a pas l'air de vous enthousiasmer. Mais que voulez-vous si faut de la patience. Voulez-vous me permettre de vous accompagner jusqu'au métro.

—Je ne vais que jusqu'à Saint-Sulpice.

—Et moi Boulevard St Germain, je vous accompagnerai donc.

Madeleine est un peu embarrassée, elle n'a pas encore acquis assez de désinvolture parisienne pour savoir écarter les importuns. L'ainée des demoiselles de Cayron jugerait cette aventure diabolique. Pourtant le jeune homme ne ressemble guère à Satan et nulle mauvaise intention ne se lit sur son honnête figure. Ses manières sont polies et réservées. En marchant il raconte qu'il vient de Vierzon où il était professeur de cinquième; il vient d'être nommé au lycée Saint Louis. Il s'attendrit en parlant de sa mère morte il y a quelques années; il a fait la guerre et a été blessé en 1918. Madeleine lance un regard approbatif sur le ruban de croix de guerre doublé du ruban rouge, qui orne la boutonnière du veston de son compagnon. Elle répond maintenant à ses confidences en parlant de son père, ce

(Suite à la page 41)

LA GALERIE DES BÉBÉS



JACQUELINE NGUET
née le 11-1-1924.



GAËTANE ROBERT
né le 23-7-1924.
Poids 3 Kg. 150.



PIERRE LAMBERT
né le 1-2-1925. Poids 3 Kg.



SIMONNE SCHENKEL
née le 7-9-1924. Poids 3 Kg. 250.



MAURICE GUILLARD
né le 25-7-1925. Poids 2 Kg. 800.



PAUL PENCREACH
né le 12 Avril 1924. Poids 4 Kg. 250.



JEANINE BARADET
née le 17-6-1924.
Poids 3 Kg. 750.

JEAN DUBOC
né le 11 Mars 1925.
Poids 3 Kg. 500.



JEAN SOUTOUL
né le 11 Juillet 1925.
Poids 3 Kg. 480.



LOUIS SEIGNEUX
né le 18 Sept. 1924. Poids 3 Kg.



ANDRÉE MONTMASSON
née le 4 Avril 1924. Poids 3 Kg. 300.



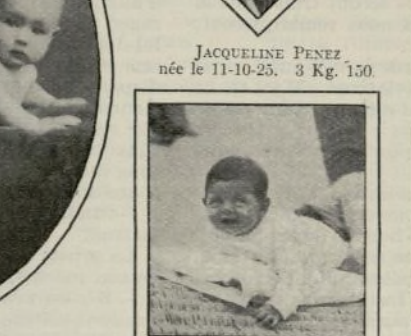
LUCIEN ROUEZ
né le 8 Janvier 1924. Poids 2 Kg. 750.



MARIE MERCIER
née le 17-5-1924.
Poids 5 Kg.



JEAN DUFOSEUX
né le 5 Janvier 1924. Poids 5 Kg.



JACQUELINE PENÉZ
née le 11-10-25. 3 Kg. 150.



MIRIAM HERMAN
9-2-1925. 4 Kg. 900.



HARRY GRIFFITHS
né le 28-2-1925. Poids 3 Kg. 500.



SUZY LAPIOS
née le 12-6-1925. Poids 3 Kg. 100.

DANIEL LEBÈGUE
né le 8 Février 1924. Poids 3 Kg. 500.



MICHEL-JEAN MEYER
né le 9 Août 1924. Poids 4 Kg.



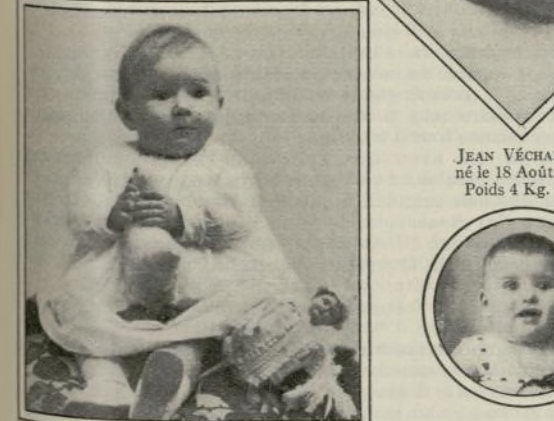
YVES GARBIT
né le 11-5-1925.
Poids 3 Kg. 300.



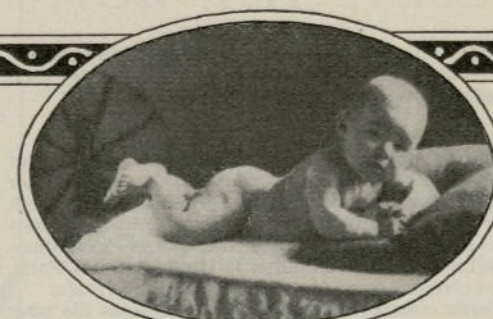
JEAN JARRIER
né le 19-4-1924.
Poids 3 Kg. 750.



YVETTE LAUSSEAU
née le 21 Juillet 1924.
Poids 3 Kg.



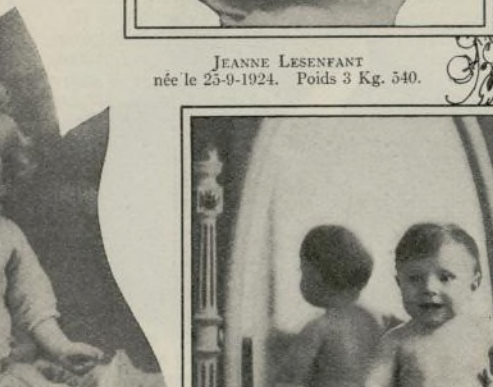
MONTIQUE DU BOIS DE NEVELE
née le 29-3-1925. Poids 3 Kg. 120.



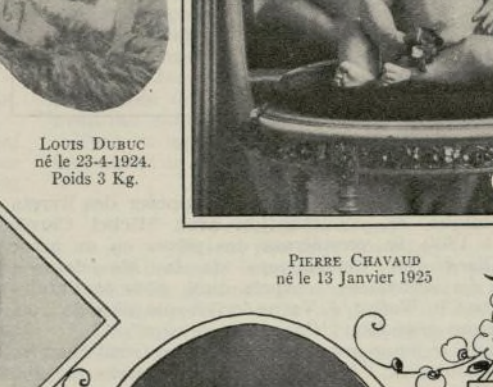
DENISE ARVISENET
née le 8-6-1925. Poids 2 Kg. 750.



JEANNE LESENFANT
née le 25-9-1924. Poids 3 Kg. 540.



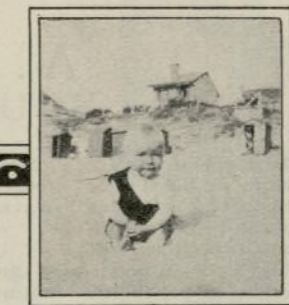
LOUIS DUBUC
né le 23-4-1924.
Poids 3 Kg.



PIERRE CHAUAUD
né le 13 Janvier 1925



AUGUSTE MATHIEU
né le 24-1-1925. Poids 3 Kg. 240.



OLIVIER LEGRAND
né le 13-2-1925. Poids 4 Kg. 500.



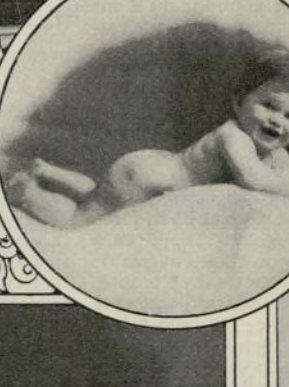
MARCEL PIQUE
né le 22-8-1924.
Poids 4 Kg. 300.



ANDRÉE COULARD
née le 24-12-1924.
Poids 3 Kg. 400.



HENRIETTE TOER
née le 20-3-1925.
Poids 4 Kg.



SIMONNE JEANNET
née le 13-10-1924.
Poids 3 Kg. 500.



JEAN CHEVALIER
né le 21 Avril 1925.
Poids 3 Kg. 500.

ALICE ROGER
née le 15 Sept. 1924. Poids 4 Kg.



JEAN REVEL
né le 3 Octobre 1925.

UN CONTEUR MERVEILLEUX

par

A. Feuillée-Billot

CYRANO de Bergerac avait imaginé un voyage fantastique dans les royaumes du Soleil et de la Lune. Jules Verne réalisa ce rêve au moyen de ce canon monstre dont son génie inventif semble rendre la fabrication possible. Et c'est la marque même de cet écrivain prestigieux : il donne à l'impossible la possibilité. Il rend palpable l'improbable. Il nous arrache à nos tristesses terre à terre. Il nous entraîne où il veut, et l'on peut très justement dire, après l'avoir lu, comme le don César de V. Hugo :

J'arrive des pays les plus extravagants !

"C'est le vaste pays du rêve, du rêve qui console. Et Jules Verne aurait pu mettre en exergue la parole de Jean-Jacques : "Le pays des chimères est le seul digne d'être habité."

Ainsi parlait Jules Claretie, le 9 mai 1909, à Amiens, au cours des fêtes d'inauguration du monument élevé à Jules Verne.

Et l'ami de l'écrivain disparu traduisait à merveille les sentiments de tous les assistants.

De son côté, le statuaire Roze n'avait pas été moins bien inspiré en plaçant sur une colonne le buste très sincère de Jules Verne, et en groupant trois enfants au pied du socle : l'un s'est étendu pour mieux s'absorber dans sa lecture, et les deux autres, assis, se penchent sur un livre. Avec une gracieuse simplicité, l'admiration des enfants pour Jules Verne est exprimée ici.

Mais les enfants ne sont pas seuls à goûter les œuvres du célèbre conteur ; les grandes sœurs, les grands frères et les parents eux-mêmes en apprécient mieux encore la haute portée morale, de même qu'ils en savourent mieux la brillante fantaisie.

De nos jours, nous comprenons que Jules Verne était un "voyant", une sorte de prophète scientifique. Ainsi que l'a dit Adolphe Brisson, en son discours d'inauguration, devant le monument de l'écrivain enchanteur : "Jules Verne, homme de génie, comme autrefois Swift et comme aujourd'hui le littérateur anglais J. B. Wells, — était doué de cette faculté spéciale qui lui permettait de pressentir un demi-siècle à l'avance les miracles que la science accomplira. Et il ne se contentait pas de les annoncer, il les décrivait ; à ses découvertes il donnait une forme concrète, amusante, vivante, qui parlait à l'imagination et aux yeux."

Des miracles du progrès scientifique annoncés par Jules Verne, beaucoup ont été accomplis, et tandis qu'autrefois on s'étonnait des inventions de Jules Verne, ce qui nous étonne le plus, à présent, c'est son don exceptionnel et remarquable de double vue.

Aussi, le temps a beau passer sur l'œuvre de cet auteur, il ne la vieillit pas : mais nous lui trouvons toujours une fraîcheur attrayante. A trente ans de distance, nous éprouvons du plaisir à relire ce qui passionna notre enfance. Quand un écrivain a le secret de plaire aux grands comme aux petits, c'est qu'il leur offre un aliment de choix, c'est que la distraction qu'il procure est de la plus haute qualité.

En effet, l'œuvre de Jules Verne repose sur des bases sérieuses et saines. Ce serait peu, en somme, qu'il ait prédit les découvertes scientifiques modernes s'il n'avait fait que cela. Mais il a mérité le titre d'écrivain moralisateur en peuplant ses livres de personnages dignes de servir d'exemples à la jeunesse.

Ses héros sont l'énergie et la vaillance personnifiées. Ce sont des professeurs de volonté. Mais aussi ce sont des âmes vibrantes, des cœurs dévoués et plaçant très haut leur idéal. Jules Verne a montré que la grandeur morale doit marcher de pair avec l'intelligence et que l'esprit de recherches scientifiques ne doit pas se séparer de la vraie bonté. Ceci est bon à dire aux jeunes gens . . . et à rappeler à ceux qui ne sont plus jeunes, à notre époque de matérialisme desséchant. Chacun peut se rendre compte, hélas ! que le perfectionnement moral n'égale nullement le perfectionnement matériel ; tandis que les conquêtes scientifiques se multiplient et que le bien-être physique devient heureusement de plus en plus accessible à tous les humains, la science de l'âme avance péniblement et l'on est encore obligé d'aller demander aux Anciens des exemples de sagesse et de grandeur morale. . . .

Les héros de Jules Verne sont donc de bon conseil ; mais ces hardis conquérants n'ont rien d'ennuyeux précepteurs, ils sont gais, spirituels, aux heures critiques ils gardent le sourire français, ils sont pleins d'entrain et on les suit au bout du monde !

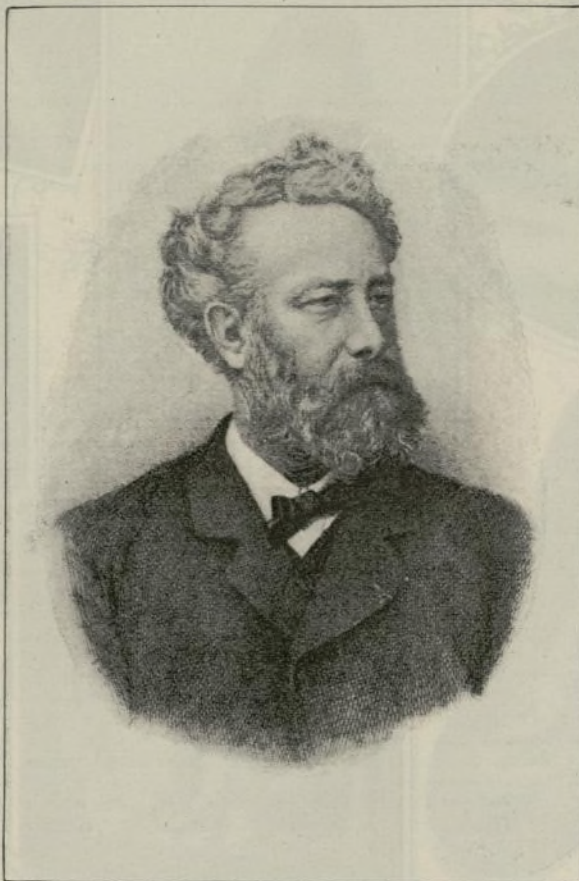
Dumas fils admirait fort son ami Jules Verne et il disait à Jules Claretie : "Jules Verne, c'est mon père dont les personnages auraient abandonné la rapière pour le revolver. Il a de mon père l'imagination, la verve, la belle humeur, l'invention, la clarté, la santé et la fécondité. . . ."

On le sait, Jules Verne a énormément produit. Il travaillait très régulièrement, il aimait son travail et on peut dire qu'il y puisait le bonheur. Alors que sa vie s'écoulait dans la paix et l'ombre, son imagination l'entraînait en de mirifiques aventures . . . ; car, ce qu'il y a de vraiment curieux dans son cas, c'est que ce créateur de

voyages extraordinaires n'ait point quitté le coin de son feu. . . . Sa plume magique a décrit des paysages qu'il n'avait pas vus autrement qu'avec les yeux de l'âme.

Que Jules Verne ait eu le goût des voyages, c'est tout naturel puisqu'il était breton. Né à Nantes, le 8 février 1828, il fut élevé dans cette ville ; ses premiers rêves furent bercés aux murmures des flots, son esprit d'écoulier suivit les beaux navires du port en leurs courses lointaines. Puis, quand il fut en âge d'étudier le Droit, il vint à Paris, où commencèrent à se révéler ses aptitudes d'écrivain.

Jules Verne collabora avec Alexandre Dumas fils pour écrire un acte en vers représenté sur la scène du Vaudeville, en 1850. Cela s'intitulait *Les Pailles rompues*. Mais la paille de l'amitié ne fut jamais rompue entre les deux auteurs quoiqu'ayant suivi une voie très différente.



Jules Verne, 1828-1905

Jules Verne entreprit ensuite de composer des livrets d'opéra-comique, en collaboration avec Michel Carré. De 1853 à 1860, ils versifièrent des pièces en un acte : *Colin-Maillard*—*Les Compagnons de la Marjolaine*—*L'Auberge des Ardennes*—. Après quoi, pour le Vaudeville, et avec Ch. Wallut, J. Verne écrivit une pièce de trois actes, en prose cette fois : "Onze jours de siège".

Cependant, le jeune auteur, cherchant son vrai chemin, écrivit des nouvelles ; "Martin Paz", par exemple, est une œuvre de début où percent les qualités qui devaient rendre Jules Verne si populaire. "Martin Paz" fut publié, en 1875, sous le titre général et original d'*Une fantaisie du Docteur Oz*.

Enfin, en 1862, Jules Verne écrivit pour le "Magasin d'éducation et de récréation", publié par la librairie Hetzel, son premier grand récit d'aventures : "Cinq semaines en ballon", qui remporta un succès retentissant. Hetzel s'empressa de faire paraître en volume un roman aussi captivant, et Jules Verne fut lancé !

Ce succès rapide n'étonna pas le jeune écrivain mais l'encouragea à travailler en lui prouvant que son imagination était un trésor et d'autant plus qu'elle s'appuyait sur une culture solide, sur un savoir scientifique sérieux et sur des dons réels de psychologue. Ainsi, Jules Verne donna-t-il à ses fictions une apparence de vraisemblance très attachante pour le public.

Sous le coup de la baguette enchantée, surgit un genre littéraire nouveau : le roman scientifique et géographique. Ces romans sont construits avec beaucoup d'art et écrits d'une plume alerte. Les personnages, choisis avec soin, sont bien "vivants" sous les yeux du lecteur, qui s'intéresse à eux comme à des êtres réels.

Combien d'enfants et d'adolescents se sont enthousiasmés pour les récits de Jules Verne ! . . . Combien de vocations d'explorateurs et de savants ces récits ont-ils fait éclore ! Et même ceux qui n'ont cherché dans l'œuvre si nombreuse et variée de Jules Verne qu'une simple distraction, y ont trouvé un souffle enivrant à jamais inoubliable ! C'est comme une bouffée d'air du large qui vivifie les poumons du citadin et lui apporte, en son parfum, l'évocation des lointains horizons dont on rêve.

Jules Verne se maria et se fixa à Amiens. Cette ville picarde devint sa patrie d'élection, il y mena une vie très simple, auprès d'une compagne charmante et bonne. Voici ce qu'a dit M. Adolphe Brisson à ce propos. "Quand j'allai lui rendre visite, un jour, à Amiens, je fus très étonné. Je me le représentais sous les apparences d'un géant, doué d'une vigueur et d'une agilité surhumaines. Je me trouvais devant un aimable vieillard, très doux, très fin, très délicat, qui vivait en anachorète, se nourrissait de légumes, s'abreuvait de lait et remplissait exactement ses devoirs de conseiller municipal. . . ."

Dès cinq heures du matin, l'écrivain se mettait au travail et écrivait jusqu'à onze heures. Après le déjeuner il allait dans un salon de lecture prendre connaissance des journaux et des revues "et il les lisait dans un ordre qu'il s'efforçait de ne pas déranger. Il lui eût été pénible de renoncer à cette méthode ; sa jouissance en eût été diminuée. . . ."

Souvent, Jules Verne accompagnait sa femme dans l'accomplissement de devoirs de charité auxquels ils accordaient une partie de leur temps.

"Ils venaient très rarement à Paris. "A quoi bon" disait, en riant, Jules Verne à M. Adolphe Brisson : "L'air que l'on respire ici est salubre, il apaise les nerfs "et fortifie le cerveau. . . . Et puis, si vous saviez "combien je suis peu ambitieux ! . . ."

Le contraste est saisissant entre l'existence calme de l'écrivain et la vie aventureuse qu'il donna aux personnages sortis de son cerveau : hardis pionniers de la terre ou des airs !

Pourtant, la pensée de cet homme aux dehors modestes s'envolait à travers le temps et l'espace, elle envisageait les plus extraordinaires aventures, les plus passionnants problèmes et les résolvait en se jouant.

Dans "Cinq semaines en ballon" et dans "Robur le Conquérant" Jules Verne a prédit la conquête de l'air. Nos aérostats dirigeables et nos avions sont venus lui donner raison.

L'exploration des pôles lui inspira l'un de ses meilleurs ouvrages : *Le désert de glace, Aventures du Capitaine Hatteras*, puis, *Les Anglais au pôle nord*. Enfin, en sa fantaisie randonnée, le Capitaine Nemo mit, le premier, le pied sur le pôle sud. . . . Aussi, avant son départ pour les mystérieuses régions polaires, le Docteur Jean Charcot —un véritable explorateur, celui-là !—fit une conférence sur son voyage au pôle sud, au bénéfice du monument de Jules Verne.

Dans *Vingt mille lieues sous les mers*, l'auteur conçut l'idée de la navigation sous-marine et de l'application de l'électricité. Par surcroît, il a anticipé sur l'enseignement de l'océanographie, cette science nouvellement née, et a fort bellement décrit les profondeurs de la mer, sans oublier de projeter ses phares de magicien sur les vestiges de l'Atlantide abîmée sous les eaux. . . .

Pendant la Grande Guerre, il était tout indiqué de relire les "Cinq cents millions de la Bégum" où l'invention du colossal canon à longue portée annonçait de nombreuses années à l'avance, l'artillerie infernale dont nous avons connu les effets. . . .

Les jeunes astronomes connaissent des jouissances inégalables quand ils suivent les héros de : *De la terre à la lune* et *d'Au tour de la lune*. Tandis que les géologues "en herbe" s'enfoncent en frissonnant dans les entrailles du globe dans le *Voyage au centre de la terre*.

Les enfants du Capitaine Grant, l'île mystérieuse, le Voyage autour du monde en 80 jours, le Chancelier, etc. . . . promettent le lecteur sur toute la planète et le font prendre part à une action suprenante, réjouissante ou terrifiante tour à tour.

Parmi les aventures qui ont l'Europe pour cadre, nommons *Mathias Sandorff*, le héros maggyar, *Kéraban-le-Têtu* que son originalité entraîne tout autour de la mer Noire, *Ptit Bonhomme*, le sympathique gamin d'Irlande. Et ce satanique "Docteur Oz" qui en saturant d'oxygène l'atmosphère de Quinquandone, excita jusqu'à la folie les très paisibles habitants de cette cité flamande. . . .

A la scène, le *Voyage autour du monde* et *Michel Strogoff* n'ont point cessé d'être applaudis. Et *Un neveu d'Amérique* est une amusante comédie. La plupart des œuvres de Jules Verne donneraient des films remarquables : entre toutes, citons le drame de "Nord contre Sud" qui se déroule sous le ciel édenien de la Floride.

Ne soyons pas ingrats envers l'enchanteur qui sait excellentement nous distraire et nous faire penser : relisons les livres de Jules Verne et donnons-les à lire à nos enfants.

NOTRE PAGE POUR LES ENFANTS



MON AMI TINTIBULE ET JACQUOU LE POTIER

par

Hélène Valantin



JE CONSENS à me ranger à l'avis des gens sérieux et à admettre que les fées n'existent plus mais personne au monde ne me fera dire que mon ami Tintibule n'existe pas. Je l'ai vu comme je vous vois à l'heure où la nuit descend doucement sur la forêt.

Car mon ami Tintibule est un génie de la forêt. Je ne vous apprendrai pas où il demeure, vous ne le découvrirez pas. Sa retraite est si bien cachée au creux d'un roc, si voilée de lierre, de ronces et de clématites, qu'une aiguille n'y entrerait pas.

Je préfère d'ailleurs vous dire tout de suite que mon ami Tintibule est un peu sorcier et qu'il peut, quand il le juge bon, se rendre parfaitement invisible.

En outre, s'il n'est pas plus haut qu'un pot de basilic, il est plus agile qu'un écureuil. Quand vient l'été, il se vêt d'un habit de feuilles nouvelles et choisit pour chapeau une clochette de muguet. A l'automne, il endosse un complet de feuilles mortes et se taille un chapeau dans une baie d'églantier. Bien fin qui pourrait alors le découvrir quand il fait sa ronde, écoutant de ci, de là, et surveillant ce qui se passe dans son royaume, car il est maître suprême dans sa forêt.

Un passant met-il le pied à l'orée du bois que Tintibule s'empare de sa lunette magique faite d'une goutte de rosée piquée à la pointe d'un brin d'herbe cueilli dans la neuvième nuit de la lune. A peine Tintibule a-t-il regardé au travers qu'il lit aussitôt tout ce qui se passe dans le cœur de ceux qui s'aventurent dans son royaume.

Or, Tintibule a horreur de la cruauté, du mensonge, de l'injustice et s'il se plaît à tourmenter les méchants, il vient toujours au secours des faibles et des malheureux.

Donc, par un doux matin de printemps, Tintibule prenait le frais sur la plus haute branche d'un chêne, quand il vit venir au loin Jacquou le Potier qui habite à la lisière de la forêt.

Jacquou le Potier était juché sur son âne qui allait cahin, caha, d'un pas lent et branlant.

Tintibule ajusta sa lunette magique à son oeil gauche qui est le meilleur pour voir dans les cœurs et dans les âmes et tout aussitôt il se mit à lire dans la pensée de Jacquou le Potier.

—En vérité, songeait Jacquou, mon âne se fait bien vieux. N'est-ce pas mon pauvre bourricot? La charrette où je vends mes pots est maintenant trop lourde à tirer pour toi. Moi, je suis un homme pratique. Je n'aime pas les bouches inutiles. Voilà quinze ans que nous vivons ensemble: je t'ai assez vu Sang Dieu. Il ne sera pas dit qu'à la nuitée je te ramènerai de la foire! Si je ne te fais pas acheter dix bons écus par la Babette, c'est que je suis le dernier des niais!

—Car la Babette n'y voit pas plus loin que le bout de son nez. C'est un jeu de lui faire prendre des chandelles pour des cierges et des alouettes pour des ortolans.

—Va, va, laisse moi faire, vieux maître Aliboron. La Babette a des écus qui seront mieux placés dans ma poche que dans la sienne. Je saurai si bien l'enjôler qu'elle te prendra pour un pur sang.

—Jacquou n'est pas si benêt qu'on le croit et si son bas de laine est bien rempli c'est qu'il connaît la façon d'apprivoiser les écus.

Et Jacquou le Potier, satisfait de lui-même, se mit à chanter tout en humant la brise printanière qui sentait la feuille verte et la terre fraîche.

Mais, sur le haut de son chêne, mon ami Tintibule était moins satisfait.

—Manant, croquant! marmonnait-il à l'adresse de Jacquou. Le voilà content de lui à bon compte! N'a-t-il donc qu'une pierre ponce à la place du cœur? Est-ce ainsi qu'on se défait d'un vieil ami et ne peut-il accorder à sa bête, pour finir ses jours, un coin dans l'écurie et un bout de pré au soleil! Goujat, malotru, fils de chien! Je n'aime pas ces manières là.

Pour comble, ne veut-il pas gruger la vieille Babette qui vient de perdre son homme et qui n'a pas trente pistoles dans sa pailasse?

Ah! Jacquou, mon ami, voilà deux bien vilaines pensées dont tu charges ta conscience. Si tu les emportes sans repentir au Paradis, c'est que mon sac à malice est vidé de tous ses tours!

La voix légère de Tintibule se perdait dans les feuilles et n'allait pas jusqu'aux oreilles de Jacquou qui, toujours gai, toujours chantant, traversa les bois et disparut sur la grande route.

Mais le petit nain de la forêt avait le cœur tout assombri: les mauvaises pensées des hommes le chagrinaient toujours.

Il descendit de son observatoire pour vaquer à ses occupations qui, au printemps surtout, sont nombreuses. Ne doit-il pas veiller à la tranquillité des violettes que convoite la limace gourmande? A la turbulence des fourmis qui, si on les laissait faire, construiraient des palais partout? Aux sounoises attaques de la taupe qui dérange le bon ordre de la mousse et déracine les muguetts?

Sautant, grimpant, courant, toujours en mouvement, Tintibule dans la journée, visita tous les coins et recoins de son empire. Il était bien las quand vint le soir; pas assez, cependant, pour ne pas regagner en quelques bonds alertes la plus haute branche du plus haut chêne de la forêt.

Les bonnes gens revenaient de la foire. Tintibule attendait Jacquou, sa lunette magique sur l'oeil gauche.

Jacquou tardait à venir et la nuit s'épaississait, ce qui n'était pas pour contrarier Tintibule dont les yeux clairs voient aussi bien à minuit qu'à midi.

Le rossignol chantait déjà lorsqu'à la lisière du bois, Jacquou apparut!

Ah! mes enfants! dans quel état! Son âne, qu'il n'avait plus, lui manquait fort car l'âne aurait su marcher droit alors que Jacquou marchait tout de travers! On n'avait pas besoin de le voir longtemps pour comprendre qu'il avait fait honneur à tous les cabarets de la ville.

Tout en agitant sa bourse qui tintait clair, il chantait un couplet de sa façon:

La Babette a des écus
Qui ne lui coûtent guère.
Elle en a, je les ai eus
Je leur fais faire lan laire.

—Et de beaux écus, ma foi! criait-il, vingt beaux écus d'argent! De quoi m'acheter un cheval et un pré. Jacquou n'a pas son pareil pour savoir gonfler un bas de laine!

—Ha! tu vas voir, marmonna-t-il, si ton bas de laine va enfler!

Tintibule prit à sa ceinture un petit sifflet taillé dans une racine de mandragore et tout aussitôt un étrange sifflement répondit au sien: un nuage léger apparut qui l'enveloppa en tourbillonnant.

C'étaient tous les moustiques de la forêt qui, réveillés, accouraient à l'appel de leur maître.

—Ah! vous voilà au complet! engeance insupportable mais dévouée qui faites si bien la police sur mes terres et qui savez en chasser les intrus!

Allez sur l'heure chez Grimaud le braconnier, le larron, le voleur de grands chemins et poussez le vers la route.

Aussitôt le nuage de s'envoler et de s'engouffrer dans la cabane de Grimaud le voleur qui dormait à poings fermés.

Il ne dormit pas longtemps: piqué, harcelé, attaqué de tous côtés, il s'éveilla en jurant, se leva, s'enfuit, poussé par la horde bourdonnante et déboucha sur la route, tout juste comme passait Jacquou le Potier, titubant et faisant sonner ses écus.

On imagine si l'occasion était belle pour un larron de l'espèce de Grimaud!

Oubliant moustiques et piqûres, il allongea son bâton entre les jambes de Jacquou qui s'aplatit dans la poussière

et n'en bougea plus, s'imaginant qu'il venait de rencontrer son lit comme par hasard.

Grimaud ne s'attarda pas à demander à Jacquou des nouvelles de sa santé. Il s'empara de la bourse et, satisfait de son coup, s'en revint chez lui.

Mais tandis qu'il faisait, ainsi, bonne prise sur la route les gens qui ont des yeux perçants auraient pu voir cheminer sur la mousse, un étrange pèlerinage. C'était, avec leurs jolies ombrelles blanches, fraîches tendues, le cortège des champignons de printemps qui s'en allaient, à pas menus vers la cabane de Grimaud. Et l'on pense bien que, s'ils allaient ainsi droit leur chemin, c'est que Tintibule leur en avait donné l'ordre.

Quand Grimaud voulut pousser sa porte, il sentit une bonne odeur monter vers lui et, dans l'ombre, il aperçut le tapis blanc qui recouvrait la mousse.

Son exploit l'avait mis de belle humeur et en bon appétit. —La belle poêlée que j'en vais faire, s'écria-t-il en se baissant et ramassant à poignée le mets savoureux.

Aussitôt fait: un fagot dans la cheminée, de la graisse dans la poêle et une belle fricassée de champignons dedans!

Et notre Grimaud de s'attabler bientôt devant un plat fumant et sentant bon.

Mais sa joie fut de courte durée. A peine avait-il terminé son régal qu'il crut qu'un feu dévorant lui déchirait les entrailles: à larron, larron et demi: les champignons étaient empoisonnés!

Or, tandis que notre homme se tordait sur son lit, sans bruit une chouette entra qui d'un coup de bec s'empara de la bourse lourde d'écus qui avait roulé à terre.

Du haut de son arbre, notre ami Tintibule surveillait, on s'en doute, les faits et gestes de chacun. Il tenait à la main une grosse lanterne remplie de vers luisants dont la lueur traçait sur le ciel noir une traînée d'argent.

Tintibule dirigea la lumière vers la maison de la vieille Babette et la chouette comprit aussitôt qu'on lui traçait ainsi sa route.

Quelques minutes plus tard, elle entra chez la bonne vieille qui dormait d'un sommeil confiant et déposa la bourse au pied du lit. Je vous laisse à penser si Babette eut un joyeux réveil!

Pour dire vrai elle ne s'étonna pas autrement de retrouver tout à la fois ses vingt écus sur sa courte pointe et l'âne qu'elle avait acheté, dans son écurie. Babette croyait aux miracles aussi se contenta-t-elle de remercier la Vierge et tous les saints du bonheur qui lui arrivait.

Elle ne fut pas non plus trop surprise de voir que dans la nuit de beaux chardons avaient poussé le long du mur de sa maison.

Or, ces chardons sans doute étaient magiques, ou ferrugineux, ou bien assaisonnés d'huile de foie de morue car à peine le vieil âne de Jacquou les eut-il broutés qu'il se mit à gambader, à pousser des hi-han sonores.

A partir de ce jour lui et la vieille Babette furent parfaitement heureux. L'âne menait la bonne femme partout où elle voulait, portait les fagots coupés dans la forêt ou les paniers de légumes qu'elle vendait au marché et qui lui faisaient gagner beaucoup d'argent.

Ne trouvez-vous pas, vous qui me lisez, que Tintibule avait bien employé sa journée et qu'il mérite d'être notre ami?

Pour aujourd'hui, nous laisserons où ils sont Jacquou le Potier et Grimaud le larron. Comme Tintibule est un bon petit nain nous pouvons être certains que Grimaud et Jacquou ne sont pas morts de leurs aventures, et c'est l'essentiel.

Peut-être les rencontrerons-nous de nouveau en quelque occasion mais comme l'un est avare et que l'autre est voleur, ce sont des compagnons avec lesquels il n'est pas bon de faire longue route à moins que notre ami Tintibule ne soit là pour nous donner la main.

SAVOIR VIEILLIR

Avec ses Enfants—Avec ses Beaux-Enfants

POUR apprendre à vieillir, toutes les mères ne sauraient adopter la même méthode et leur science respective, consistera avant tout, à choisir, puis à suivre, celles de ces méthodes qui leur semblent le mieux s'appliquer à l'âge, au caractère, au sexe de leurs enfants car avec eux beaucoup plus encore qu'avec leur mari les femmes mûrissantes devront certainement se montrer plus que psychologues.

Tandis qu'adolescents, pleins de vigueur et d'espoir ses enfants s'élèvent vers les sommets que l'illusion rend sublimes et merveilleux, lasse, déçue, accablée, la mère en redescend le versant opposé, mais cette lassitude, elle devra la cacher, il lui faudra taire cette déception, dissimuler cet accablement pour ne point amoindrir chez ses enfants la joyeuse confiance, cet inestimable don de la jeunesse. Les privèr de pareils dons n'entre point dans les attributions maternelles, la vie ne se chargera que trop vite de modérer cette confiance, de diminuer cette joie.

Lorsque, sur quelque point, la mère pressent entre elle et ses enfants un différent possible, pour ne point le créer ce différent, il lui faudra, en certains cas, feindre la cécité et en d'autres accuser son oreille de paresse: "Faiblesse", direz-vous. "Non certes, Habileté." Pour ne point creuser dans d'inquiétantes proportions le fossé qui sépare deux générations, il faut que la maman vieillissante ne se trouve point en désaccord constant avec ses enfants et, sur toutes choses, n'ait point avec eux de pénibles divergences de vue au sujet desquelles on dispute, on discute, sans se convaincre, sans s'éclairer. Or, à tout âge, la discussion est chose blâmable entre parents et enfants; d'une part, le respect y est fort malmené, de l'autre, l'indulgence fait place à l'affirmation d'une expérience dont trop souvent les parents font état pour critiquer les principes, les goûts les idées de leurs enfants.

Au temps bien proche encore, où les jeunes filles n'avaient point fait "leurs" les goûts, les habitudes, le savoir de leurs frères et cousins, la mère ne pouvait agir de manière identique et avoir pour ses filles et ses fils ni même poids ni même mesure.

Les choses ont changé et puisque, par une évolution nettement sensible, la femme s'est masculinisée, pour une maman, plus n'est besoin, en la majorité des cas, de diversifier sa manière d'être selon le sexe de ses enfants.

Renseignée sur les écueils d'une liberté dont, pour son bon renom, elle ne doit point méuser, la jeune fille, en son indépendance nouvelle, va, vient, sort, rentre, agit sans chaperon et ainsi s'allège la tâche des mamans dont la plupart ne connaissent plus le supplice de "faire tapisserie" occupant leurs loisirs forcés à l'examen trop souvent malveillant, des agissements d'une jeunesse dont, en leur tréfond, elles jaloussent l'entrain et blâment la spontanéité; jalousie coupable, blâme maladroit: "Jeunesse triste n'est plus jeunesse" et c'est à embellir, à améliorer, à préserver, à prolonger ce bien inestimable qu'est la jeunesse que doit s'employer la mère vieillissante.

A cet effet, il lui faut éclairer son crépuscule des feux de l'aurore de cette jeunesse et ne point impatienter ses enfants par l'expression de ses propres regrets, par la comparaison d'un passé jugé meilleur parce que devant soi était toute la vie, avec un présent dont on ressent une cruelle amertume si l'on songe que chaque minute en s'écoulant vous rapproche de l'instant suprême où l'on ne dit plus: "Elle est," mais: "Elle fut."

Lorsqu'en un précédent article, nous nous efforcions d'inculquer aux épouses l'art de vieillir conjugalement, le mot "chantage du pardon" s'est trouvé sous notre plume et de cette même plume nous avons souligné les fâcheux inconvénients de pareil procédé. En se livrant à de trop "sombres pensées" et en les communiquant à nos enfants, qu'ils soient hommes faits ou adolescents, n'exerçons pas sur eux le "chantage de nos fins dernières"; nous risquons et d'angoisser, de torturer les coeurs tendres, et de mettre en fuite les égoïstes. En l'un et l'autre cas, le but que nous nous proposons est dépassé. Donc ne géignons pas de notre santé, de nos malaises et ainsi que le recommande Madame Swetchine, persuadons-nous qu'il "importe beaucoup de faire tous ses efforts pour conserver assez de santé pour agir jusqu'au bout"; ainsi ne nous trouvons-nous à la charge de personne.

Heureuses les mères qui ne sont les aînées de leurs enfants

que de 18, 20 ans à peine. Alertes, vivantes, leur mentalité se rapproche de celle de l'adulte que va être son fils, l'adolescente qui bientôt cessera d'être sa fille; étant presque de leur temps, elle les comprend mieux, s'associe davantage à leurs plaisirs, à leurs projets, en un mot, est bien plus camarade que la femme dont la quarantaine approchait lorsque survint une tardive maternité.

Les grands fils aiment à se parer de la gloire d'une jeune maman, ils la veulent élégante et leur faisant honneur: "Si tu sors avec moi fais-toi belle" recommandent-ils naïvement, et ils s'en vont certains que leur recommanda-

tion sera suivie puisque "Maman" est naturellement jeune et pimpante. Que même recommandation soit faite à une maman dont l'âge et les soucis ont altéré le charme juvénile; il faudra néanmoins ne pas la négliger et tirer des avantages qui lui restent tout le parti possible. Ses cheveux sont gris mais elle les peut accommoder de façon seyante; sa taille s'alourdit, il lui faut se redresser et ne point accentuer cet alourdissement par des tissus inesthétiques. Elle suivra la Mode d'assez près et avec assez d'intelligence pour que si elle ne force plus l'attention par son élégance, du moins elle ne l'attire point par quelque ridicule.

Ah! le ridicule, que la jeunesse y est donc sensible et comme il importe aux mamans vieillissantes de ne l'être ni dans leurs propos, ni dans leurs allures. Que surtout, elles luttent contre certaines petites manies, innocentes sans doute, mais irritantes pour des êtres jeunes manquant de l'indulgence compréhensive dont une dose respectable est si nécessaire dès l'instant où il s'agit d'eux.

Qu'indifférentes, dédaigneuses du qu'en dira-t-on, rendues quelque peu "je m'en fichistes" par l'âge elles ne s'avisent pas de s'écrier: "Qu'importe, je suis vieille." Vieille vous ne l'êtes point assez pour ainsi vous exclamer, vous êtes à l'âge incertain où l'on n'est plus une belle femme et où l'on n'est point encore une jolie vieille.

Vous adoniserez-vous plus que de raison? Vos filles jugeront votre coquetterie intempestive. Si elles sont de caractère jaloux, elles verront en vous, sinon une rivale, du moins une concurrente attirant les hommages masculins à leur propre détriment.

Que tombant dans l'excès contraire, vous fassiez fi de la parure et n'ayez que dédain pour la Mode et ses caprices, la vanité de vos filles en sera blessée. Si à toutes il ne plaît point qu'on vous croie leur soeur, à beaucoup il est plus pénible encore que l'on puisse vous prendre pour quelque salariée humble et besogneuse. Ne leur en veuillez point; chez les jeunes, vanité et susceptibilité sont désir de trouver ceux qu'ils aiment irréprochables, mieux encore, parfaits, et préférez ces sentiments quelque peu répréhensibles, à une indifférence qui pourrait être l'indice d'une sécheresse de coeur ou d'un manque d'affection.

Lorsqu'elles ont atteint l'âge crépusculaire, les mamans ont forcément de grands enfants auxquels elles se sont efforcées d'inculquer les principes de respect, de docilité, de bonté, de générosité, d'honnêteté qui font des hommes de va leur et des femmes accomplies, en un mot, elle les ont éduqués, et si, en dépit de leurs efforts cette éducation ne leur semble point parfaite, qu'elles ne s'avisent point de la vouloir compléter ostensiblement et d'oublier que les années s'étant ajoutées aux années, le petit garçon est devenu homme, la fillette s'est muée en femme et que tous deux, jaloux des prérogatives conférées par l'âge, veulent être traités en homme; n'entendent point rester, moralement parlant, la petite fille obéissant au doigt et à l'oeil.

Sans doute à tout âge les parents sont en droit d'attendre de leurs enfants respect et affection, mais il arrive un moment où leur autorité ne se doit plus affirmer constante et parfois intransigente. Aux mères intelligentes et compréhensives de substituer la confiance à l'obéissance, ainsi elles resteront les conseillères éclairées de ceux qui, se fiant à leur jugement et à leur tendresse, tireront de ces conseils tout le profit espéré et bienfaisant.

Mais combien délicats deviennent ces conseils lorsque, pour fonder un foyer, les enfants se sont unis à l'être si redouté des pères, si détesté des mères: Le Gendre — La Bru!

N'est-ce point George Sand qui a dit: "Le mari est la terreur des mères, la femme est la souffrance torturante et lancinante de celles qui ont mis tout leur amour dans leur fils." Supporter cette souffrance, vaincre cette terreur, que de mères s'y refusent, refus d'autant plus grave qu'il fait d'elle la Belle-Mère c'est à dire, pour la généralité des Gendres et des Brus, l'Ennemie celle qu'on redoute, la raison d'être de dissensions conjugales dont la fréquence s'accroît, dont la violence va s'accroissant lorsque, par un mutisme réprobateur, ou une véhémence inconsidérée elle prend fait et cause pour l'un des deux partis s'immisçant à ces querelles que la présence d'un tiers partial envenime de si terrible manière que trop souvent cette querelle est le prodrome d'une définitive

séparation. Aussi n'est-ce point sans raison que l'on peut imputer à la crise du logement la fréquence des divorces d'après guerre. Souvent contraint à mener vie commune avec les parents de l'un ou l'autre conjoint, le jeune couple entend sauvegarder son indépendance. La mère elle, ne voulant rien perdre de son autorité, traite sa bru en invitée alors que, faisant sien le logis de son mari, elle entend y régner en maîtresse absolue; de là le conflit. Désespéré, impuissant, irrésolu, le fils y est mêlé, ne sachant comment concilier son jeune amour avec sa filiale tendresse. Tour à tour il excite, il apaise: "Volontiers, se remémorant les conseils d'un subtil philosophe il dirait "Femme, il faut avoir en pitié la mère de celui que tu aimes et ne pas prendre en son coeur la place sacrée qui lui est due. Ton bonheur te vient d'elle, ne sois pas ingrate et sois bonne. Un jour tu seras mère à ton tour et tu comprendras."

Rien ne le prouve et c'est à la mère plus sensée, moins ardente de faire son profit du conseil. Se remémorant un passé déjà lointain, elle y retrouvera le souvenir pénible, cruel même d'une hostilité que, jamais désarmée, lui témoignait une belle-mère jalouse. Imitera-t-elle celle-ci? Ne lui sera-t-il point infiniment plus doux de se faire accueillante, affectueuse. Au mari de sa fille, elle dira: "Vous êtes mon fils" à la femme de son fils: "Venez ma fille," et ne bornant point sa bonté à cette phrase d'accueil elle s'efforcera quoi qu'il puisse lui en coûter, d'unir les uns et les autres dans une même affection, sûre de participer ainsi au bonheur de ses propres enfants et fière d'avoir, en vainquant ses répugnances, fait un grand pas vers le bien, vers le mieux.

MADAME DURIEZ-MAURY.



Il faut que la maman vieillissante ne se trouve pas en désaccord constant avec ses enfants.

LES CONSEILS DE TANTE SYLVIE

Recueil de Notes d'une Soeur Aînée

LA SAISON mondaine bat son plein. Nos jolies Parisiennes sont surmenées; ce ne sont que fêtes, expositions, parties de toutes sortes.

Si l'an dernier, à pareille époque, l'on n'avait assuré qu'aujourd'hui, sans nul regret, je lirais dans un journal mondain ce simple entre-filet, que de protestations de ma part! Vivre à Paris, fût-ce médiocrement, fût-ce à l'étroit, me semblait préférable à toute autre existence. Avec un véritable désespoir j'envisageais la possibilité de fixer les pénates de la famille Dalleby n ailleurs que dans l'étroit cinquième sur cour de la rue des Bellés Feuilles.

Oh! Ce cinquième, que seul le souvenir de notre Maman me rend cher, s'il nous fallait y revenir qu'il nous semblerait étroit, mesquin. Arlette y retrouverait teint pâle et mine défaite. Bernard ne saurait plus s'astreindre à la discipline latente et silencieuse qu'exigent les voisinages trop immédiats et moi-même n'y puiserais point dans un air raréfié et trop souvent vicié les forces nécessaires à l'accomplissement de ma tâche de maîtresse de maison.

Ici la belle saison allège considérablement cette tâche car, exception faite des jours de pluie et des heures de sommeil, nous vivons dehors et jouissons pleinement des splendeurs de ce printemps Tourangeau.

Dans notre jardin, de taille pourtant modeste, tout est parfum, vie et chansons. Chaque heure de la journée transforme le décor de notre théâtre familial. Au matin, notre logis se baigne dans la jeune lumière. Indiscrètement les rayons du soleil levant viennent hâter notre réveil. A midi c'est la splendeur du jour, le soir les merveilles du couchant. Notre dîner pris en hâte, nous courons à la terrasse pour ne perdre aucune minute de cet incomparable spectacle. Tour à tour, ruban de feu ou d'argent, selon qu'elle reflète les ardeurs crépusculaires ou les lueurs lunaires, la Vienne coule paisible entre les rideaux verdoyants de ses peupliers et de ses saules.

"Mes peupliers, mes saules," de quel ton possessif notre Père parle de ces arbres. Pour lui les premiers sont l'avenir, les seconds le présent, ceux dont on tire profit en les manipulant, les assouplissant jusqu'à en faire maints paniers, et force corbeilles. Au moindre souffle les peupliers agitent leurs feuilles si délicatement attachées aux branches qu'on devine cette attache plus qu'on ne la voit. Quant aux osiers, massifs épais, l'entrelac de leurs baguettes sert de gîte aux poules d'eau et aux martins-pêcheurs.

Très fiers de notre jardin qu'avec un minimum de frais et un maximum de peine, Bernard a fleuri de charmante façon, nous entendons en soumettre la coquette ordonnance aux personnes qui, chose plutôt rare en province, ont fait bon accueil aux Parisiens déracinés venus chercher fortune loin du bruit et de l'agitation.

Je ne sais si nous rencontrerons la richesse en tout cas nous possédons le calme et tirons de ce calme un bien très en rapport avec nos aptitudes et nos tempéraments; il rend Papa moins soucieux, moins nerveux, Arlette plus affable, enlève à Bernard de sa turbulence et à moi un peu de ma coutumière inquiétude.

L'esprit de contradiction ne régit nos conversations que par intermittence, il m'a été donné de le constater lorsque, sur le conseil de Tante Sylvie, nous avons décidé, comme je viens de le dire, de recevoir une journée durant, ceux qui, presque au lendemain de notre arrivée ici, s'étaient ingéniés pour nous adoucir l'amertume inhérente à tout changement d'existence.

Mais, avons-nous déclaré, si recevoir est bien, amuser est mieux, or comment amuser? Nous n'avons à notre disposition ni tennis, ni croquet, et de golf encore moins.

—Vous faut-il mon jeu de boule? demanda Bernard, non sans ironie.

—Oui, certes, acquiesça Tante Sylvie présente au débat. Ce jeu en vaut bien un autre.

—On en peut trouver la preuve dans son ancienneté, remarqua Papa, le jeu de boule, à croire les historiens, est le plus ancien des exercices de plein air. Il fut introduit en Gaule par les Légionnaires de César.

—Voilà qui fera bien plaisir à nos invités, murmura Arlette. Si nous n'avons à leur offrir que semblable distraction mieux vaut les laisser chez eux.

—En partant de ce principe, s'exclama Tante Sylvie, ma petite Arlette, il n'y a plus de relations possibles; dès lors ne peuvent recevoir que ceux ayant à leur disposition un nombreux personnel et des installations somptueuses. Recevez avec simplicité, bonne grâce, affabilité, soignez votre goûter, réunissez raquettes, volants et ballons, jeux de cible, jeux de boules; envisagez la possibilité de jouer

à colin-maillard, aux barres, de danser même, peu importe; la réussite d'une réception, quel que soit son degré d'intimité, dépend et des maîtres de maison et du lunch qu'ils offrent. Evitez la banalité et l'ostentation, ne tolérez ni la médisance, ni la moquerie; il faut qu'en vous quittant chacun de vos invités ait la certitude de n'avoir été ni ridicule, ni ridiculisé.

Point de titre pompeux à votre réception.

Gardez-vous de prononcer le mot Garden-Partie, sinon ce sont les linons, les crêpes et les batistes, les robes ajourées, brodées, plissées. Partant, les glaces, les petits fours et le champagne.

Il faudrait dans ce jardin aux fleurs rustiques dont les pivoines sont les reines, une éclosion de robes de cretonne qui feraient de chaque invitée une fleur vivante.

D'un commun accord, Arlette et moi avons trouvé le



conseil excellent et nos invitations portèrent que: Mlles Dalleby n priaient Mlle ou Mme X de prendre part au goûter champêtre servi en leur jardin le jeudi suivant: La robe de cretonne est de rigueur.

Ah ce goûter que de tracas il nous a donné! Mais aussi comme il fut réussi.

Tout d'abord temps merveilleux, la vallée était claire à souhait. Par grosses touffes les pivoines jetaient leur note éclatante et leur parfum subtil se mêlait à celui très violent de notre unique acacia et des quelques seringas disséminés parmi les arbustes du jardin.

L'idée des robes de cretonne fut géniale et apporta à notre petite fête un cachet très particulier. Toutes les pièces de cretonne fleurie existant à Chinon furent remuées, critiquées, admirées, comparées. Naturellement chaque invitée, par une enquête discrète et grâce à une police avisée était parvenue à obtenir l'exclusivité de son dessin. Jaune à fleurs mauves et bleues, la robe d'Arlette; rose à dessins noirs et gris se trouvait la mienne; Tante Sylvie venue passer quelques heures parmi nous réunit tous les suffrages dans sa robe de cretonne noire fleurie de roses aux tons anciens; par un raffinement qui, d'elle ne saurait étonner, son ombrelle était de même cretonne.

Bernard lui-même fut frappé de l'élégance de notre Tante et nous confia: "qu'elle était rudement décorative."

Brave petit frère, avec quel empressement et quelle ingéniosité il nous aida à organiser notre goûter. Des tables nous manquaient il les remplaça par des planches posées sur des tréteaux que dissimulaient des rabanes de raphia décorées au pochoir. En même raphia les serviettes à thé sur lesquelles à chaque place, était posée une assiette en terre vernissée et un bol à deux anses contenant fraises et crème fouettée. A chaque place également se trouvait un minuscule panier (don paternel) rempli de nos plus belles cerises. Au centre, une jonchée de pivoines. Beurre fin et Rillettes de Tours disposés sur de petits plats de terre verte alternaient avec des jattes remplies de

groseilles givrées et de bonnes framboises en compote.

Les quatre fruits rouges se retrouvaient unis dans un saladier de cristal sous forme de fruits rafraîchis saupoudrés de sucre et arrosés de Saumur mousseux; quelques rondelles de bananes apportaient leur note parfumée à cet ensemble dont l'absorption délia les langues et rafraîchit les gosiers car, nous conformant aux indications de Tante Sylvie, nous avions mis toutes les boissons à rafraîchir en enfouissant les récipients qui les contenaient, dans du sable fin humide, parsemé de gros sel et recouvert d'un linge fin.

Dans des bols respectifs furent servis œuf à la neige sur chocolat épais, café nappé d'une épaisse couche de crème douce. Avec le thé se passaient tranches de citron et façon d'anisette.

Afin de soulager le travail de notre cuisinière, Tante Sylvie avait chargé la sienne de confectionner un superbe Cake et un immense gâteau au chocolat. S'y trouvait joint un pavé de pain d'épices dont les tranches fines furent beurrées et saupoudrées de chocolat pulvérisé, d'amandes grillées, également pulvérisées. Des galettes salées furent jointes aux petits pains briochés qui, beurrés et recouverts de fines lames de gruyère, grillèrent légèrement au four.

Pour s'amuser, que fit-on? Tout et rien; on causa, le jeu de boules eut son petit succès, également apprécié les jeux de tonneau et de quilles. Sur le gazon de la terrasse, au son du phonographe on dansa des lanciers, des "blues" et des "shymmis," en résumé nul ne s'ennuya et chacun protesta quand l'arrivée de quelques parents indiqua la fin de cette journée qui laissa à tous un joyeux souvenir.

Au lendemain de cette fête, lorsque non sans fatigue, et avec un peu de la mélancolie qui suit tout plaisir prolongé, tout fut remis en ordre, je me mis à contempler nos nappes de raphia auxquelles un lavage à l'éponge mouillée d'eau salée avait rendu leur netteté.

"Qu'en faire me demandais-je? Des nappes? Des stores? L'idée ainsi jaillie m'a plu je les placerais aux fenêtres qu'incendie le soleil caniculaire, et ce faisant, nous n'aurons plus à tenir les persiennes continuellement fermées pour atténuer les fâcheux effets des rayons destructeurs d'un soleil d'été. Ainsi pourraient se retirer rideaux et stores de tulle. Bien nettoyés mais non repassés ils attendront enveloppés de linges bleus le moment de se substituer aux tentures d'été.

Chaque saison suscite de nouvelles et différentes occupations. L'hiver on lutte contre la boue, l'été contre la poussière; sans cesse il faut raviver les nuances que le soleil pâlit. Hier je remettais à neuf les chapeaux de paille de Papa et de Bernard. Dans

trois litres d'eau tiède faire fondre 60 gr. de savon de Marseille et 30 gr. d'ammoniaque. Plonger le chapeau dans cette préparation et le frotter avec une brosse douce et propre jusqu'à ce qu'ait disparu toute trace de crasse. Rincer rapidement à eau fraîche non calcaire (excellente l'eau de pluie) et faire sécher. Afin de redonner à la paille sa teinte primitive la badigeonner au pinceau avec une solution de 10% d'acide pour 90 d'eau, soit d'acide citrique soit d'acide acétique. A défaut de ces acides on peut leur substituer du jus de citron. Faire sécher à la lumière en évitant toute déformation et terminer après séchage en essayant très rapidement avec une flanelle propre à peine humectée d'huile de lin. Agir vivement en tournant la flanelle dans le sens de la paille. Les chapeaux de paille ne sont point seuls à être passés; plus qu'eux encore, écharpes, blouses, combinaisons ont désagréablement pâli. Redonnons-leur de fraîches couleurs. Pour cela deux procédés sont à notre disposition. Avec le premier nulle ébullition; le second exige le bain de teinture, aussi ne l'emploie-t-on que pour la laine ou pour la soie. Si l'on se contente du premier procédé on l'obtient à l'aide de boules fondues dans une petite quantité d'eau bouillante, qu'après fonte l'on verse dans une bassine contenant de l'eau froide; ce mélange forme un bain tiède dans lequel d'un seul coup se trempe le tissu à teindre que l'on remue ensuite afin de bien en imprégner toutes les parties. Un rinçage à grande eau froide suit l'immersion, puis, à l'ombre, étendue à l'envers sans trace d'aucun pli, se fait sécher l'étoffe à laquelle un bon repassage donne l'appât primitif, une boule suffit pour une blouse.

Dès que nos blouses et nos fanfreluches auront repris leur fraîche et pimpante apparence je procéderai avec l'aide de Bernard à l'utilisation des pétales parfumés que le Seigneur Été fait pleuvoir des arbres en fleurs. Essences, sachets nous rappelleront aux jours sombres de l'hiver les bonnes heures passées au milieu des fleurs qui en sont la base odoriférante.

D. DEHEYM.

LA BEAUTÉ ET SON HYGIÈNE

Excroissances et Duvets importuns

SI J'EN juge par maintes lettres reçues; il n'est point de petites imperfections physiques qui préoccupent plus nos correspondantes que les duvets importuns surmontant une jolie lèvre ou les excroissances de chair qui, sous le nom de verrues, se placent deci, delà, en n'importe quelle partie du visage fût-ce le nez, ou le coin de la bouche.

Parfois, circonstance aggravante, cette petite tumeur s'orne de poils qui, raides, menaçants rendent plus inesthétique encore ce vilain et disgracieux bobo.

Le faire disparaître est chose facile.

—Facile, dira-t-on, mais douloureuse!

—Non. Quelques cautérisations réduisent à néant la verrue la mieux implantée et la plus indurée. On comprendra que la cautérisation diffère selon l'emplacement des verrues. Celles du visage exigent des soins plus délicats et des produits moins irritants.

Sur ces soins et ces produits donnons quelques aperçus. De tous ces soins, le plus simple est l'application biquotidienne de papier brouillard enduit de savon noir. Entre chaque application, on gratte légèrement la verrue qui, peu à peu, disparaît. Il y a un traitement plus simple encore, puisqu'un médecin anglais prétend guérir les verrues par l'apposition de compresses d'eau de mer chaude ou à défaut, d'une solution concentrée chaude de sel marin. A garder ces compresses deux fois par jour et durant 10 minutes on obtient une guérison complète mais cette obtention n'a lieu qu'après plusieurs semaines.

Certaines que les gens pressés ne choisissent point ce long traitement, voici à leur intention procédé plus expéditif:

Matin et soir, à l'aide d'une allumette, étendre sur la verrue une couche de la solution dont le Dr. M. nous donne la formule:

Acide Acétique }
Teinture d'Iode } aa

Sous l'action de ce mélange l'épiderme en s'usant amène la disparition de la verrue mais il faut éviter d'étendre la couche en dehors de la verrue car l'acide acétique déterminerait sur la peau une inflammation douloureuse. Au fur et à mesure que la verrue se flétrit il est indispensable de supprimer cette peau flétrie.

Pour les personnes n'ayant point d'Acide acétique à leur disposition nous pouvons conseiller de substituer à cet acide du jus de citron.

Souvent, les verrues du visage se traitent par un badigeonnage effectué matin et soir avec de la teinture de Thuya additionnée à 10% de soufre colloïdal.

Grâce à la pénétration et l'adhérence de cet enduit, des lamelles de verrues se détachent en même temps que le dit-enduit.

Citons pour la disparition des verrues superficielles des doigts et des mains la congélation d'une minute à l'aide d'un jet de Chlorure d'éthyle. L'opération appelée "Stypage" est plus astreignante que douloureuse.

Pour les verrues profondément implantées on peut, à l'aide d'une lame bien tranchante, en râcler la surface en évitant toute effusion de sang, puis, matin et soir, passer une couche de Teinture de Thuya additionnée de 10% d'Acide Salicylique. Si au bout de 8 jours de traitement la verrue persiste, durant une nuit on applique dessus un cataplasme de savon noir puis on reprend le traitement précédent.

D'ailleurs, ainsi que je le disais plus haut le savon noir est un excellent médicament contre les verrues surtout lorsque celles-ci sont à leur début; on en complète l'action tout en atténuant l'irritation qu'il pourrait causer par un poudrage à l'Oxyde de Zinc, fait après le lavage matinal.

Chacun a son remède pour hâter la disparition des verrues. Celui-ci préconise les frictions de pommes de terre crues dont on coupe une tranche à chaque friction; celui-là, et non sans raison ordonne de toucher la verrue avec du jus de Chélidoine fraîche, sorte d'herbe croissant le long des murs et dont le suc caustique à souhait, détruit la petite tumeur qu'est la verrue.

Il est également une sorte de plante communément appelée "Héliotrope d'Europe" ou Herbe aux verrues dont le suc mélangé à du sel brûle rapidement les verrues.

Souvent la verrue est pédiculée, c'est-à-dire qu'au lieu d'avoir une base solide elle a pour pied une sorte de langue de peau facile à sectionner en l'entourant et en la serrant avec un fil de soie.

Lorsque les verrues sont confluentes et par là on entend qu'elles se groupent un peu à la manière des champignons, beaucoup de médecins les brûlent grâce aux rayons solaires concentrés à l'aide d'un verre bi-convexe et ce traitement s'accompagne de l'absorption quotidienne d'une pelle à sel de Magnésie calcinée délayée dans un peu de lait prise le matin.

Lorsque, pour une raison quelconque, l'on ne veut pas se

soumettre au traitement radiothérapique on peut le remplacer, mais avec désavantage par une application d'un composé de 20 grammes de Thuya saturé d'Acide Salicylique; pour éviter toute inflammation des tissus sains placés autour de la verrue on fait pénétrer ce mélange dans la verrue à l'aide d'une petite tige pointue de bois lisse.

Pour toutes les excroissances qu'elles soient verrues, coups ou poireaux, le Dr. M. vante l'efficacité d'un colloïdion dont ici je transcris la formule:

Collodion riciné 30 gr.
Ether acétique 10 gr.
Acide salicylique 5 gr.
Sublimé 0 gr. 25 cent.

Quel que soit le remède choisi, le traitement désigné, il sera toujours indispensable d'agir avec modération et précaution. Traitées avec un caustique trop fort ou mal proportionné les verrues peuvent disparaître mais en laissant des cicatrices dont la trace défigure plus que les



verrues dont on a tant voulu provoquer la disparition.

Appliquer *légèrement*, telle est la recommandation qu'immanquablement on adresse lorsqu'il s'agit de la guérison des verrues; telle est celle que nous fait le Docteur M. lorsque pour la guérison des éruptions verruqueuses du visage il ordonne l'emploi du mélange dont voici le détail:

Glycérine 15 gr.
Résorcine 0 gr. 25
Acide Salicylique 0 gr. 20
Sublimé 0 gr. 05

Citons pour mémoire l'Electrolyse et la Radiothérapie qui ne sont ni à la portée de toutes les bourses, ni à la disposition de toutes nos coquettes.

C'est également à ce genre de traitement que celles-ci ont recours pour l'atténuation, sinon pour la disparition des poils importuns, des duvets folâtres susceptibles d'enlaidir les plus charmants visages. De grands parfumeurs ayant composé de coûteux dépilatoires assurent que l'Electrolyse à maints inconvénients. Ce traitement est, si on les en croit, brutal et douloureux et par cela même détermine une dépression nerveuse chez les personnes qui s'y soumettent. Long et coûteux, il a l'inconvénient de substituer un trou au poil enlevé. Voilà de quoi donner à réfléchir; cependant, on ne saurait trop engager à user de ces traitements quand l'Hypertrichose (exagération pilieuse) est nettement accusée, prend figure de moustaches, ou groupe sur une petite verrue des poils à la fois résistants et menaçants.

En ce dernier cas les spécialistes ont recours aux grandes intensités électrolytiques. Ils vont même jusqu'à employer les Rayons X qui détruisent à la fois et les poils et la tumeur qu'ils surmontent.

"Rayons X—Electrolyse" murmurent, j'en suis certaine, beaucoup de mes lectrices. Oh elle ne met point en doute l'efficacité de ces traitements, mais pour maintes raisons elles ne les peuvent suivre. Que faire? Doivent-elles conserver ces duvets que beaucoup d'élégants eux-mêmes ne consentent plus à porter? Se raser, con-

stitue un travail de Pénélope puisque toujours le poil repousse dur, hérissé. En Orient les femmes font usage du "Rusma" Caustique dangereux, il risque par sa violence d'attaquer le derme en même temps que le poil et de déterminer des intoxications arsenicales dues à la présence de l'Orpiment non supporté par certains organismes.

La pince et l'emplâtre de poix ont également leurs inconvénients et irritent parfois la peau au point de provoquer de dangereux érysipèles.

Plus coquettes que sensibles, certaines femmes ont pour arracher les indésirables duvets une méthode que je transcris sans la préconiser:

Plaçant la partie à épiler sur les vapeurs de 40 gr. d'Eau de Cologne joints à 4 gr. de Teinture de Myrrhe on provoque ainsi une légère dilatation des tissus à épiler, profitant de cette dilatation on applique sur les poils un bâton de cire vierge légèrement chauffé, on le retire en tournant, entraînant ainsi les poils qui s'y sont fixés. Ce traitement, bien fait peut donner de bons résultats mais il faut veiller à ce qu'il ne détermine aucune inflammation. Au bâton de cire vierge certaines préfèrent le bâton de Poix qu'elles préparent en faisant fondre 100 gr. de Poix de Bourgogne dans un vase de terre vernissée et en y ajoutant 3 fr. de Vert de vessie pulvérisé. On passe le tout dans une toile forte, on roule la composition sur un marbre huilé en lui donnant la forme de crayon.

A ces remèdes d'emploi dangereux et de composition compliquée, beaucoup préfèrent l'Eau Oxygénée à 20 volumes. Appliquée quotidiennement le soir sur les poils elle commence par les décolorer ce qui en diminue la visibilité puis, peu à peu les détruit. De tous les Dépilatoires l'Eau Oxygénée peut être considérée comme le moins dangereux mais aussi comme le moins actif. Le Docteur M. juge beaucoup plus opérante la formule ci-dessous transcrite. Sulphate de chaux bien égoutté 20 parties Glycérolé d'amidon 10 parties Amidon pulvérisé 10 parties Essence de Citron X gouttes

On étend la pâte obtenue sur la partie à épiler et après une demi-heure de contact on nettoie à l'eau tiède bouillie.

Faites préparer une poudre dont voici la formule:

Sulfure de Baryum 10 gr.
Amidon pulvérisé à 10 gr.

Délayez une certaine quantité de cette poudre avec la quantité d'eau voulue pour obtenir une pâte consistante que l'on étale à l'aide d'une spatule sur la région à épiler. Après un quart d'heure d'application, la pâte étant sèche on la retire laissant la peau entièrement débarrassée de poils et de duvets. Afin d'éviter toute irritation il est bon de ne point appliquer deux jours de suite cette pâte sur la même partie.

Moins irritante encore et d'application fort simple, le Docteur R. conseille la formule dont voici la composition:

Alcool 12 gr.
Collodion 35 gr.
Huile de ricin 2 gr.
Essence de térébenthine 1 gr. 5
Iode 0 gr. 75 cent.

Pendant quatre jours consécutifs appliquer une couche de ce mélange sur les parties à épiler.

Sur les poils confluent des jambes ou autres parties du corps voici un dépilatoire qui agit mais dont l'application est, à échéance plus ou moins longue, suivi de repousse:

Sulfure de Baryum 25 gr.
Talc à 35 gr.
Amidon 5 gr.
Savon pulvérisé 21 pour 100 gr.
Benzoldelyde

Etendre une partie de cette préparation de 3 parties d'eau et appliquer en couche régulière à l'aide d'un blaireau à barbe.

Après application de 5 minutes laver à l'éponge puis procéder au bout du même laps de temps à un autre lavage qui débarrassera des poils superflus.

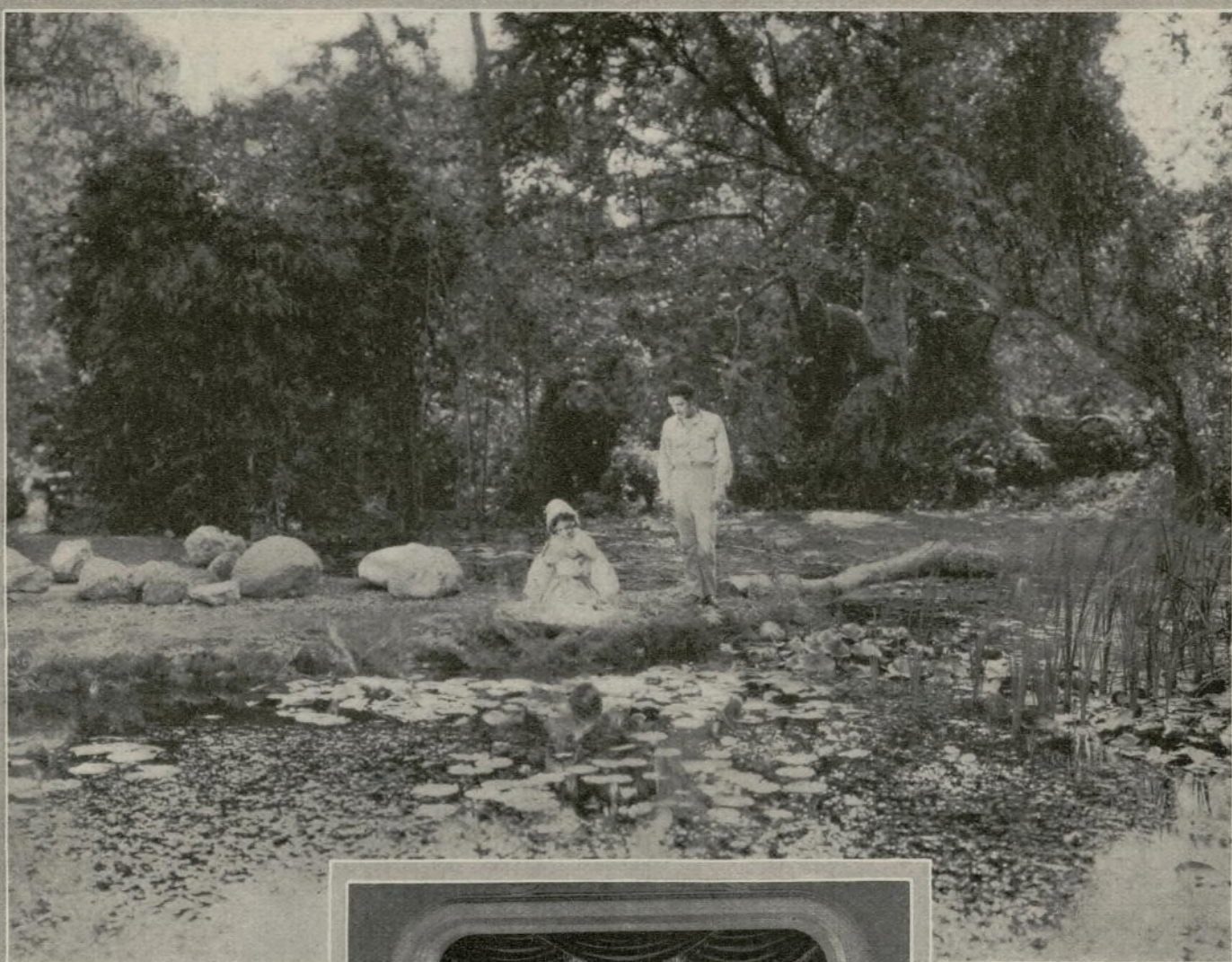
En résumé, pour faire disparaître les excroissances et les poils importuns il est nécessaire d'employer des éléments caustiques et de veiller à ce que cet emploi ne détermine aucune fâcheuse inflammation pouvant provoquer d'inquiétantes complications, ce qui malheureusement arrive très souvent.

Prudence excessive, propreté rigoureuse, telle doit être la devise de l'opérateur.

L'HYGIÉNISTE.

"LA BOHÈME" MERVEILLEUSE PRODUCTION INTERPRÉTÉE PAR LA CHARMANTE LILLIAN GISH

Le film "la Bohème" est un enchantement des yeux. Il est adapté des récits de la vie du Quartier Latin, sur lesquels est aussi basé l'opéra de Puccini. Une série de scènes de ce film, toutes délicates sont inoubliables.



Gauche—Mimi et Rodolphe (Lillian Gish et John Gilbert, les héros principaux du film) sont au Bois

Centre—Mimi et Musette (Renée Adorée) vue récemment dans le film "The Big Parade"



Au-dessus—Une scène qui rappelle certains vieux tableaux. Lillian Gish, dans le rôle de Mimi, est délicieuse.



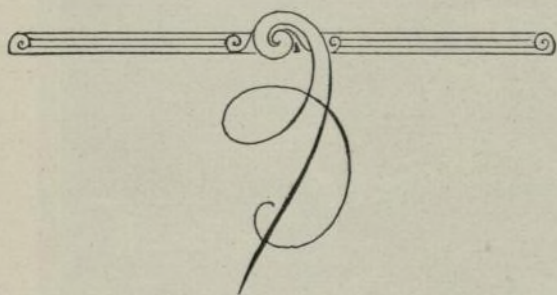
Dans son froid atelier du Quartier Latin Rodolphe travaille avec acharnement à sa pièce et Mimi est son inspiration.



Mimi, la petite brodeuse décrit avec enthousiasme au Vicomte Paul l'action héroïque de la pièce de Rodolphe.

Une Production de Métro-Goldwyn-Mayer.

PRIX DES PATRONS BUTTERICK



Robes, manteaux, capes, jaquettes, pour dames et jeunes filles.....	6 Fr.
Dessins décalquables.....	6 Fr.
Travestis	6 Fr.
Vêtements ecclésiastiques.....	6 Fr.
Corsages, blouses, robes de maison, peignoirs, costumes de bain, jupes pour dames et jeunes filles.....	5 Fr.
Robes, manteaux, jaquettes, costumes, pour fillettes et enfants	5 Fr.
Paletots, vareuses, costumes, de garçons.....	5 Fr.
Layettes, pyjamas d'hommes, de dames et de jeunes filles	5 Fr.
Patrons de lingerie, jupons, combinaisons, tabliers pour dames et jeunes filles.....	4 Fr.
Lingerie pour hommes et garçons, blouses et pantalons pour garçons.....	4 Fr.
Jouesuses et pyjamas d'enfants, cols, manches, chapeaux, guêtres et tous les autres patrons divers.....	4 Fr.

Tous les PATRONS BUTTERICK

Sont Maintenant

Accompagnés du DELTOR qui constitue en lui-même un véritable cours de coupe pour la confection du vêtement à faire.

*Tous Nos Patrons Sont en Vente Dans
Nos Magasins*

**27 Avenue de l'Opéra
PARIS**

Nous prions instamment les personnes qui nous adressent des commandes de nous en envoyer le montant en bon ou en mandat-poste. Nous sommes encombrés de timbres, et comme l'administration des postes ne les reprend pas et qu'il ne nous est pas permis les de revendre au public, nous ne savons qu'en faire.

N. B. — NOUS N'ENVOYONS PAS CONTRE REMBOURSEMENT.

AU Bon Marché

Rue Neuve

VAXELAIRE-CLAES

Bd Botanique

BRUXELLES

Tous les modèles que contient
cette Revue peuvent être obtenus
en PATRONS dans nos
Magasins

TOUS LES PATRONS
Les Nouveautés du Moment - Les Modèles classiques
Les Modèles fantaisies pour Dames et Enfants

Consultez notre Album de
PATRONS BUTTERICK
qui contient plus de 5.000 modèles

Notre rayon se trouve le long des étalages rue de la Blanchisserie
EXCLUSIVITÉ DE VENTE POUR LA BELGIQUE

DEPARTEMENTS TISSUS

Les mieux assortis - Les plus avantageux

LES JUPES avec bord inférieur transparent sont de toute dernière création. Elles sont aussi plus courtes devant que derrière. Nos Grands Couturiers lancent cette nouveauté cet Été pour la danse. Ces robes de style, avec corsage bouffant et jupe très ample sont exquises pour les jeunes filles, lorsque faites en taffetas vert-pomme ou pêche et garnies de tulle argent. Les teintes lilas, corail, chartreuse, rose et bleu Watteau sont aussi de toute beauté pour ces toilettes, avec combinaison de fin tulle d'argent ou de teinte assortie à la robe.

LE MANTEAU transparent de toute dernière création, qu'il fasse partie d'une robe ou qu'il complète un ensemble, est toujours très chic. Ce genre de manteaux se fait toujours en crêpe Georgette ou en crêpe Romain. Le voile de soie est également très joli et s'emploie de préférence pour un manteau faisant partie d'une robe. Ces soies sont savamment combinées avec du taffetas et sont d'un effet très charmant lorsqu'elles recouvrent une toilette de soie imprimée. Ces manteaux peuvent être plissés depuis l'épaule, jusqu'au bas, ou froncés, ou peuvent avoir un volant en forme dans le bas. Cet ensemble fait un costume idéal et malgré l'extrême légèreté du crêpe Georgette, celui-ci est d'une élégance discrète pour les courses à travers la ville. Nos Grands Couturiers lancent même actuellement le manteau transparent en crêpe Georgette clair pour accompagner les toilettes de soirée.

LES VOLANTS nous offrent beaucoup de dispositions heureuses et dans la note du jour, deux volants superposés et attachés aux côtés sont de belle élégance. Ils se font de préférence en crêpe Georgette ou autres soies transparentes. Ils sont aussi jolis, lorsque bordés de taffetas.

LES MANCHES pour l'Été varient beaucoup. Elle seront courtes ou même supprimées pour les toilettes se portant à la campagne. Il en est de même pour les robes d'après-midi. Pour la soirée, l'emmanchure reste très découpée. Pour la ville, il est de bon ton de porter les manches longues qui sont généralement en crêpe Georgette. Toute l'ampleur en est ramenée sous une petite bande serrée au poignet. La manche droite de l'épaule au coude avec partie bouffante plissée est nouvelle.



LES ROBES AUX BORDS TRANSPARENTS SONT LES DERNIÈRES CRÉATIONS DE LA MODE ACTUELLE

LES SILHOUETTES d'Été sont multiples et semblent ne pas vouloir s'arrêter à une ligne simple. Les plus nouvelles sont celles avec les jupes en forme et les corsages bouffants, mais la ligne pratique qui garde la préférence est celle de la robe droite avec volants en forme, qui malgré sa simplicité a tout le chic désiré. Les robes de ligne "sport" restent droites. La jupe ample est au goût du jour. Il importe cependant de pouvoir bien choisir la silhouette qui vous convient le mieux. Une personne petite doit toujours éviter une toilette surchargée, soit de volants ou autres garnitures ce qui manque de grâce.

LES PETITS et grands noeuds sont aussi d'une note toute féminine pour garnir les robes, soit à l'épaule, au poignet, ou à la taille. Cette jolie garniture est très appréciée pour cette saison. Les longs corsages en ligne V. sont généralement terminés par un joli noeud qui lui donne une allure jeune et personnelle. Les rubans de soie conviennent spécialement pour les robes d'après midi, mais pour la danse et le théâtre, les rubans d'argent restent en grande faveur. Les fleurs de ruban, aux tons mode: rose corail, bleu lavande, pêche, vert-d'eau et vert-pomme mélangés d'or et d'argent, sont des garnitures d'un charme tout discret et bien féminin.

L'AMPLEUR des jupes est actuellement dans toutes ses variations. Elle se fait avec fronces pour les robes de style, avec plis plats, renversés ou insérés pour les robes de sport et plis fins pour les robes d'après-midi. Les volants en forme d'une silhouette toujours gracieuse, s'adaptent aux robes d'après-midi et du soir. Les fronces ont la grande préférence cette année et garnissent joliment les épaules et les manches ce qui donne une note gaie et nouvelle aux blouses. Suivant le goût de nos coquettes elles adoptent aussi le point Smock pour garnir les robes d'intérieur, les blouses, les toilettes pour la campagne, etc. Cette garniture est surtout jolie, lorsque faite de soie aux tons vifs et clairs.

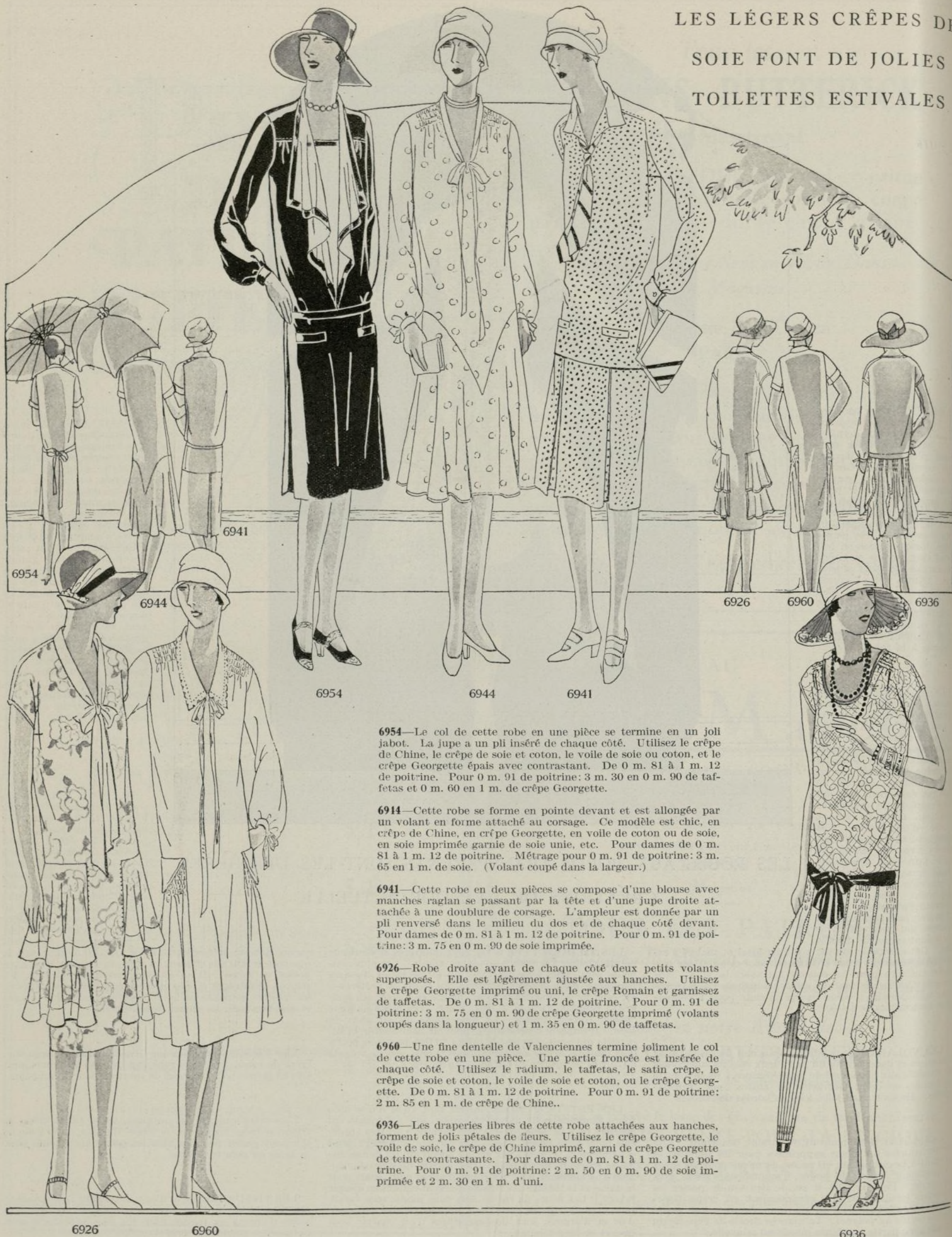
IL EST toutefois de toute importance d'avoir le choix très judicieux, pour l'ampleur des jupes. Les jeunes filles étant minces peuvent porter avec grâce les robes de style avec jupe extrêmement ample, tandis qu'une personne forte devra au contraire choisir une ligne amincissante et ne pourra donc revêtir ce genre de toilette. Les plis fins, ou plis renversés, ou insérés auront donc sa préférence pour les toilettes de jour, tandis que pour le soir elle choisira la robe au corsage long avec volant en forme. Il en est de même pour le choix des teintes. Elles sont claires et vives pour les jeunes filles et les femmes de petite taille, mais doivent être plus foncées et discrètes pour les dames fortes.

LES TISSUS légers tels que: popeline, kasha, serge fine, crêpe de coton, flanelle et reps, soit unis, ou à rayures, sont très en faveur pour les robes de sport ou pour la campagne.

LES SOIES imprimées ou unies, telles que le crêpe de Chine, le crêpe Georgette, le crêpe Romain, et le voile de soie sont plutôt pour les toilettes pour l'après-midi, pour la danse ou pour le théâtre.

LES TISSUS d'argent et d'or sont quelque peu abandonnés pour la saison d'été, mais se remplacent par des dentelles d'argent ou teintes dans les tons mode, qui sont ravissantes combinées avec du crêpe Georgette.

LES LÉGERS CRÊPES DE SOIE FONT DE JOLIES TOILETTES ESTIVALES



6954—Le col de cette robe en une pièce se termine en un joli jabot. La jupe a un pli inséré de chaque côté. Utilisez le crêpe de Chine, le crêpe de soie et coton, le voile de soie ou coton, et le crêpe Georgette épais avec contrastant. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 30 en 0 m. 90 de taffetas et 0 m. 60 en 1 m. de crêpe Georgette.

6914—Cette robe se forme en pointe devant et est allongée par un volant en forme attaché au corsage. Ce modèle est chic, en crêpe de Chine, en crêpe Georgette, en voile de coton ou de soie, en soie imprimée garnie de soie unie, etc. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 65 en 1 m. de soie. (Volant coupé dans la largeur.)

6941—Cette robe en deux pièces se compose d'une blouse avec manches raglan se passant par la tête et d'une jupe droite attachée à une doublure de corsage. L'ampleur est donnée par un pli renversé dans le milieu du dos et de chaque côté devant. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 75 en 0 m. 90 de soie imprimée.

6926—Robe droite ayant de chaque côté deux petits volants superposés. Elle est légèrement ajustée aux hanches. Utilisez le crêpe Georgette imprimé ou uni, le crêpe Romain et garnissez de taffetas. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 75 en 0 m. 90 de crêpe Georgette imprimé (volants coupés dans la longueur) et 1 m. 35 en 0 m. 90 de taffetas.

6960—Une fine dentelle de Valenciennes termine joliment le col de cette robe en une pièce. Une partie froncée est insérée de chaque côté. Utilisez le radium, le taffetas, le satin crêpe, le crêpe de soie et coton, le voile de soie et coton, ou le crêpe Georgette. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 85 en 1 m. de crêpe de Chine.

6936—Les draperies libres de cette robe attachées aux hanches, forment de jolis pétales de fleurs. Utilisez le crêpe Georgette, le voile de soie, le crêpe de Chine imprimé, garni de crêpe Georgette de teinte contrastante. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 50 en 0 m. 90 de soie imprimée et 2 m. 30 en 1 m. d'uni.

DES LIGNES RAVISSANTES
ET SIMPLES POUR TOUS
LES BONS GOÛTS DU JOUR



6938

6945-4251

6946

6931-6601 6933

6884-6286

Blouse 6931
Jupe 6601

Robe 6933
Broderie
10392

Blouse
6884
Jupe 6286

6931-6601—Blouse droite et jupe avec plis renversés attachée à une doublure de corsage. Utilisez le crêpe plat, pour la blouse. Pour 0 m. 91 de poitrine et 0 m. 96 de tour de hanches; 4 m. 35 en 0 m. 80 de soie rayée, (jupe attachée à une doublure de corsage). La jupe est pour dames de 0 m. 89 à 1 m. 25 de hanches et la blouse de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

6933-10392—Jolie robe pour l'après-midi. La jolie broderie en couleurs tentera plus d'une de nos coquettes. La ligne droite est agrémentée par les parties froncées insérées aux côtés. Utilisez le crêpe de Chine, le crêpe Georgette, le voile de soie ou de coton, le satin crêpe, le taffetas, le radium, etc. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 75 en 0 m. 90.

6884-6286—Le point Smock ou les fronces, finissent joliment cette robe en deux pièces. La jupe en 2 pièces a un groupe de plis plats devant. La blouse est pour 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine et la jupe pour 0 m. 89 à 1 m. 25 de hanches. Pour 0 m. 91 de poitrine et 0 m. 96 de hanches: 4 m. en 1 m. (jupe attachée à une doublure de corsage).

6946-10404—Robe en une pièce d'une allure bien nouvelle. Un groupe de plis est inséré de chaque côté. La broderie est chic exécutée en couleurs. Cette robe est pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 22 de poitrine. Utilisez le crêpe de Chine, le crêpe Georgette. Métrage pour dame de 0 m. 91 de tour de poitrine: 3 m. 20 en 1 m. de crêpe de Chine.

6945-4251—Cette ligne nouvelle pour jaquette est charmante. Utilisez la cheviote, la flanelle, le satin, etc. Cette jaquette est pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine et pour jeunes filles; la jupe est pour dames de 0 m. 89 à 1 m. 10 de tour de hanches. Pour 0 m. 91 de poitrine et 0 m. 96 de hanches: 1 m. 50 en 1 m. 37 jaquette et 3 m. en 0 m. 90 jupe.

6938—Joli manteau pour dames avec groupe de plis insérés de chaque côté. Le petit col est relevé dans le dos et est plat devant. Utilisez le tissu poil de chameau, les lainages nouveaux, le satin crêpe, le crêpe plat, le satin, etc. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 22 de tour de poitrine. Métrage pour 0 m. 91 de tour de poitrine: 4 m. 10 en 0 m. 80

Robe 6946
Broderie 10404

Jaquette 6945
Robe 4251

6938



SONGEZ AUX TOILETTES QUI VOUS SERONT
NÉCESSAIRES PENDANT LES VACANCES

6969—De jolis ensembles s'obtiennent en combinant le crêpe Georgette au taffetas. Robe d'une ligne très en vogue qui sera aussi très jolie en voile de soie combiné avec le taffetas ou satin crêpe, ou en crêpe de Chine imprimé garni de crêpe de Chine uni. La jupe droite est froncée et attachée au long corsage. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

Métrage pour 0 m. 91 de tour de poitrine: 2 m. 30 en 1 m. de Georgette et 2 m. 05 en 0 m. 90 de taffetas.

6968—Jolie silhouette de robe estivale. La jupe droite froncée est attachée au long corsage par une ligne de raccord fantaisie. Manches raglan. Col très original. Utilisez le crêpe de Chine, le voile de soie, la batiste, le radium, le satin crêpe, le foulard, etc. . . . et garnissez joliment de dentelle. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine. Métrage pour 0 m. 91 de tour de poitrine: 2 m. 95 en 1 m. de crêpe Georgette et 1 m. 95 en 0 m. 08 de dentelle fine.

6966—Manteau droit avec petite cape en forme très en faveur en ce moment. Il peut se porter avec ou sans doublure de corsage. Utilisez le satin crêpe, la faille, le crêpe Canton, le shantung, le cachemire, etc. . . . Si vous le désirez vous pouvez faire ce manteau sans la cape. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine et aussi pour jeunes filles. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 4 m. 10 en 0 m. 90 de satin. (La cape est coupée dans le sens de la largeur.)

6965—Les manches raglan donnent encore plus de charme à cette gracieuse robe pour fillettes avec gilet et col nouveaux. Utilisez la toile, les cotons bordés, le shantung, l'alpaga, le chambray imprimés etc. . . . et garnissez de soie unie de teinte contrastante. Si vous le désirez vous pouvez faire des culottes séparées. Cette robe est pour fillettes de 6 à 10 ans. Métrage pour 7 ans: 2 m. 30 en 0 m. 90 de coton imprimé (y compris les culottes) et 0 m. 35 en 0 m. 80 ou 0 m. 90 de coton uni.

6967—Cette robe en une pièce est toute charmante avec le gilet garni de petits boutons. Utilisez le crêpe de Chine, le radium, le voile de soie ou de coton, le crêpe soie et coton, le pongé, etc. . . . avec contrastant. La jupe droite froncée est attachée à un long corsage. Cette robe peut se faire sans ceinture, et le gilet peut être fixe ou détachable. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 10 en 1 m. de soie imprimée et 0 m. 60 en 1 m. de soie unie.

6970—Robe de création toute récente et charmante. Un volant plissé garnit cette robe en une pièce. Il est attaché à la ligne de taille et peut aussi être froncé suivant le désir.

Utilisez le crêpe plat, le crêpe Canton, le satin crêpe, le crêpe de Chine, le crêpe Romain, le radium, etc. . . . et de la dentelle pour le col. Décolleté pour le jour ou pour le soir. Emmanchure normale avec manche ou emmanchure découpée.

De 14 à 20 ans. Pour 17 ans: 4 m. 90 en 0 m. 90.



6957

6962

6957—Robe pour dames fortes. Elle se fait en une pièce et est légèrement ajustée aux hanches. Les draperies libres sont attachées aux côtés par une ligne de raccord arrondie. Utilisez le crêpe Georgette imprimé ou uni, le voile de soie, etc. Pour dames de 0 m. 91 à 1 m. 32 de poitrine. Pour 0 m. 91 de tour de poitrine, il faut 3 m. 30 en 1 m. de crêpe de Chine.

6962—L'idée du manteau transparent recouvrant une robe de soie imprimée sans manches, est toute nouvelle. Pour dames de 0 m. 86 à 1 m. 32 de poitrine. Métrage pour 0 m. 91 de tour de poitrine: 3 m. 20 en 1 m. de crêpe Georgette et 2 m. 65 en 0 m. 90 de soie imprimée. Vous pouvez aussi utiliser le voile de soie, le radium, le crêpe de Chine imprimés, etc.

GODETS ET PANNEAUX LIBRES RESTENT LA NOTE DOMINANTE DE LA MODE

6803—La note chic de cette robe réside dans le long col et le plastron. La jupe droite froncée est attachée à un long corsage. Exécutez-la en crêpe de Chine, en voile de soie ou de coton, le crêpe Georgette, etc. Pour dames de 0 m. 91 à 1 m. 32 de tour de poitrine. Métrage pour 0 m. 91 de tour de poitrine: 3 m. 45 en 1 m. de soie imprimée ou de soie unie.

6894—Ce modèle de robe se fait en soie à rayures et le tablier devant se fait en contre-fil. Cette robe convient surtout pour dames fortes et vous l'exécuterez en pongé, en voile de soie, en alpaga, etc. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 27 de tour de poitrine. Métrage pour dame de 0 m. 91 de tour de poitrine: 3 m. 55 en 0 m. 80 de soie à rayures, ou pongé.

6881—10135—Une fine broderie fait tout le charme de cette robe. Celle-ci se fait en une pièce et des plis dans la partie inférieure lui donne de l'ampleur. Exécutez la broderie au point simple. Utilisez le crêpe plat, le crêpe Canton, le crêpe de Chine épais, etc. Pour dames de 0 m. 91 à 1 m. 32 de poitrine. Métrage pour 0 m. 91 de tour de poitrine: 3 m. 20 en 0 m. 90.



6803



Robe 6881
Broderie 10135

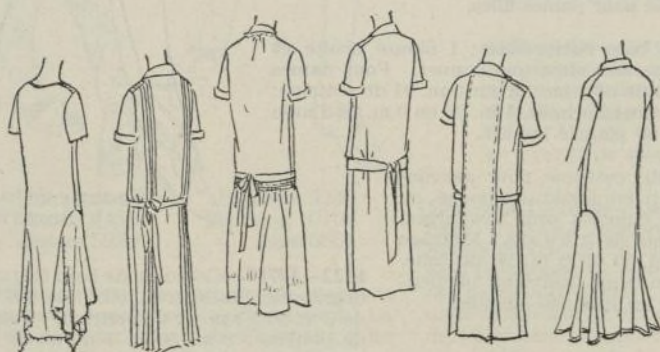


6894



6956

6956—La ligne de cette robe est très seyante pour dames fortes. Elle se fait en une pièce et est ajustée aux hanches. Un volant en forme s'attache de chaque côté avec ligne de raccord arrondie. Utilisez le crêpe de Chine, le foulard ou le crêpe Georgette imprimé. De 0 m. 91 à 1 m. 32 de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 45 en 1 m.



6957

6962

6803

6894

6881

6956



6953—Le gilet blanc donne une idée nouvelle à cette robe pour fillettes de 8 à 15 ans. Elle se fait en une pièce et a un groupe de plis insérés de chaque côté devant. Pour 12 ans: 1 m. 95 en 0 m. 90 de taffetas et 0 m. 60 en 0 m. 90 pour le gilet.

6872—Petit ensemble charmant pour la plage ou pour la campagne, comprenant le tablier et le grand sac pour enfouir les jouets. Utilisez les satins ou cretonnes imprimées. Pour fillettes de 2 à 14 ans. Métrage pour 4 ans: 1 m. 50 en 0 m. 90 de cretonne imprimée.

4004—Costume d'équitation sans manches qui peut se porter pendant les journées chaudes. Utilisez le couil ou toile soit en blanc, khaki, gris, crème, ou bleu marine. Pour 0 m. 86 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine: 4 m. 10 en 0 m. 90 de khaki.

6918—Petite robe simple en une pièce. La jupe a un pli inséré devant. Utilisez le shantung ou autres soies et cotons lavables. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 85 en 0 m. 90 de coton imprimé.

5204—Costume de bain simple et pratique. Il se boutonne aux épaules et se fait en jersey de laine. Pour dames de 0 m. 84 à 1 m. 12 de tour de poitrine. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 1 m. 50 en 1 m. 37 de jersey de laine. Ce costume est aussi pour jeunes filles.

6809—Costume de bain comprenant: 1 blouse droite et culottes courtes séparées, ainsi que bonnet. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine: 1 m. 70 en 0 m. 90 soie imprimée, 1 m. 25 en 0 m. 90 d'unie et 0 m. 80 en 0 m. 80 pour le bonnet.

6025—Très joli costume pour garçons qui se fait en khaki, en pongé ou en toile. Les culottes sont très larges. Pour garçonnets de 3 à 9 ans. Métrage pour 6 ans: 1 m. 50 en 0 m. 90 de toile. Ce genre de costume convient particulièrement pour les journées chaudes.

6822—10787—Costume de bain élégant. Monogramme brodé très joli. De 8 à 18 ans et de 0 m. 91 à 1 m. 22 de poitrine. Pour 0 m. 84 de poitrine: 1 m. 50 en 1 m. 37 de jersey de laine et 0 m. 25 en 0 m. 80 de soie pour le col plus 0 m. 80 pour le bonnet.

Costume de bain 6822
Broderie 10787



LE SPORT FAIT LA JOIE DE TOUS

5257—6286—La jupe en deux pièces a un groupe de plis plats devant et se porte sous la jaquette de sport. Les flanelles sont le plus en vogue pour ces costumes. La jaquette est pour 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. La jupe pour 0 m. 89 à 1 m. 25 de hanches. Pour les jupe et jaquette pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 30 en 1 m. 37.

6182—4147—Cette blouse droite avec empiècement aux épaules et très chic avec ces culottes de sport. La blouse est pour 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine, et les culottes pour 0 m. 66 à 0 m. 90 de taille. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine et 0 m. 96 de hanches: 2 m. 30 en 0 m. 90 de soie et 1 m. 15 en 1 m. 37 pour les culottes.

6033—4233—Costume consistant en une jaquette de tennis que vous ferez en flanelle à rayures et un pantalon en flanelle unie. Jaquette: de 0 m. 86 à 1 m. 12 de poitrine. Pantalon: de 0 m. 66 à 1 m. 27 de taille. Pour 0 m. 96 de poitrine et 0 m. 86 de taille: 1 m. 85 en 1 m. 37 de flanelle rayée et 1 m. 35 en 1 m. 37 d'unie.

6876—3496—Cette blouse de soie rayée fait un joli ensemble avec ces culottes de sport. La blouse est pour 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine et les culottes de 0 m. 61 à 0 m. 90 de taille. Pour 0 m. 91 de poitrine et 0 m. 96 de hanches, il faut 2 m. 05 en 0 m. 90 de soie pour la blouse, et 1 m. 25 en 1 m. 37 de tissu pour les culottes.

5246—6851—10104—La robe en deux pièces comprenant une blouse et une jupe droite se porte sous la jaquette de sport dont une des poches est brodée. Cette broderie se travaille en couleurs. Robe de 8 à 15 ans. Jaquette: de 4 à 16 ans. Métrage pour 12 ans: 2 m. 85 en 1 m. 37 de flanelle pour les robe et jaquette.

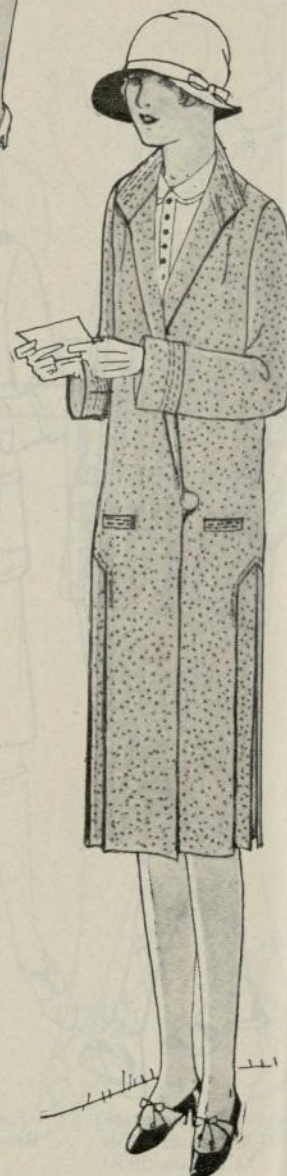
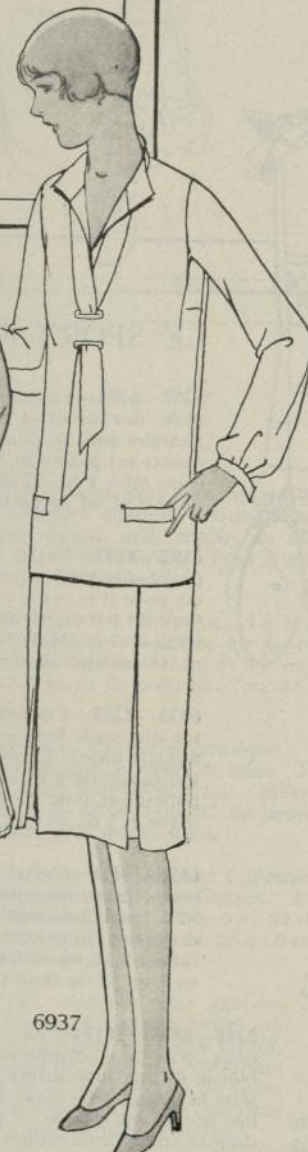
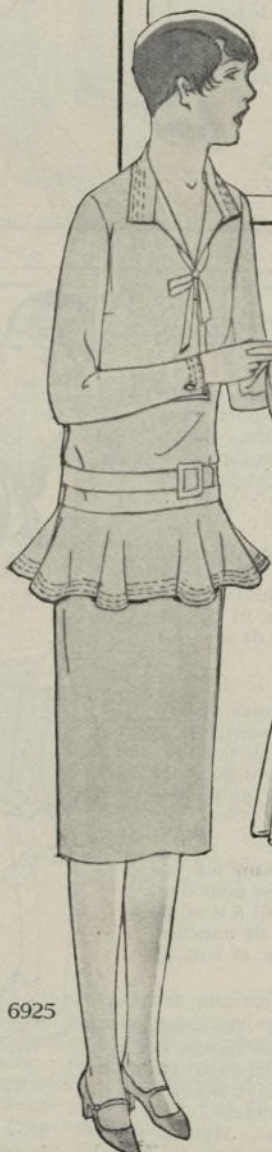
4157—Costume de campement comprenant une blouse qui peut avoir un empiècement, et des culottes froncées. Utilisez la serge bleue et le reps blanc. Pour fillettes de 6 à 16 ans. Métrage pour 6 ans: 1 m. 30 en 0 m. 90 pour la blouse et 1 m. 40 en 0 m. 90 de serge pour les culottes. Ce costume pratique est très adopté.

4552—Excellent costume pour le campement ou pour la montagne dont la blouse en khaki ou popeline est droite et les culottes en serge garnies de grandes poches. De 6 à 18 ans. Pour 12 ans: 2 m. 75 en 0 m. 90 de khaki pour le costume.

Jaquette de tennis 4458
Culottes 5950

Jaquette 5246
Broderie 10104
Jupe 6851

4458—5950—Jaquette de tennis en flanelle rayée et culottes pour le golfe, en homespun. La jaquette est pour garçonnets de 4 à 16 ans et les culottes de 8 à 17 ans. Métrage pour 12 ans: 1 m. 40 en 1 m. 20 de flanelle à rayures et 1 m. 50 en 0 m. 90 d'homespun ou de flanelle unie.



Descriptions et autres vues de ces modèles page 38



Descriptions et autres vues de ces modèles, page 38



Descriptions et autres vues de ces modèles, page 37



6910

6899

6893

Robe 6912
Broderie 10355

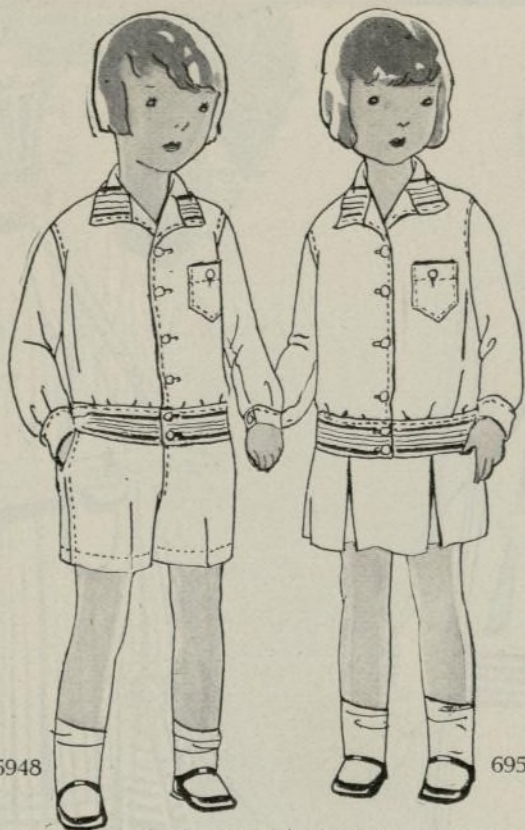
6920

6952

Descriptions et autres vues de ces modèles, page 37



Descriptions et autres vues de ces modèles, page 38



6948

6958

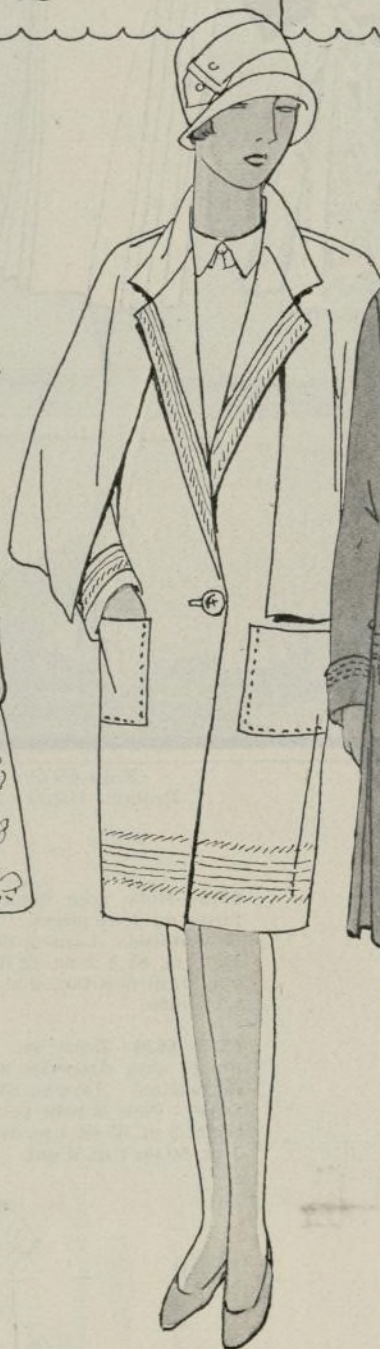
Robe 6917
Broderie 10232

6934

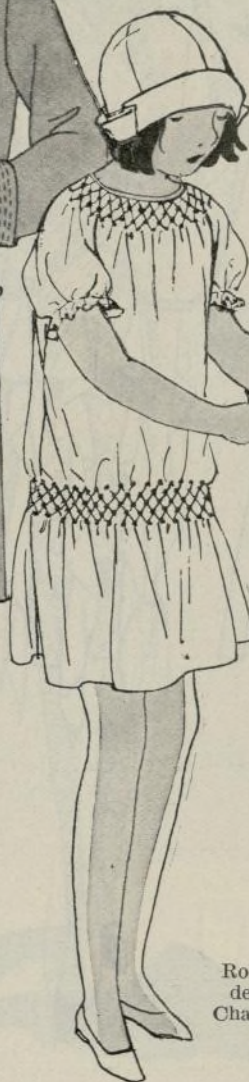


6959

6909



6930

Manteau 6955
Chapeau 6089Robe 6911
Chapeau 5557Robe et bro-
derie 6963
Chapeau 6753

Autres vues et descriptions de ces modèles page 38

LA MODE
 RESTE AUX SOIES
 IMPRIMÉES ET
 RAYÉES

6477—Robe en une pièce pour dames. Ajustée aux hanches. Jupe droite avec godet inséré de chaque côté. Largeur de la jupe: 2 m. 17. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine: 1 m. 25 en 1 m. 37 de soie imprimée et 1 m. 70 en 1 m. d'uni.



6477

Robe 6517
 Turban 6634



6596

Robe 6602
 Broderie 10230

6569

6596—Robe pour dames avec volant en forme en deux pièces. Ligne de raccord de fantaisie. Largeur de la jupe: 2 m. 75. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 85 en 1 m. de soie imprimée.

6517—6634—Robe en une pièce pour dames avec draperies libres. Le turban est original. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour la robe pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 65 en 1 m. de crêpe imprimé et 1 m. 50 en 1 m. d'uni.

6602—10230—Robe droite en une pièce pour dames. Se porte avec ou sans doublure. Largeur de la jupe: 1 m. 83. Broderie pour les manches. De 0 m. 81 à 1 m. 17 de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 30 en 1 m.

6569—Robe en une pièce pour dames. Partie inférieure droite. Ajustée aux hanches. Se porte avec ou sans doublure de corsage. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 1 m. 95 en 1 m. 37.



6477

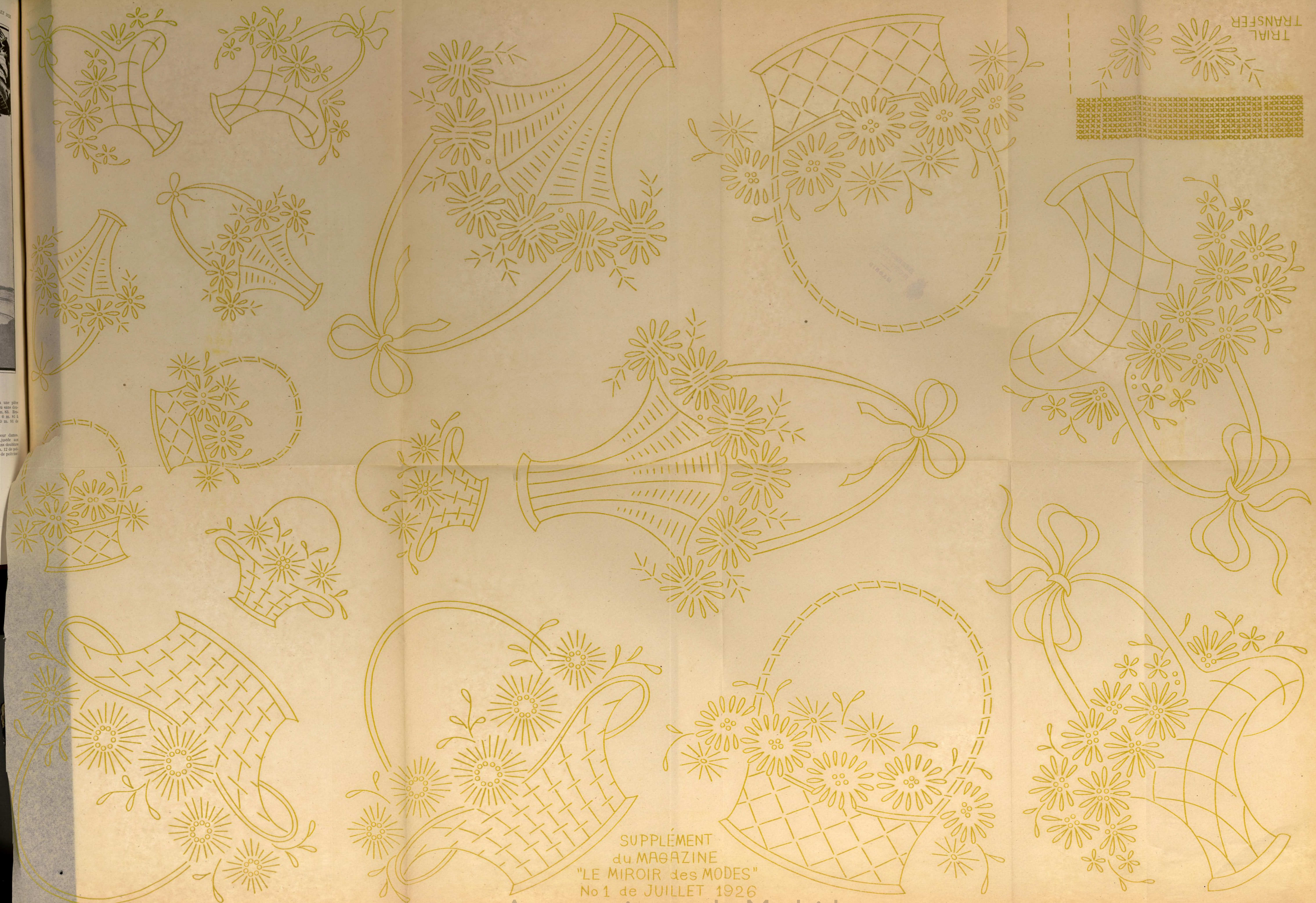
6517

6596

6602

6569

une plus
u sans des
n. 83. Bro-
0 m. 81.1
0 m. 91 de
our dames.
juste aux
as d'oublier
a. 12 de po-
de polir



TRIAL
TRANSFER

SUPPLÉMENT
du MAGAZINE
"LE MIROIR des MODES"
No 1 de JUILLET 1926

Ayuntamiento de Madrid



VOLANTS

GODETS ET CAPES

RÉSUMÉ LA

MODE

6612—Robe en une pièce pour dames. Panneaux froncés attachés aux côtés. Emmanchure normale avec manches, ou emmanchure découpée. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 65 en 1 m. de soie imprimée et 1 m. 70 en 1 m. de crêpe Georgette ou de voile de soie.

Robe 6553
Broderie 10208

6537

6497

6612

6553—10208—Robe pour dames. Ajustée aux hanches. Grand motif de broderie. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 55 en 1 m. de soie et 0 m. 90 en 0 m. 90 de contrastant.

6537—Robe pour dames avec volant en forme derrière. Le devant est droit. Largeur de la jupe 1 m. 95. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 75 en 1 m. de soie bordée ou autre.

6546—10254—Robe en une pièce pour dames. Les manches sont joliment brodées. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 30 en 1 m. de satin et 2 m. 40 en 1 m. de Georgette ou de voile de soie.

6479—10389—Robe pour dames avec jupe en forme attachée au long corsage par une ligne de raccord fantaisie. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 95 en 1 m. de Georgette ou de voile de soie.

6497—Jolie robe en une pièce pour dames. Panneaux libres froncés, dont la partie inférieure peut être droite ou découpée en festons. La broderie est jolie et simple d'exécution. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine: 1 m. 25 en 1 m. 37 de soie bordée et 1 m. 15 en 1 m. de Georgette.



6553

6537

6497

6612

6546

6479

Robe 5546
Broderie 10254

Robe 6479
Broderie 10389

LES MANCHES LONGUES SONT D'UN BON GOÛT POUR LA VILLE

6785—Jolie robe pour dames avec jupe en forme en deux pièces, attachée au long corsage par une ligne de raccord en pointe. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 75 en 1 m. (Jupe coupée dans la longueur).

6805—10317—Robe en une pièce pour dames. Ajustée aux hanches. Broderie chic pour les manches. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 75 en 1 m. (volant coupé dans la largeur) et 0 m. 90 en 1 m.

6820—Robe pour dames dont la partie inférieure a un pli renversé de chaque côté devant et dos. Ligne de raccord fantaisie. Largeur de la jupe: 1 m. 95. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 30 en 0 m. 90 de soie.



6785

Robe 6805
Broderie 10317

Robe 6827
Béret 5402

6820

Cape 6735
Robe 6787

6825



6785



6796



6827



6820



6787



6825



6805

6827—5402—Jolie robe pratique pour dames. Jupe à plis attachée au long corsage par une ligne de raccord fantaisie. Béret coquet et simple. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 45 en 1 m. de soie, pour la robe.

6796—6634—Robe en une pièce pour dames. Draperies libres. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 50 en 1 m. de soie et 2 m. 95 en 1 m. de crêpe Georgette pour les manches et draperies. Le turban est très chic.

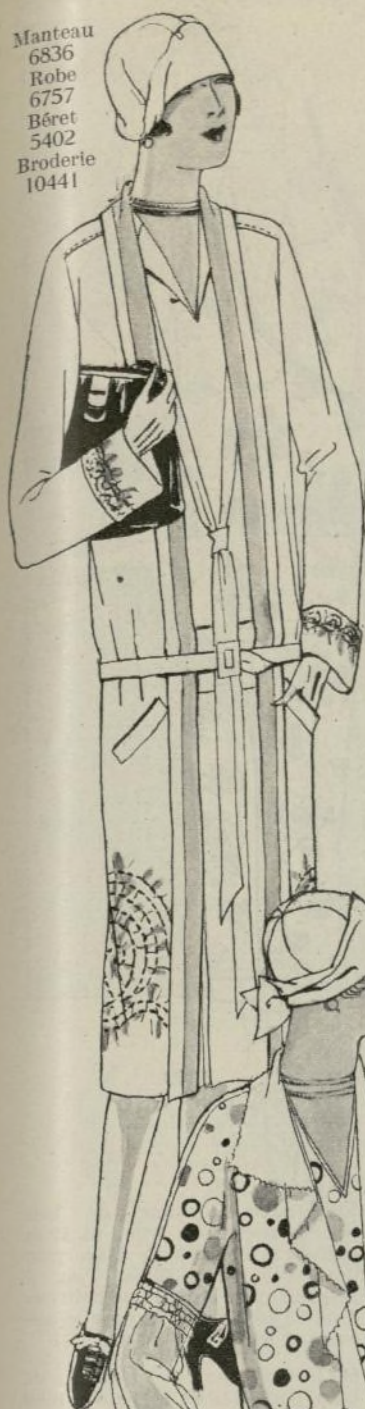
Robe 6796
Turban 6634

6735—6787—Robe en deux pièces pour dames, avec petite cape. Largeur de la jupe: 1 m. 27. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine: 1 m. 35 en 1 m. pour la blouse et 1 m. 70 en 1 m. pour la jupe, le col et les garnitures.

6825—Robe pour dames, ajustée aux hanches. Volant en forme attaché aux côtés. Emmanchure découpée ou normale avec manches. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 65 en 1 m. de crêpe de Chine imprimé.

NOS GRANDS COUTURIERS MAINTIENNENT LES FRONCES ET LES PLIS FINS

Manteau
6836
Robe
6757
Béret
5402
Broderie
10441



6835

6838

6833

6835—Cape droite pour dames et jeunes filles. Elle peut se porter longue ou courte. Utilisez les lainages, les soies ou autres tissus bordés. Cette cape peut être ou non doublée. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine: 1 m. 95 en 1 m. 32 de soie ou de tissu (cape coupée dans la largeur).

6836—6757—5402—10441—Manteau droit avec manches raglan. Broderie simple. Robe et chapeau pratiques. De 0 m. 81 à 1 m. 17 de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 10 en 1 m. pour le manteau.

6838—Robe pour jeunes filles et dames de petite taille. Fermeture sous le bras gauche. Jupe droite froncée attachée à la basque. De 15 à 20 ans. Métrage pour 17 ans: 3 m. en 0 m. 90 de crêpe de Chine.

6837—6810—Robe pour dames avec jupe droite froncée. Le chapeau est joli. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Largeur de la jupe: 1 m. 52. Pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 75 en 0 m. 90 et 1 m. 05 en 1 m.

6833—Robe en deux pièces pour dames. Jupe droite avec groupe de plis de chaque côté devant et dos. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 10 en 1 m. de soie ou de tissu.

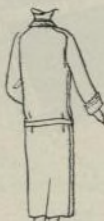
6839—Robe en une pièce pour dames et jeunes filles. Largeur de la jupe avec plis étendus: 1 m. 70. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine: 1 m. 85 en 1 m. 30 et 1 m. 15 en 1 m.

6829—Robe en une pièce pour dames. Parties froncées attachées aux côtés par une ligne arrondie. Largeur de la jupe: 1 m. 83. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 55 en 1 m. de Georgette.

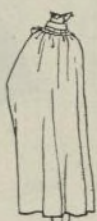
Robe 6837
Chapeau 6810



6837



6836



6835



6838



6833



6839



6829

6829



RAVISSANTS MODÈLES DE ROBES POUR LA CAMPAGNE ET POUR LE SPORT

6545—Robe en deux pièces jeunes filles et dames de petite taille. Largeur de la jupe: 1 m. 83. De 15 à 20 ans. Pour 17 ans: 1 m. 60 en 1 m. de soie imprimée et 1 m. 25 en 1 m. de soie unie.

6507—5966—Robe en deux pièces pour jeunes filles. Chapeau simple et pratique. De 15 à 20 ans. Largeur de la jupe: 1 m. 60. Pour 16 ans: 2 m. 65 en 1 m. de crêpe de Chine.



6012



6534

6617



Robe 6507
Chapeau 5966

Robe 6451
Chapeau 5952



Robe 6851
Béret 5402
Broderie 10934

6451—5952—Robe pour dames et jeunes filles. Le chapeau est flatteur. De 15 à 20 ans. et 0 m. 96 et 1 m. 02 de poitrine. Pour 16 ans: 1 m. 85 en 1 m. 37 de soie bordée pour la robe.

6012—Robe en une pièce pour jeunes filles, avec point Smock comme garniture. De 16 à 20 ans. Métrage pour 17 ans: 3 m. 10 en 1 m. de crêpe de Chine ou de voile de soie.

6617—Robe pour dames et jeunes filles. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 40 en 0 m. 90 de broderie, 0 m. 60 en 0 m. 90 pour les bandes et poignets et 2 m. 65 en 0 m. 90 pour le dessous de robe et la ceinture.

6534—Robe en une pièce pour dames et jeunes filles. De 0 m. 81 à 1 m. 22 de poitrine. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 65 en 0 m. 90 de soie.



6581

6012

6545

6534

6617

6507

6451

6572



6572

6581—5402—10934—Robe de sport en deux pièces pour jeunes filles et dames de petite taille. Béret pratique. La broderie est amusante. De 15 à 20 ans. Pour 16 ans et robe: 3 m. 65 en 0 m. 70.

6572—Robe pour jeunes filles et dames de petite taille. Largeur de la jupe: 2 m. 30. De 15 à 20 ans. Pour 17 ans: 3 m. 45 en 0 m. 70 de soie imprimée. (Jupe coupée dans la largeur.)

CES BLOUSES ET ROBES D'INTÉRIEUR SERONT TRÈS EN FAVEUR AUPRÈS DES FEMMES PRATIQUES

Blouse 3115
Broderie 10744

Blouse 6697
Bonnet 3727

4308

4308

5809

5809

6697

3115

Blouse 6697
Bonnet 3727

6552

6552

6700

6700

6551

6551

6585

6585

6552—Gentille robe d'intérieur en une pièce pour dames et jeunes filles. Utilisez les larges soies lavables, les cotons et les lainages bordés. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 75 en 1 m. de soie ou de coton.

5809—Robe pour petites fillettes. Sans manches. Empiècement auquel se fronce la robe. Culottes séparées. De 2 à 6 ans. Utilisez le voile, le fin coton, la mousseline à pois, le crêpe de Chine, etc. Métrage pour fillette de 4 ans: 1 m. 50 en 1 m. de voile imprimé et 0 m. 35 en 0 m. 90 de voile uni.

4308—Blouse et bérêt pour le studio ou pour artiste. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 45 en 0 m. 90 de toile et 0 m. 70 en 0 m. 90 de satin contrastant pour la cravate et pour le bérêt.

6585—Robe en une pièce pour dames. Utilisez les soies et cotons lavables. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 65 en 1 m. de coton imprimé et 0 m. 35 en 0 m. 90 de coton uni de teinte contrastante.

6700—Robe en une pièce pour dames. Plis insérés devant. Utilisez les soies lavables ou les cotons. Largeur de la jupe: 1 m. 50. De 0 m. 81 à 1 m. 22 de tour de poitrine. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 10 en 0 m. 90 de crêpe de Chine imprimé. Crêpe de Chine uni pour le gilet.

6551—Robe en une pièce pour dames et jeunes filles. Le tablier devant peut être fixe ou détachable. Utilisez les soies et cotons lavables. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 55 0 m. 90 de coton.



LES ROBES DE NOS FILLETES SONT SIMPLES ET JOLIES



6526—Robe en une pièce pour petites et grandes fillettes avec draperies libres. De 8 à 15 ans. Pour 13 ans: 2 m. 05 en 0 m. 90 de soie imprimée et 0 m. 90 en 1 m. deorgette.

6584—Robe droite froncée pour fillettes. Bande droite formant l'encolure et les emmanchures. De 2 à 10 ans. Métrage pour 7 ans: 1 m. 60 en 0 m. 80 de soie et 0 m. 25 en 1 m. d'organdi.

6522—Robe en deux pièces pour petites et grandes fillettes. Broderie pour le corsage. La jupe est attachée à une doublure de corsage. De 8 à 15 ans. Pour 12 ans: 2 m. 95 en 0 m. 90.

6184—Robe en une pièce pour petites et grandes fillettes. Panneau plissé devant. De 8 à 15 ans. Pour 12 ans: 1 m. 95 en 0 m. 90 de soie imprimée et 0 m. 60 en 0 m. 90 deorgette.

6582—Robe en deux pièces pour petites et grandes fillettes. Jupe en forme attachée à une doublure de corsage. De 8 à 15 ans. Métrage pour 13 ans: 1 m. 95 en 1 m. de soie.

6462—Robe pour petites et grandes fillettes. Jupe droite froncée attachée à la basque. De 8 à 15 ans. Pour 12 ans: 1 m. 95 en 0 m. 90 de soie.

6470 — 10430—Robe en une pièce pour petites et grandes fillettes. Panneaux libres froncés attachés de chaque côté devant et dos. La broderie est fine. De 8 à 15 ans. Métrage pour 13 ans: 2 m. 30 en 1 m.

6524—Robe droite froncée pour fillettes de 2 à 10 ans. Utilisez le crêpe Georgette de coton ou de soie. Métrage pour 7 ans: 1 m. 70 en 1 m. de soie ou d'organdi.

6530—Robe en une pièce avec empiècement orné d'une jolie broderie. Groupe de plis de chaque côté devant et dos. Pour fillettes de 6 à 10 ans. Pour 7 ans: 1 m. 60 en 1 m. de soie.

6456 — 10427—Robe pour petites et grandes fillettes. Broderie moderne. Jupe en forme attachée au long corsage. De 8 à 15 ans. Pour 13 ans: 2 m. 05 en 1 m. et 0 m. 45 en 0 m. 90.



6582 6526 6584 6522 6184 6462 6470 6524 6530 6456



Broderie
10427

Robe et
broderie
6530

Robe
6456

POUR NOS CHARMANTES ET GENTILLES COQUETTES

6964—Deux soutien-gorge d'une coupe excellente. L'un descend jusqu'à la taille et l'autre est plus court aux côtés et dos. Exécutez-les en coutil broché, en toile, etc. Vous pouvez les garnir d'une jolie dentelle de filet. Pour dames de 0 m. 91 à 1 m. 32 de tour de poitrine. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 0 m. 55 en 0 m. 90 de satin tramé lavable.



6947—Joli pyjama d'une note nouvelle. Utilisez le crêpe de Chine, le satin crêpe le radium, etc. . . et garnissez de fine dentelle de Valenciennes. Les fleurs faites à la main sont en ruban de teinte contrastante. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 10 en 1 m. de satin.

6882—Charmante combinaison avec partie inférieure droite, qui peut être coupée dans la largeur (pour tailles moyennes). Utilisez le crêpe de Chine, le crêpe météor, etc. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 1 m. 25 en 0 m. 90 de crêpe de Chine (coupé dans la largeur).

6951—Le satin, le satin crêpe, le crêpe de Chine, le radium, etc. . . font de très jolies chemises de nuit, surtout lorsque celle-ci sont garnies de délicates petites fleurs faites en ruban de teintes contrastantes. De 0 m. 81 à 1 m. 22 de tour de poitrine. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 85 en 0 m. 90.

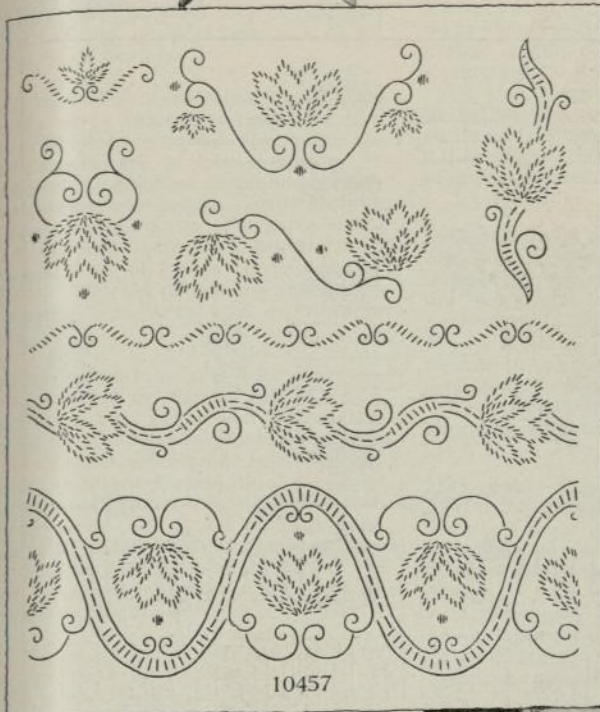
6949—Joli costume Ecossais pour bal travesti. Faites la jaquette en satin noir et la jupe et garnitures en soie à carreaux. Faites le chapeau en satin noir et ruban gros grain. De 0 m. 66 à 0 m. 96 de poitrine. Métrage pour dame de 0 m. 91 de tour de poitrine: 1 m. 50 en 0 m. 90 de satin noir et 0 m. 25 en plus pour le chapeau. 4 m. 45 en 0 m. 90 de soie pour la jupe.

6950—Les plus jolies chemises-combinaisons se font en satin, en satin crêpe, en radium, en crêpe de Chine, etc. La partie inférieure découpée en pointes se termine d'une fine dentelle de Valenciennes. Les fleurs faites à la main sont en rubans de teintes contrastantes. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Métrage pour 0 m. 91 de tour de poitrine: 1 m. 60 en 0 m. 90 de crêpe de Chine.

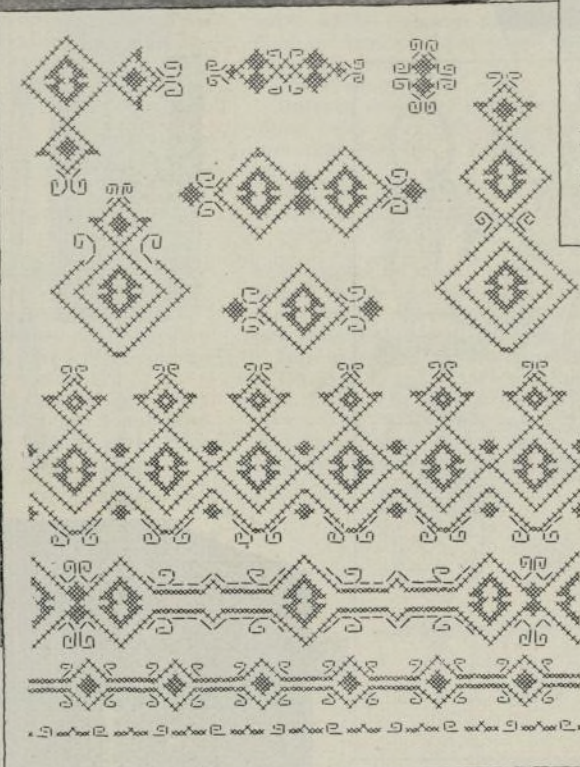
6961—Joli soutien-gorge et culottes. Utilisez le crêpe de Chine, le voile triple, le satin de soie, le radium, etc., et garnissez de dentelle de Valenciennes. Les petites fleurs faites à la main sont en rubans de teintes contrastantes. Le soutien-gorge et les culottes sont pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 1 m. 40 en 1 m. de soie.

6940—Les blouses sont pratiques pour le bureau, le studio, le home et le jardin. Utilisez les toiles ou cretonnes imprimées, le pongé ou satin uni, et le satin imprimé garni de satin uni. Pour dames et jeunes filles de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 75 en 0 m. 90.

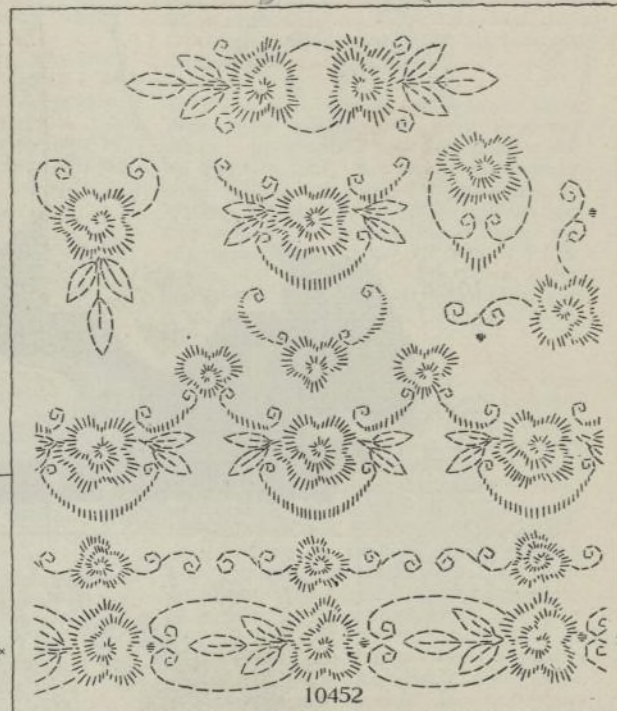
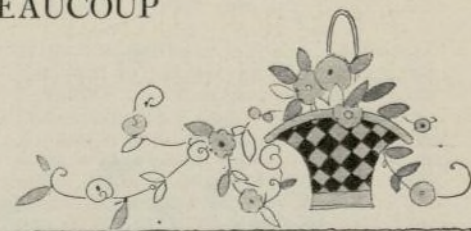
LES TOILETTES JOLIMENT BRODÉES ONT TOUJOURS BEAUCOUP DE CHARME ET D'ATTRAIT



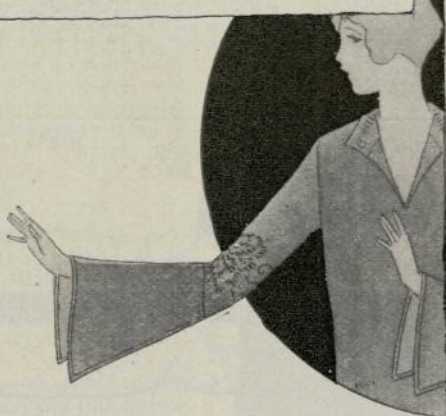
10457



10455



10452



10457—Le point simple et le point de contour, combinés rendent ce motif de broderie très joli. Cette broderie convient spécialement pour des robes de soie, pour en garnir le col et le bas des manches. Elle convient fort bien aussi pour des blouses et écharpes. Ce travail d'une extrême simplicité peut être exécuté par chacune de vous. Faites ces bordures sur du matériel de 1 m. 60 de longueur sur 0 m. 18 de largeur ou sur 0 m. 09 ou 0 m. 02, de largeur.

Les différents motifs s'accordent bien avec les bordures et peuvent être appliqués de façon très jolie.

10452—Encore une broderie au point simple du plus joli effet. Ce motif de doubles fleurs peut s'appliquer sur des robes, blouses, ou manteaux. Exécutez cette broderie en fine laine, ou en soie. Elle convient surtout pour les vêtements de jersey de laine, de crêpe de laine, etc. Les bordures peuvent être brodées sur du matériel de 1 m. 60 de longueur sur 0 m. 15 de largeur ou 1 m. 50 de longueur sur 0 m. 08 ou 0 m. 05 de largeur. Ces motifs sont représentés dans leurs différentes variations.

Cette broderie a deux avantages, celui de n'être pas surchargé et d'être d'une exécution rapide.

10455—Le point de croix donne ici beaucoup de grâce à ces motifs de bordures, qui seront jolis pour les gilets de blouses, le bas des manches. Un point simple termine ces motifs au point de croix.

Les robes de sport sont toutes indiquées pour ce genre de broderie classique.

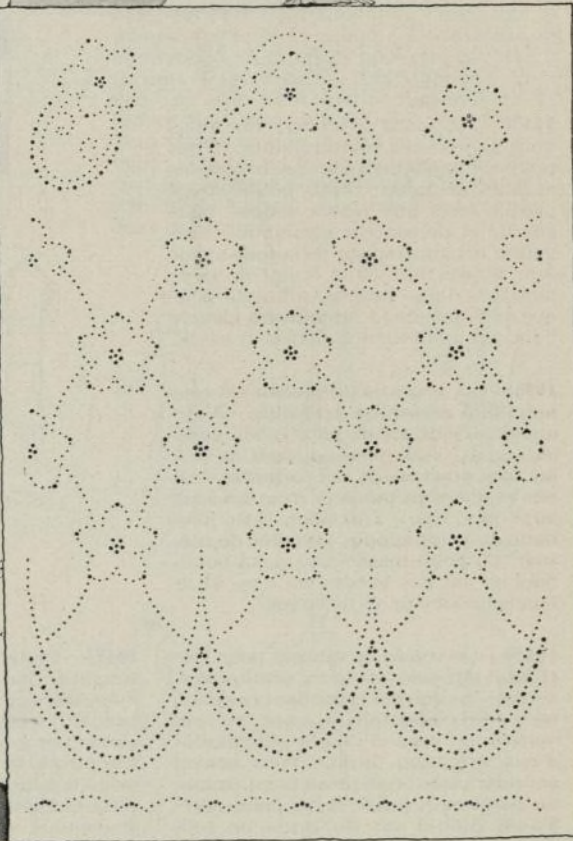
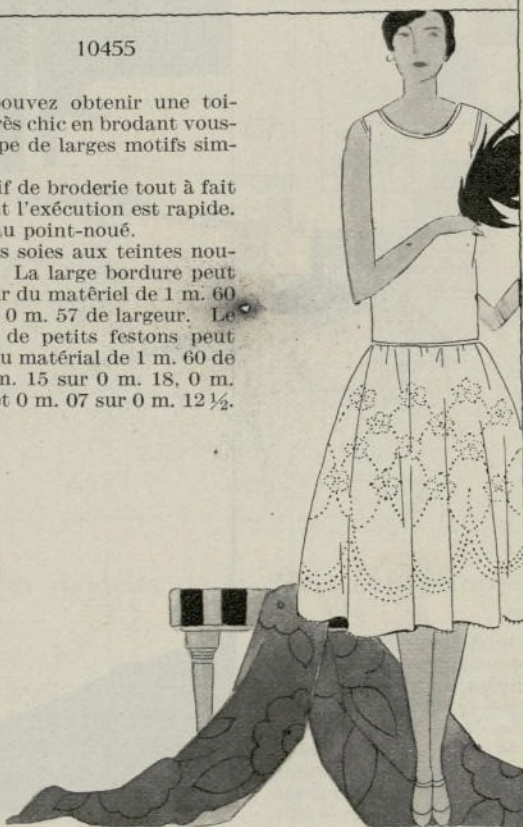
Travaillez sur du matériel de 1 m. 60 de longueur sur 0 m. 16 ou 0 m. 07 de largeur, de 1 m. 50 de longueur sur 0 m. 04 de largeur, ou de 3 m. 10 de longueur sur 0 m. 01 1/2 de largeur.

Ces motifs sont représentés en différentes grandeurs.

10453—Vous pouvez obtenir une toilette de soirée très chic en brodant vous-même sur la jupe de larges motifs simples.

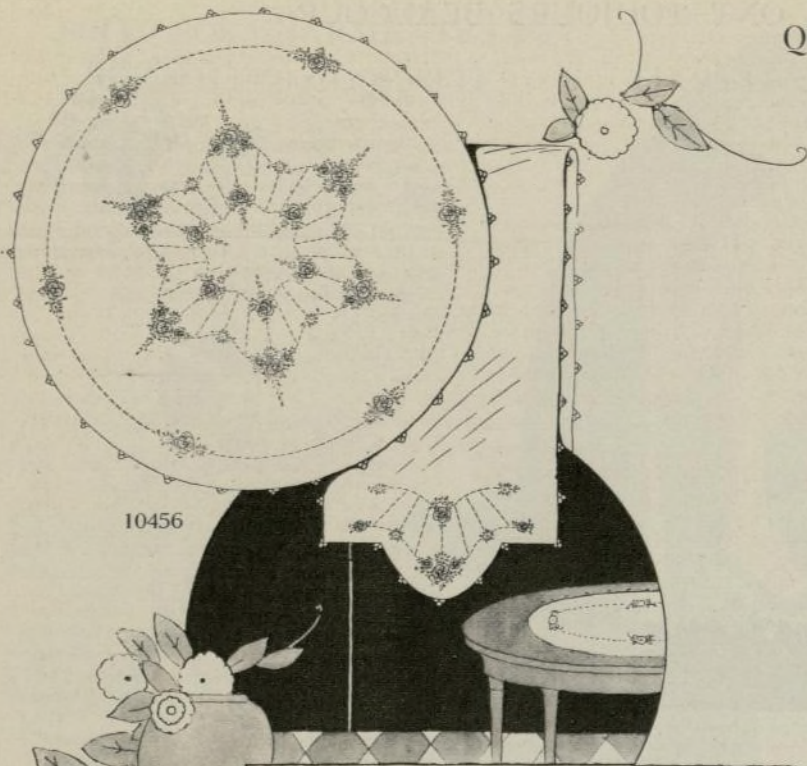
Voici un motif de broderie tout à fait originale et dont l'exécution est rapide. Exécutez-la au point-noué.

Choisissez des soies aux teintes nouvelles et vives. La large bordure peut être exécutée sur du matériel de 1 m. 60 de longueur sur 0 m. 57 de largeur. Le motif en forme de petits festons peut être brodé sur du matériel de 1 m. 60 de longueur de 0 m. 15 sur 0 m. 18, 0 m. 07 sur 0 m. 15 et 0 m. 07 sur 0 m. 12 1/2.

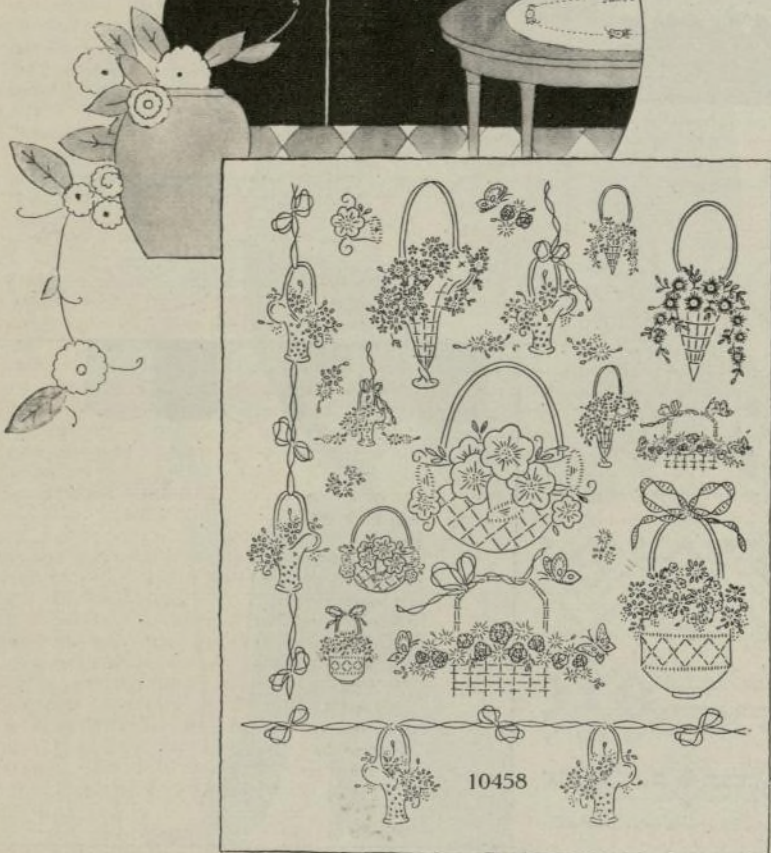


10453

QUELQUES IDÉES NOUVELLES POUR LA BRODERIE FINE ORNANT LE LINGE DE MAISON



10456



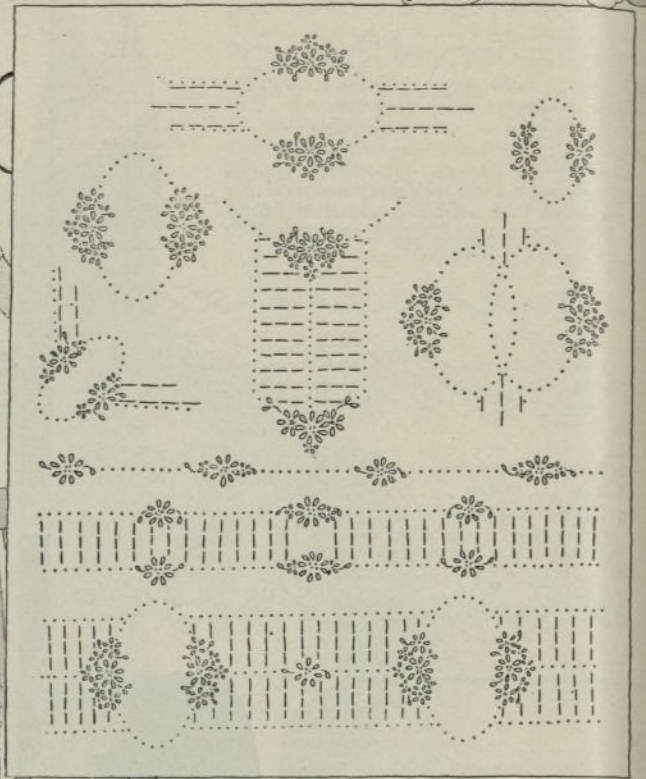
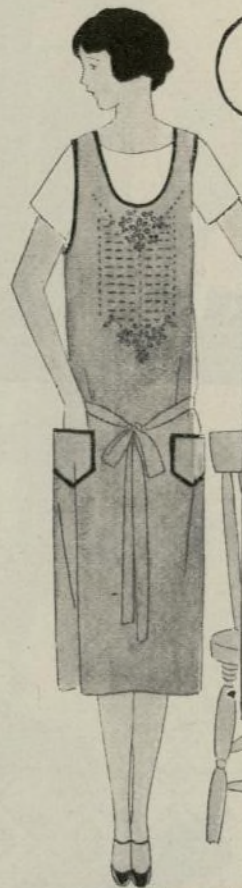
10458

10456—Joli motif de broderie fine, dont vous apprécierez toute la grâce. Vous pouvez l'appliquer pour des napperons et jetés de table. Vous broderez ces petites roses aux points simple, marguerite et de contour combinés. Travaillez le napperon sur de la toile ayant 0 m. 90 sur 0 m. 90 et le jeté de table doit être d'une largeur suffisante pour que vous puissiez y appliquer à chaque bout, un motif de 0 m. 23 sur 0 m. 46.

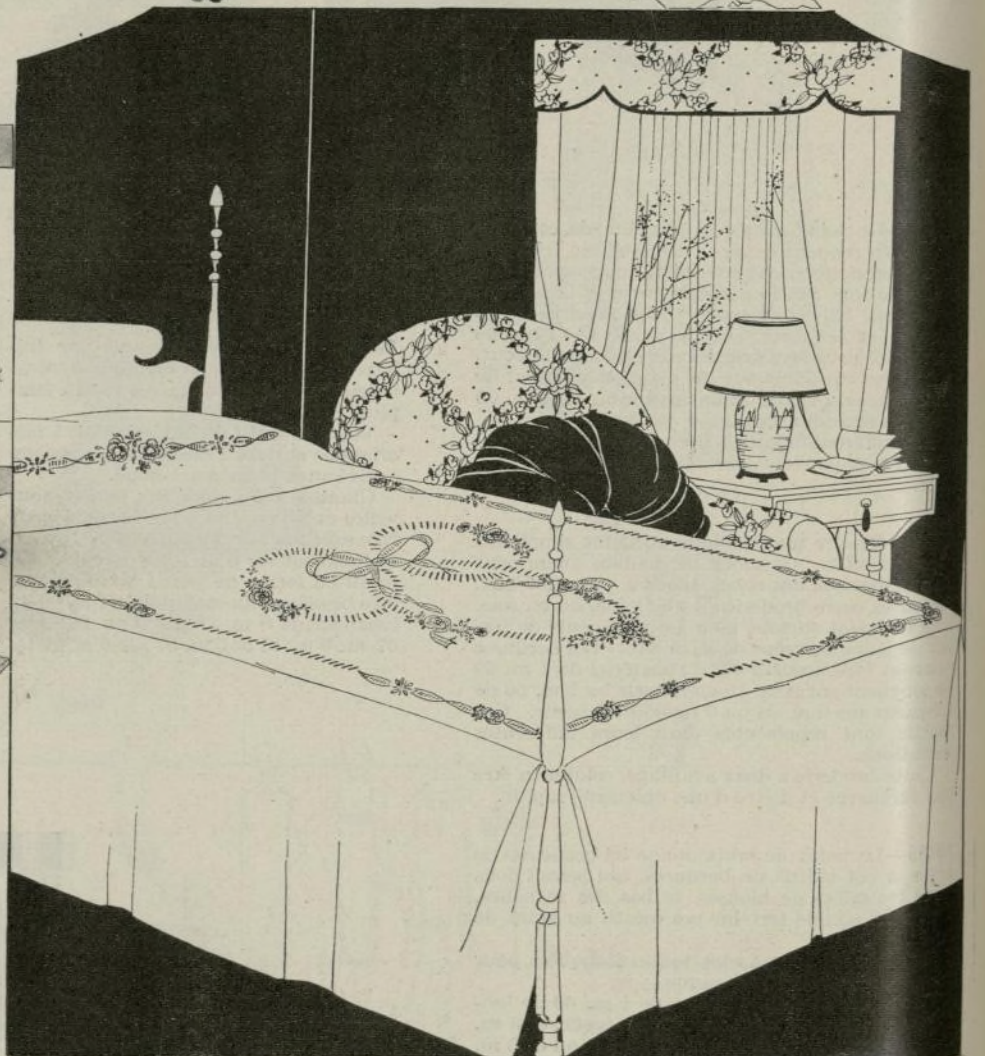
10458—La broderie de couleur est toujours plus agréable à travailler. Voici quelques jolis motifs pour robes, coussins, etc. Vous pourrez juger de l'effet bien gracieux de ces corbeilles fleuries et que vous broderez avec des soies aux tons vifs. Travaillez cette broderie au point simple, au point de contour, au point-marguerite et au point-noué et sur des bandes de 2 m. 85 de longueur sur 0 m. 09 de largeur.

10454—Les robes et tabliers pour l'intérieur qui sont toujours pratiques et simples, ne doivent cependant pas manquer de coquetterie. Aussi pourrez vous orner ceux-ci de ces jolis motifs, d'une exécution facile. Vous pouvez exécuter cette broderie au point simple, au point-marguerite et au point-noué. Faites celle-ci sur du coton ou toile de 1 m. 50 de longueur sur 0 m. 12 ou 0 m. 07 ou de 3 m. 10 sur 0 m. 02 1/2.

10451—Cette broderie d'une extrême simplicité, ne se compose que de quelques fleurs et lignes. L'effet en est cependant très joli et vous aimerez en garnir vos couvre-lits. La bordure est très étroite et le centre forme un large médaillon de fleurs et noeuds. Exécutez cette broderie au point simple, au point de contour, au point-marguerite seront et point-noué. Les soies assorties à la couleur générale de la chambre.



10454



10451

Autres vues de la page 22

6883—Robe en deux pièces se composant d'une blouse se passant par la tête et d'une jupe droite froncée devant et attachée à une doublure de corsage. Col et gilet fixes ou détachables. Utilisez le satin crêpe, le radium, le crêpe de Chine, etc. avec de la broderie et de la dentelle de Valenciennes pour la garniture. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Métrage pour 0 m. 91 de tour de poitrine: 3 m. 30 en 0 m. 90 de taffetas et 0 m. 45 en 0 m. 90 de baptiste.

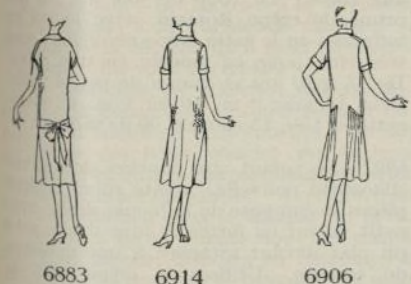
6914—La garniture de point Smock, aux couleurs vives égale cette robe en une pièce. Utilisez le crêpe Georgette, le voile de coton ou de soie, le radium, le taffetas, etc. Le crêpe de Chine imprimé est aussi très joli lorsque garni de soie de teinte contrastante. La partie inférieure de cette robe est droite. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine. Métrage pour dame de 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 85 en 1 m. de crêpe de Chine.

6906—Robe droite en une pièce dont les parties insérées de chaque côté peuvent être froncées ou à petits plis. Ce modèle sera joli fait en crêpe de Chine, en radium en voile de soie, en crêpe de soie et coton, soit uni ou imprimé garni d'uni de teinte contrastante. Cette robe est très chic pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine. Métrage pour dames de 0 m. 91 de tour de poitrine: 3 m. 10 en 1 m. de crêpe Georgette à fleurs. Le taffetas est nouveau et sera aussi joli.

6922—Robe en une pièce qui convient très bien pour les courses du matin et pour le sport. Utilisez le foulard de coton les jolis cotons imprimés et garnissez d'uni de teinte contrastante, et vous ferez de cette façon des toilettes d'un bon usage. La jupe a un pli inséré de chaque côté. Les soies à rayures rendront ce modèle encore plus chic. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Métrage pour dame de 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 05 en 0 m. 90 de soie à rayures.

6916—La simplicité fait le chic de cette robe en une pièce dont la jupe a un pli inséré de chaque côté. Utilisez le foulard de coton, les cotons imprimés, les soies lavables, le crêpe de coton, etc. Choisissez dans les teintes claires, telles que jaune, vermillon, pêche, rose-beige, qui sont toutes très en vogue. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine. Métrage pour dame de 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 65 en 0 m. 90 de crêpe de Chine imprimé.

6895—Le point Smock devient de plus en plus la garniture du jour. Suivant le goût, vous pouvez aussi froncer cette robe en une pièce avec manches raglan et avec partie droite froncée devant. Utilisez le crêpe de Chine, le voile de soie ou de coton, le radium, le taffetas, le pongé, le satin crêpe, etc. avec ou sans contrastant. Le crêpe Georgette imprimé est chic lorsque garni d'uni contrastant. Pour 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 20 en 1 m.



6883 6914 6906



6922 6916 6895

Autres vues des modèles de la 3ème couverture

6719—Robe en une pièce pour jeunes filles et dames de petite taille. Effet d'un robe deux pièces. Nos jeunes filles adopteront de préférence ce modèle pour leurs promenades d'après-midi et pour leurs visites. Utilisez le crêpe de coton et soie, les soies bordées, et autres tissus. Largeur de la jupe: 1 m. 50. De 15 à 20 ans. Métrage pour 17 ans: 1 m. 60 de soie bordée en 1 m. 27 de largeur. Les crêpe de Chine, crêpe Georgette et radium sont aussi tout indiqués pour ce genre de toilette.

6659—Robe en deux pièces pour jeunes filles et dames de petite taille, se composant de la blouse et de la jupe droite ayant un groupe de plis plats devant. Cette jupe s'attache à une doublure de corsage.

De 15 à 20 ans. Pour 16 ans: 1 m. 40 de batiste brodée en 0 m. 90 et 1 m. 70 en 0 m. 90 de soie ou coton.

Les teintes claires et vives seront d'un effet très gracieux.

6641—Costume ou ensemble pour jeunes filles, se composant d'une jaquette courte doublée ou non doublée et d'une robe en une pièce avec un pli du côté gauche. Largeur de la jupe, plis étendus: 1 m. 15. De 15 à 16 ans. Métrage pour jeunes filles de 16 ans: 3 m. 75 de tissu imprimé, en 0 m. 90 de largeur.

Ces ensembles, toujours très appréciés auprès de nos jeunes filles, sont chic.

6735—6597—Cape en forme pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine. Robe en deux pièces pour jeunes filles et dames de petite taille. Largeur de la jupe, plis étendus: 1 m. 95. De 15 à 20 ans.

Métrage pour 17 ans: 1 m. 70 en 1 m. de soie imprimée et 2 m. 75 en 1 m. 37 de jersey de laine.

Cet ensemble donne beaucoup de grâce.

6788—5952—Robe en deux pièces pour jeunes filles et dames de petite taille. Chapeau d'une note originale.

Les soies unies garnies des nouvelles soies imprimées, donneront à cette toilette une mode très jeune et nouvelle.

La blouse est droite et la jupe avec plis plats devant est attachée à une doublure de corsage. De 15 à 20 ans. Pour la robe pour 16 ans: 2 m. 85 en 1 m.



6659



5577



6641



6641



6648



6719



6735



6597



6618



6575



6788



6728



6587



6676



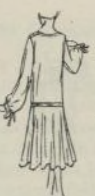
6276



6716



6715



6645



6482



6535



6819

Autres vues de la page 23

6910—La broderie anglaise agrémentée joliment les manches et le corsage de cette robe en une pièce pour dames. La longue ligne en V du corsage est nouvelle. Utilisez le crêpe plat, le crêpe Canton, le satin crêpe, le crêpe de Chine épais, la faille, etc. La jupe en forme en deux pièces est attachée au long corsage. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 10 en 0 m. 90 de taffetas et 0 m. 45 en 0 m. 90 de broderie (Jupe coupée dans la largeur.)

6899—Le bleu lavande est la teinte rêvée pour cette petite robe avec draperies libres. Le décolleté peut être pour le soir ou pour le jour. Emmanchure normale avec manche ou emmanchure découpée. Utilisez le crêpe Georgette, le voile de soie, imprimé ou uni, le crêpe plat, le crêpe Canton, le satin crêpe, etc. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. en 1 m. de crêpe de Chine et 1 m. 95 en 1 m. de crêpe Georgette, ou de voile de soie.

6893—Les corsages blousants sont nouveaux. Robe avec jupe froncée attachée à une doublure de corsage et au corsage blousant. Ce modèle peut aussi se faire sans blousant et sans doublure. Utilisez le voile de soie uni ou imprimé, le crêpe de Chine, le satin crêpe, etc. Une teinte très jolie et mode: jaune or. Vous pouvez aussi utiliser la broderie anglaise, avec volant froncé. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 55 en 1 m. de crêpe Georgette.

6912—10355—Robe très simple et toute charmante. La jupe droite est froncée et attachée au corsage par une ligne de raccord arrondie. Jolie broderie que vous exécuterez en couleurs. Utilisez le crêpe Georgette, le voile de coton ou de soie, le satin crêpe, ou le taffetas garni de crêpe Georgette. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 75 en 1 m. de crêpe de Chine ou de crêpe Georgette, ou de taffetas.

6920—Robe d'une ligne très chic qui se fait en crêpe de Chine, en voile de soie, en satin crêpe, etc. et garni de dentelle. Vous pouvez aussi utiliser le taffetas et faire les manches et gilet en dentelle. La jupe droite est froncée au long corsage. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 1 m. 70 en 1 m. de crêpe Georgette, 0 m. 55 en 1 m. de contrastant, 2 m. 05 en 0 m. 17 de broderie pour les manches et gilet, 2 m. 05 en 0 m. 38 de volant de broderie.

6952—Le manteau transparent avec la robe en soie imprimée font l'ensemble très en vogue de la saison. Le manteau à un volant en forme et peut être doublé, suivant la préférence. Il est très chic en voile de soie bleu marine lorsqu'il recouvre une robe de soie bleu et blanc. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 65 en 1 m. de crêpe Georgette et 2 m. 65 en 0 m. 90 de foulard. (Le volant est coupé dans la largeur.)



6910 6899 6893



6912 6920 6952

Autres vues des modèles de la 2ème couverture



6587



6676



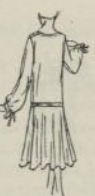
6276



6716



6715



6645



6482



6535



6819

Autres vues page 24

6878—Robe en crêpe Georgette blanc garni de bleu pastel. Une partie froncée est insérée de chaque côté devant et dos. Peut se faire sans fronces aux épaules. De 8 à 15 ans. Métrage pour 13 ans: 3 m. en 1 m. de crêpe de Chine et 0 m. 45 en 0 m. 90 de contrastant.

6915—Cette petite robe en voile à pois orange et bleu. La jupe droite froncée est attachée au long corsage. Vous pouvez aussi utiliser le coton ou satin imprimé les soies à petits carreaux, et garni de contrastant. De 2 à 7 ans. Pour 5 ans: 1 m. 15 en 0 m. 90 de coton.

5210—Joli petit costume de bain pour fillettes. Utilisez de préférence le jersey de laine. Fermeture aux épaules. Pour petites et grandes fillettes de 2 à 14 ans. Métrage pour fillette de 7 ans: 0 m. 80 en 1 m. 37 de jersey de laine. Ce modèle est facile à faire.

6928—Costume pour garçonnets que vous exécuterez en chambray en toile, en reps, en popeline, en jersey soie et coton, en pongé, etc. La blouse se passe par la tête. Culottes droites. De 2 à 6 ans. Métrage pour 4 ans: 1 m. 25 en 0 m. 90 de toile.

6908—Robe en une pièce avec manches raglan. Fronces aux épaules. Jupe droite froncée attachée au long corsage. Utilisez le crêpe Georgette, le radium, etc. Pour petites et grandes fillettes de 8 à 15 ans. Métrage pour 12 ans: 1 m. 95 en 1 m. de voile de coton imprimé.

6943—La robe simple en une pièce est toujours charmante pour nos fillettes. Pli inséré devant et côtés. Utilisez l'alpaga, le shantung, etc. Cette robe est pour fillettes de 8 à 15 ans. Pour 12 ans, il faut 2 m. 05 en 0 m. 90 de soie ou de cretonne.

6859—Cette robe de ligne simple est très facile à exécuter. Utilisez les légers cotons imprimés, la soie à carreaux, et garnissez de reps blanc ou linon. Ce modèle peut se porter avec culottes séparées. De 6 à 12 ans. Pour 7 ans: 2 m. 20 en 0 m. 90 de coton imprimé.

6923—Cette petite robe est jolie avec les pattes aux épaules, les culottes séparées et la broderie pour la poche. Utilisez le pongé de soie ou de coton, avec des biais de teinte contrastante. De 2 à 6 ans. Pour 4 ans: 1 m. 95 en 0 m. 80 de pongé ou chambray.

6905—6323—Petite robe avec patte, petite poche et culottes séparées. Chapeau en six pièces. Utilisez le satin imprimé, la soie à petits carreaux avec de la soie unie contrastante. De 2 à 6 ans. Pour 4 ans: 1 m. 60 en 0 m. 90 pour la robe et 0 m. 45 en 0 m. 90 de piqué; chapeau.

6087—Qu'elle soit garnie de point Smock ou de fronces, cette petite robe est gracieuse. Elle se fait en une pièce, avec manches raglan et partie inférieure droite. Utilisez le crêpe Georgette, le pongé, etc. De 8 à 15 ans. Pour 13 ans: 2 m. 20 en 1 m. de soie.



6878 6943 6915 6839 5210 6923 6928 6905 6938 6087

Autres vues page 25

6948—Costume pour garçonnets. Blouse et culottes droites. Utilisez la toile, les cotons bordés, le chambray ou la flanelle. Pour garçonnets de 2 à 7 ans. Métrage pour 4 ans: 1 m. 50 en 0 m. 90 de toile. Ce petit costume est très simple d'exécution.

6917—10232—Jolie petite robe sans ampleur sous le bras et avec empiècement Empire. La broderie est très fine, et se fait en blanc. Pour bébés et enfants de 6 mois à 3 ans. Métrage pour bébé d'un an: 1 m. 25 en 0 m. 90 de batiste, ou de voile de soie.

6959—Le chic de la ligne droite de cette robe réside dans la jupe avec groupe de plis devant. Utilisez le pongé, l'alpaga, etc. Cette robe est pour petites et grandes fillettes de 8 à 15 ans. Métrage pour fillette de 12 ans: 1 m. 95 en 0 m. 90 de soie imprimée.

6930—Manteau droit qui se fait avec tissu très large et sans couture sous le bras. Peut se porter avec ou sans cape et avec ou sans doublure. Pour petites et grandes fillettes de 8 à 15 ans. Métrage pour fillette de 12 ans: 2 m. 75 en 1 m. 27 de flanelle bordée.

6963—6753—Petite robe avec manches raglan garnie de point Smock ou de fronces. Petit chapeau six-pièces. Robe de 4 à 14 ans. Chapeau de 2 à 12 ans. Pour 8 ans, il faut pour la robe: 1 m. 70 en 1 m. de crêpe de Chine et pour le chapeau: 0 m. 60 en 0 m. 90 de popeline.

6958—Petite robe en deux pièces pour fillettes. Jupe droite avec pli inséré de chaque côté devant et dos, attachée à une doublure de corsage. Utilisez les toiles ou cotons bordés. De 2 à 10 ans. Métrage pour fillette de 4 ans: 1 m. 70 en 0 m. 90 de toile.

6934—Petit costume pour garçonnets d'une extrême simplicité. Blouse se passant par la tête, culottes droites attachées avec boutons. Utilisez, la soie, l'alpaga, le coton, etc. De 2 à 6 ans. Métrage pour 3 ans: 1 m. 05 en 0 m. 90 de toile et 0 m. 35 en 0 m. 90 de contrastant.

6909—Jolie robe droite pour fillettes avec jupe droite froncée attachée au long corsage. Utilisez la soie imprimée, le voile de soie ou de coton, le crêpe soie et coton, le crêpe de Chine, etc. Pour petites et grandes fillettes de 8 à 16 ans. Pour 12 ans: 1 m. 95 en 0 m. 90 de voile.

6955—6089—Manteau droit avec groupe de plis insérés de chaque côté, pour fillettes de 8 à 15 ans. Chapeau six-pièces pour fillettes de 2 à 12 ans. Pour le manteau pour 12 ans: 1 m. 85 en 1 m. 37 de cachemire. Chapeau: 0 m. 25 en 0 m. 90 de soie imprimée et 0 m. 45 en 0 m. 90 d'unie.

6911—5557—Petite robe courte avec manches raglan et culottes séparées. Chapeau quatre-pièces. Robe pour fillette de 2 à 6 ans. Chapeau de 2 à 12 ans. Robe et culottes pour 4 ans: 2 m. 30 en 0 m. 80 de soie à carreaux et pour le chapeau: 0 m. 45 en 0 m. 90.



6948 6958 6917 6934 6959 6909 6930 6955 6963 6911

Autres vues page 20

6929—6728—Ensemble très charmant consistant en une jaquette droite doublée ou non doublée et d'une robe en deux pièces. Utilisez le crêpe plat, le crêpe Canton, le satin crêpe, etc. Jaquette pour 0 m. 81 à 1 m. 02 de poitrine. Robe de 15 à 20 ans. Pour 16 ans, pour la robe et jaquette: 3 m. 20 en 1 m. 37 de flanelle et 0 m. 70 en 0 m. 90 de contrastant.

6919—10417—Quelques fleurs brodées au point simple font la garniture de cette robe froncée. La jupe droite froncée est attachée au long corsage. Utilisez la soie imprimée, le crêpe Georgette de coton, le crêpe de Chine, le radium, etc. De 15 à 20 ans et aussi pour dames de petite taille. Pour 17 ans: 2 m. 50 en 1 m. de voile de soie ou de coton.

6925—Ce modèle de robe est d'une note toute nouvelle. Blouse avec petit volant en forme et jupe droite attachée à une doublure de corsage. Utilisez le crêpe Canton, la faille, le satin crêpe, etc. Cette robe est pour jeunes filles de 15 à 20 ans et aussi pour dames de petite taille. Métrage pour 17 ans: 2 m. 85 en 1 m. de crêpe plat.

6937—Les robes en deux pièces sont toujours en faveur. Le modèle illustré comprend la blouse droite et la jupe avec pli inséré de chaque côté devant. Utilisez le crêpe plat, le shantung, etc. Pour jeunes filles de 15 à 20 ans et dames de petite taille. Métrage pour jeune fille de 16 ans: 2 m. 30 en 1 m. de crêpe de Chine.

6932—Jolie robe avec corsage blousant et jupe droite froncée attachée à une doublure de corsage. Ce modèle peut se faire sans blousant et sans doublure. Pour jeunes filles de 14 à 20 ans et aussi pour dames de petite taille. Pour 16 ans: 1 m. 25 en 0 m. 90 de broderie anglaise et 2 m. 30 en 0 m. 53 de volant en broderie pour la jupe.

6907—Robe droite avec jupe froncée attachée au long corsage qui sera charmante faite en crêpe Georgette, en crêpe de soie et coton, en radium, etc. Pour jeunes filles de 15 à 20 ans et aussi pour dames de petite taille. Métrage pour jeunes filles de 16 ans: 2 m. 65 en 0 m. 90 ou 1 m. de voile de soie ou de coton imprimé. Le shantung est aussi joli et nouveau.

6939—Nos Grands Couturiers font de jolies combinaisons de soies bordées avec le crêpe Georgette. Robe droite avec un godet inséré de chaque côté. Ajustée aux hanches. Utilisez le crêpe de Chine bordé, le satin, etc. avec du crêpe Georgette. De 14 à 20 ans et dames de petite taille. Pour 17 ans: 1 m. 15 en 1 m. 20 de soie bordée et 1 m. 60 en 1 m. de voile.

6942—Manteau droit avec groupe de plis insérés de chaque côté. Col simple et qui reste relevé dans le dos. Utilisez le crêpe satin, le crêpe plat, le crêpe Canton, le shantung, le cachemire, etc. Pour jeunes filles de 15 à 20 ans et dames de petite taille. Métrage pour jeune fille de 17 ans: 2 m. 20 en 1 m. 37 de cachemire ou de soie.



6929 6728 6932 6919 6907 6925 6939 6937 6942

Autres vues page 21

6913—10404—La broderie faite aux teintes claires et modernes donnent une note gaie et chic à cette robe en une pièce de ligne princesse. Petits plis rentrés aux épaules et aux hanches. Utilisez le crêpe Georgette, le voile de soie et coton, la batiste, etc. De 15 à 20 ans et dames de petite taille. Pour 16 ans: 3 m. en 0 m. 90 de crêpe Georgette.

6921—Jolie robe avec ceinture "Bohémienne" faite en crêpe de Chine blanc et garnie de vert jade. Jupe droite froncée. Vous pouvez aussi utiliser le satin crêpe avec organdi, le taffetas avec batiste, etc. Pour jeunes filles de 15 à 20 ans et dames de petite taille. Métrage pour jeune fille de 17 ans: 2 m. 75 en 0 m. 90 de taffetas et 0 m. 70 en 1 m. d'organdi.

6927—Jolie robe en une pièce donnant l'allure d'une robe en deux pièces. Groupe de plis plats devant. Gilet faisant le chic de cette toilette. Utilisez le crêpe plat, le crêpe Canton, le satin crêpe, le crêpe de Chine, le shantung, le crêpe lavable, etc. De 15 à 20 ans. Pour 16 ans: 3 m. 10 en 0 m. 80 de soie rayée et 0 m. 70 en 0 m. 90 de soie unie.

6924—Robe charmante en crêpe de Chine, en voile de soie ou coton, en crêpe soie et coton, en pongé, etc. garnie de point Smock aux teintes vives et claires. Les col et poignets sont de teinte contrastante. Le bleu pervenche est très joli pour ce genre de toilettes. De 15 à 20 ans. Pour 16 ans: 2 m. 40 en 1 m. de soie imprimée.

6935—La robe avec jupe plus longue devant que dans le dos et avec bord inférieur transparent est le dernier chic pour la soirée. Fermeture sous le bras gauche. Utilisez le satin ou tissu métallique souple, avec du tulle d'argent. Pour jeunes filles de 15 à 20 ans. Pour jeune fille de 17 ans: 3 m. en 0 m. 90 de taffetas et 0 m. 45 en 1 m. 80 de tulle.

6904—La robe-manteau est chic et très légère pour l'été. Manches raglan. Fourreau en une pièce. Utilisez le voile de soie garni de crêpe de Chine, dans les tons fuchsia. Pour jeunes filles de 15 à 20 ans et dames de 0 m. 96 et 1 m. 02 de tour de poitrine. Pour 17 ans: 2 m. 65 en 1 m. de crêpe Georgette imprimé et 2 m. 20 en 0 m. 90 de tulle.

6903—Jolie robe droite agrémentée de deux petits volants en forme attachés aux côtés. Le voile de soie uni ou imprimé, le crêpe Romain, avec le col en taffetas—ou le satin crêpe réversible, sont très chic pour ce modèle en une pièce. De 15 à 20 ans et dames de petite taille. Pour 16 ans: 2 m. 40 en 1 m. de Georgette et 1 m. 15 en 0 m. 90 de taffetas.

6902—Le volant aux hanches donne une silhouette nouvelle. Cette robe en deux pièces se compose de la blouse droite avec petit volant en forme et jupe droite avec pli plat devant attachée à une doublure de corsage. Utilisez le crêpe plat, le crêpe Canton, le satin, le crêpe de Chine, etc. De 15 à 20 ans. Pour 17 ans: 3 m. 30 en 0 m. 90 de taffetas.



6913 6935 6921 6904 6927 6903 6924 6902

LA CUISINE DE MARINETTE

Boissons et Mets Rafraîchissants

SE CONTENTER des produits de chaque saison est le seul moyen de manger bien et de dépenser relativement peu car les primeurs sont fort coûteuses et de goût médiocre.

D'ailleurs, à partir du mois de Mai et surtout du mois de Juin, légumes et fruits abondent, apportant à l'ordinaire familial maints aliments nouveaux et rafraîchissants. Hors-d'œuvre et salades paraissent à chaque repas, excitant l'appétit, leur multiplicité permet la variété car, en outre des salades vertes, se combinent des mélanges de légumes cuits, de poissons auxquels d'onctueuses mayonnaises donnent à la fois et du liant et du goût. Sur ces combinaisons il y a beaucoup à dire ainsi qu'on va pouvoir s'en assurer en jetant un coup d'œil sur les recettes que, toujours complaisante, Marinette nous permet de transcrire ici.

En principe, toute préparation culinaire accommodée avec sel, poivre, huile et vinaigre reçoit le nom de salade.

La Salade proprement dite, celle qui accompagne rôtis, chauds-froids, pâtés, est généralement composée d'un végétal cru assaisonné et additionné selon les goûts, des herbes nommées fournitures tels, cerfeuil, estragon, ciboule, ail; câpres, moutarde, oeufs durs et anchois se rangent également dans les fournitures qui relèvent et modifient le goût de la salade proprement dite.

Laitue, Cresson, Pissenlit, Scarole sont salades d'Été.

Mâche, Céleri, Betterave, Barbe de Capucin, Chicorée, Endives sont salades d'Hiver et d'Automne.

Toutes s'assaisonnent pour une quantité moyenne dans la proportion de 3 cuillerées d'huile, 1 de vinaigre, une très petite cuillerée à café de sel, une petite pelle à sel de poivre.

Laitue, chicorée, barbe de capucin, pissenlit, scarole s'assaisonnent seulement quelques minutes avant de les servir contrairement aux légumes cuits qui, lorsqu'on les accommode en salade doivent être assaisonnés quelques heures avant d'être servis.

La Laitue est extrêmement rafraîchissante, il lui faut, pour être excellente, peu de vinaigre et beaucoup d'huile; estragon et cerfeuil en relèvent le goût, elle atteint la perfection lorsqu'on y ajoute des quartiers d'oeufs durs et des filets d'anchois.

Afin d'atténuer l'amertume de la Scarole il est bon de la faire tremper dans l'eau froide une bonne demi-heure avant de l'assaisonner.

Cresson, Mâche, Endives, Barbe de Capucin s'allient fort bien à la betterave.

Le Céleri cru se coupe en lanière avec accompagnement de sauce Rémoûlade.

On ignore généralement que la très jeune oseille mêlée à de la salade de pommes de terre lui donne un goût fort agréable.

Dans l'assaisonnement des salades on substitue parfois de la crème douce à l'huile et pour les personnes dont l'estomac est délicat, il sera toujours mieux de supprimer le vinaigre pour le remplacer par du jus de citron.

Les fins gourmets assaisonnent la salade de Cresson à l'huile de noix et y incorporent des quartiers de noix.

Les Salades ci-dessus énumérées sont de vraies salades et n'appartiennent en aucune sorte à la catégorie des hors-d'œuvre.

Il n'en est point de même de celles dont la recette va suivre et qui, selon le moment du repas où on les présente sont hors-d'œuvre ou salades. Telle la Salade Russe—Francillon—De légumes à la Parisienne. En cette saison la Salade à la Parisienne constitue un hors-d'œuvre de famille si copieux qu'il peut être considéré comme un vrai plat. En voici la recette:

Découpez en tranches minces un morceau de boeuf bouilli débarrassé de toute peau et de toute graisse. (Au boeuf bouilli on peut substituer du jarret de veau; un mélange des deux viandes est également excellent). En tranches minces coupez aussi des pommes de terre en robe de chambre épluchées. Avec ces tranches de pommes de terre formez dans le saladier un petit dôme que vous recouvrez de la viande dont les tranches se chevauchent. Tout autour, disposez en couronne des quartiers d'oeufs durs, des tranches de tomates, des petits coeurs de laitue et des oignons coupés en fines rondelles faisant anneau. Par ailleurs, dans un bol, versez sel, poivre, une cuillerée de vinaigre, trois d'huile, une bonne cuillerée à café de moutarde. A l'aide d'une fourchette fouettez cette sauce dans laquelle en battant, vous incorporez du persil haché et que vous versez sur la salade préparée.

Salade de Thon

EXCELLENTE salade à servir les jours maigres pour donner à la laitue une valeur plus nutritive grâce à l'adjonction de thon et d'oeuf. Faites fondre dans un saladier une cuillerée à café de sel dans une cuillerée et demie de vinaigre, ajoutez 4 cuillerées d'huile, une pelle à sel de poivre. Remuez bien, disposez dessus des feuilles

blanches de laitue, du thon mariné émietté et une partie d'un hachis fait de cresson alénois, de cerfeuil, d'estrragon. Remuez le tout, disposez dessus, faisant rosace, des oeufs durs coupés en quartiers et ornez avec le reste de hachis d'herbe.

Très rafraîchissante est la.

Salade de Demi-Saison

MÉLANGER dans un saladier à parties égales pommes de terre en tranches cuites à l'eau salée, fonds d'artichauts cuits à l'eau salée et coupés en julienne, céleri en branches émincé, lier, puis recouvrir avec de la mayonnaise, décorez de feuilles de céleri très blanches.

Les Piments à la Provençale

SONT essentiellement "hors-d'œuvre," on les prépare en enlevant leur queue, en en supprimant les semences qu'ils renferment; après les avoir émincés finement, on les



saupepoudre de sel fin en les mettant dans une passoire pour leur permettre de dégorger leur eau. Les ayant assaisonnés d'huile et de vinaigre on les dispose dans un ravier avec entourage de tranches de tomates, olives noires dénoyautées, de quartiers d'oeufs durs et de filets d'anchois dessalés.

Un hors-d'œuvre qui fait grand effet tout en étant fort nutritif se sert sous le nom d'

Oeufs Verdurette

PRÉPAREZ par convive, un oeuf mollet; on obtient le degré de cuisson voulu en faisant cuire les oeufs à l'eau bouillante durant 7 minutes et en les mettant immédiatement dans l'eau froide ce qui permet de les écaler facilement et de ne point faire couler le jaune.

Coupez un pain de mie en tranches régulières ayant $\frac{3}{4}$ de centimètre d'épaisseur, faites les dorer dans du beurre. Dans le plat de service étalez une bonne couche de mayonnaise, au centre, disposez les oeufs, entourez des croutons, alternez avec un petit fond d'artichaut cuit à l'eau salée et contenant des queues de crevettes épluchées. Sur chaque crouton déposez un peu de mayonnaise mélangée avec un hachis de cerfeuil et de cresson, entourez le tout d'un cordon de câpres et de feuilles de cresson.

Autre manière de présenter les crevettes:

Tomates Fourrées aux Crevettes

ENLEVEZ le sommet de tomates moyennes bien mûres et bien saines, évidez-les à l'aide d'une cuiller à café, saupoudrez de sel et retournez les pour en faire partir le jus, celui-ci écoulé, disposez les tomates en couronne sur un plat de service, remplissez chacune d'elles de sauce mayonnaise fort épaisse, relevée d'un peu de moutarde et mélangée à des queues de crevettes, sur chaque tomate disposez des jaunes d'oeufs durs passés dans une passoire à trous moyens. Placez au centre du plat une chicorée frisée légèrement assaisonnée sur laquelle vous parsemez des queues de crevettes.

Salade de Tomates et de Concombres

EST un régal dont voici la recette: Ayant fait pocher une minute des tomates à l'eau bouillante pelez-les, coupez-les en tranches, enlevez les graines. Par ailleurs ayant pelé et émincé en tranches fines un concombre, faites dégorger deux heures au sel, retirez de l'eau rendue et après l'avoir égoutté mêlez le concombre aux tomates, placez dans un ravier et recouvrez d'une sauce faite de deux cuillerées d'huile, d'une à entremets de vinaigre, d'un peu de poivre, parsemez de cerfeuil haché.

Le riz accommodé en Salade constitue, ainsi que les pâtes, un excellent hors-d'œuvre.

Salade Caroline

CUIRE une demi heure à l'eau salée 100 gr. de riz Caroline. Le rafraîchir à l'eau tiède, l'égoutter et l'étaler sur une serviette chaude pour le sécher, le mélanger à parties égales avec des pois cuits à l'eau salée et des choux fleurs également cuits à l'eau salée. Assaisonner avec sel, huile, poivre, vinaigre, ajouter cerfeuil haché.

Salade Coquillettes

AU RIZ l'on peut substituer des Coquillettes cuites à l'eau salée et bien égouttées, on obtiendra ainsi une excellente salade fort nourrissante.

Utilisant les fruits de saison on peut également les présenter en Salade ce qui constitue un entremets extrêmement appréciable.

Salade de Fruits

DANS une coupe ou un saladier de cristal disposez par couches tous les fruits que vous pouvez vous procurer; Cerises, prunes, abricots dénoyautés, groseilles épinées, fraises et framboises très saines, pommes et poires pelées et coupées en fines tranches, ananas, bananes, raisins. Entre chaque couche étalez du sucre en poudre, arrosez très modérément d'excellent vin blanc doux, relevé d'une cuillerée de Kirsch et disposez au moment de servir une couche de crème fouettée.

Fraises Bordelaises

DANS une coupe bien creuse coupez une orange en tranches ou à défaut deux bananes épluchées. Arrosez d'un verre à madère de cognac, d'un verre à Bordeaux d'eau et d'un tiers de bouteille de bon vin de Bordeaux, saupoudrez de trois cuillerées de sucre râpé et faites macérer au frais durant quatre heures. Un quart d'heure avant de servir ajoutez environ une livre de fraises des bois.

Terminons par l'indication de quelques boissons à la fois rafraîchissantes et stimulantes. Voici d'abord la

Fraisinette

DONT la préparation rappelle celle des Fraises Bordelaises. Faites bouillir et écumer 1 Kil. de sucre et un litre d'eau. Après 5 minutes d'ébullition, passez dans une terrine à travers un linge mouillé, faites refroidir, ajoutez une livre de fraises écrasées et un litre et demi de bon vin rouge. Faites macérer une nuit, passez et filtrez, servez avec Eau de Seltz et glace.

Grog à la Menthe

MÉLANGER dans un goblet un brin de menthe fraîche, de la glace en petits morceaux, une cuillerée de sucre en poudre, un verre à liqueur de cognac, passer, remettre un peu de glace et remplir avec de l'Eau de Seltz.

Le Punch aux Fraises

Sera fort apprécié dans des soirées ou des matinées. Par verre, mettez dans un saladier de cristal 12 fraises mûres, une cuillerée à café de marasquin, un demi verre de cognac, une cuillerée à entremets de sirop de fraises. Passez, versez dessus la quantité voulue de vin blanc mousseux ou de Tisane de Champagne; dans chaque verre ajoutez de la glace en petits morceaux. Cette délicieuse boisson s'absorbe à l'aide de chalumeaux.

Extrêmement facile à préparer est le

Vinaigre Framboise

ET D'UN prix de revient assez modique. Tasser des framboises bien mûres dans un grand bocal, le remplir avec moitié vin blanc, moitié vinaigre. Après un mois de macération tirer au clair et répartir dans de petites bouteilles bien bouchées. Par verre mettre une cuillerée de ce vinaigre, de la glace pilée et du sucre.

Café à la Glace

DONT voici la formule. Pour $\frac{1}{4}$ de litre de café mettre 2 cuillerées de sucre en poudre, un verre à liqueur de cognac et de la glace. Après quelques minutes servir avec la mousse qui se produira.

Boisson à la Cerise

EQUEUTEZ et broyez pulpes et noyaux de 1 Kilog. de cerises rouges bien mûres, éclaircir avec un peu d'eau. Passer au tamis en pressant légèrement. Ajouter une quantité d'eau égale à celle du jus de fruits, 200 gr. de sucre par litre obtenu et un verre à liqueur de Kirsch. Faites reposer à la cave et servez dans des verres contenant une cuillerée de glace pilée.

IDÉES DE PARISIENNE

Comtesse Régine

MADAME DE STAËL confiait à Chateaubriand, comme un article de foi digne d'être recueilli par la postérité, qu'elle n'avait jamais changé d'opinions, qu'elle avait toujours aimé son père, Dieu et la liberté. Il est à remarquer qu'elle ne parle pas de sa mère à qui elle avait constamment témoigné de l'hostilité depuis que leurs deux vanités s'étaient heurtées, voulant dominer l'une et l'autre et de manière intellectuelle et de façon sentimentale. Cette guerre intestine, déclarée quand Germaine avait cessé d'être muette, avait surtout pour objet et pour victime M. Necker lui-même, qui se serait bien accommodé d'être chéri avec moins de violence et ne pouvait que partager son cœur entre les combattantes, alors que chacune aurait voulu le posséder en entier.

Une solution si simple n'était pas de nature à contenter de pareilles orgueilleuses et toutes les occasions leur étaient bonnes pour mettre le pauvre Necker en demeure de se prononcer entre sa femme et sa fille. Agréable alternative dont il enrageait, à juste titre, sans que son ennui modifiât le moins du monde le caractère de la mère et de l'enfant, muées en harpies par excès de tendresse ou de prétention, on peut choisir. Après avoir admiré Mme Necker au temps du petit tabouret, Germaine, bouffie de vanité, s'estimant un phénix, n'admirait plus qu'elle-même et, comme les fils irrespectueux de Noé riant de leur père tombé dans les vignes du Seigneur, mettant en évidence les défauts qu'on pouvait reprocher à sa mère. Cela amenait de longues bouderies entre ces deux merveilles qui restaient des mois sans échanger une parole, sinon devant témoins, par bienséance, et ce fut pis encore quand, mariée, ayant une haute situation, Mme de Staël put créer un salon rival de celui de Mme Necker et établir son omnipotence en littérature, en politique, en philosophie, etc., etc.

Cette perpétuelle discorde n'empêcha pas Mme de Staël de jeter les hauts cris lorsque sa mère mourut et de déclarer *urbi et orbi* qu'elle ne pourrait se séparer de ces restes illustres si chers à son cœur. Pour donner satisfaction à son étrange amour filial et ne rien faire comme le commun des mortels, elle combina avec son père, qui ne savait rien lui refuser, la macabre comédie de conserver la défunte, comme une pièce anatomique ou un animal extraordinaire, dans un immense vase en verre rempli d'esprit de vin à beaucoup de degrés qui prit la place d'honneur dans un pavillon du parc de Coppet changé en chapelle funéraire. Il paraît qu'en peu de temps ce fut un spectacle digne du Musée des Horreurs, affreux à voir, révoltant même pour le veuf et la tendre orpheline, sans parler de leurs invités qui en avaient le cauchemar; et j'aime à croire que la digne Mme Necker, toujours parée sans doute d'un fourreau nacarat, finit par se reposer en terre sainte et non plus dans un bocal.

Mme de Staël ne se borna pas à confesser à Chateaubriand sa préférence pour son père, elle en fit part au public dans je ne sais plus lequel de ses ouvrages par cette phrase étrange: "Qu'en se représentant M. Necker dans sa jeunesse, lorsqu'il était si bien, si seul, elle éprouvait un immense regret de n'être pas née sa contemporaine." Avez bien gracieux pour Mme Necker et pour M. de Staël, mais on passait tant de chose à cette Muse débridée qu'on ne fit pas plus attention à cette déclaration au moins inutile qu'à beaucoup d'autres aussi choquantes qu'elle prodigua, sans hésiter et à tout âge, dans l'apre besoin d'attirer à elle et de confisquer toutes les tendresses.

Jusqu'à son mariage, en 1786, Germaine Necker parla plus qu'elle n'écrivit. Elle se borna, après ses premiers essais dans le genre sérieux, à de plus simples élucubrations, des nouvelles sans chaleur, hélas! comme *Mirza*, *Adélaïde et Théodore*, *Pauline*, d'une sensiblerie sans relief; plus un drame en vers: *Sophie ou les Sentiments Secrets*, lequel ne valait pas mieux; mais elle se rattrapa, dès 1788, par un ouvrage qui fit du bruit: *Lettres sur Jean-Jacques Rousseau*. Mme de Staël considérait le philosophe comme le seul modèle que put suivre son propre génie; en le célébrant elle exaltait à l'avance son œuvre future et fit ainsi ses premiers pas vers la gloire à grand fracas qu'elle ambitionnait.

La Révolution lui donna l'envie de jouer un rôle prépondérant sur ce nouveau théâtre, mais elle ne réussit qu'à se faire mettre en suspicion par tous les partis qui savaient à quoi s'en tenir en fait de grands mots et de protestations brûlantes comme des torches. Il n'était pas si facile qu'elle le pensait de se poser en Egérie d'un côté ou de l'autre de la barricade, car les opinions lui étaient différentes pourvu qu'elle dominât, et elle se vit repoussée par les républicains comme suspecte et reniée par les monarchistes comme transfuge. Dans cette posture indécise elle s'agita beaucoup, toujours sans succès, tenta même vainement de se rapprocher des royalistes sous l'égide de M. de Narbonne qui avait longtemps fait preuve pour elle d'un tendre dévouement, mais ne put la servir en la circonstance, car les derniers fidèles de la royauté trouvaient à la fois Mme de Staël trop encombrante et M. de Narbonne trop superficiel pour qu'on put leur faire confiance. L'Egérie manquée continua donc de flotter dans la tourmente sans y gagner la moindre part de celle d'influence.

Epouvantée par les massacres de Septembre, ne se croyant plus assez protégée par sa qualité d'Ambassadrice, Mme de Staël abandonna la partie pour rejoindre son mari rappelé en Suède. Peu accoutumée à la vie conjugale qu'elle avait su réduire à sa plus simple expression, s'ennuyant à la Cour désorganisée par la mort de Gustave III, s'y sentant traitée en bourgeoise parvenue plutôt qu'en femme célèbre, Mme de Staël tira sa révérence à ces gens trop gourmés, dépourvus d'enthousiasme, et vint s'installer à Coppet, auprès de son père, où elle sut réunir une phalange d'admirateurs bénévoles, peu exigeants, car elle n'était pas devenue plus jolie, tant s'en faut, et n'écrivait plus rien qui put ranimer le flambeau de sa renommée. Elle esquissa seulement à cette époque un Mémoire pour la défense de Marie-Antoinette.

Il fallut le 9 Thermidor pour calmer tout à fait ses terreurs rétrospectives et lui faire reprendre sa plume, une plume terriblement sérieuse, politique et

prétentieuse pendant plusieurs années, qui ne devint plus légère qu'en écrivant *Delphine*, roman pourtant bien lourd à lire maintenant qu'on n'a plus l'âme des lecteurs de 1802 et que la question du divorce est devenue banale. Ce fut un succès, quoique les critiques les plus acerbes ne fussent point épargnées à ce livre à clef. On y reconnaissait, entr'autres, Talleyrand, Benjamin Constant et bien entendu, M. de Staël dépeinte en beauté des pieds à la tête, du cœur au cerveau. Un collaborateur du *Mercur de France* ne se gêna pas pour exprimer l'opinion suivante dont la Muse ne fut peut-être pas enchantée: "*Delphine parle de l'amour comme une bacchante, de Dieu comme un quaker, de la mort comme un grenadier et de la morale comme un sophiste.*" Il ne fut pas, d'ailleurs, seul de cet avis, car bien d'autres journalistes distribuèrent de véritables volées de bois vert destinées autant à la femme qu'à l'écrivain.

Plus tard, *Corinne ou l'Italie* fit encore plus de tapage et pour des raisons peu à l'honneur de Mme de Staël qui montra dans ce roman une préférence inopportune pour les Anglais, leur littérature et leurs moeurs, leur trouvant physiquement une beauté sans rivale et moralement des vertus sans pareilles, toutes les qualités, enfin, dont les Français étaient privés au jugement de la Muse. Comme Mme de Staël disait aimer la France son pays d'adoption; le moment était mal choisi pour exalter à nos dépens des adversaires avec lesquels nous conversions souvent à coups de canon, et c'était aussi trop de fatuité que de faire un panégyrique outré de l'héroïne qui n'était rien autre que la personification de l'auteur. L'ensemble ne fut pas du goût de la majorité des Français, mais en revanche il ravit les étrangers, très heureux de nous voir croquer de la sorte par une célébrité mondiale. Napoléon, piqué au vif, ne put admettre qu'en France on portât aux nues cette brouillonne sans patrie, matinée de Suisse et de Suédois qu'il ne trouvait, lui, ni parfaite comme écrivain ni sans reproches comme femme et dont les sentiments choquaient les siens avec tant de hardiesse qu'ils lui semblaient être une provocation.

L'Empereur était si irrité qu'il fit lui-même de Corinne une critique impitoyable, insérée anonymement au *Moniteur*, mais dont personne n'hésita à lui attribuer la paternité.

C'est que César et la Muse n'étaient pas en coquetterie et cela depuis que l'obscur officier d'artillerie avait triomphé sur les champs de batailles. Il n'était pas encore rentré d'Italie qu'elle le félicitait, sans le connaître par des lettres débordantes d'une admiration presque passionnée et aussi, malheureusement, d'une rare maladresse, puisqu'elle allait jusqu'à déplorer qu'un tel homme fût lié à une femme insignifiante, futile, coquette, bien incapable d'apprécier le génie de son mari. Ce début épistolaire n'était pas pour enflammer Bonaparte si profondément épris de Joséphine et, de ce moment, il prit en grippe celle qui osait toucher à son idole. Puis il détestait les femmes s'occupant de politique et même de littérature, les intellectuelles bavardes, poseuses, toujours prêtes à jouer des coudes pour s'installer au premier rang et l'on doit reconnaître que malgré sa haute valeur, Mme de Staël ne pouvait pas être à ses yeux autre chose qu'une de ces arrivistes exécrées.

Il le lui prouva d'abord par l'indifférence de son accueil lorsqu'elle lui fut présentée par Talleyrand, et par la sécheresse presque impolie de ses réponses à mesure que cette femme si orgueilleuse multipliait ses démarches pour le rencontrer, le poursuivre de ses regards chargés d'effluves qu'elle jugeait irrésistibles et essayer de l'éblouir par l'éclat extraordinaire de sa conversation. D'ailleurs, Mme de Staël ne fit qu'accumuler les "gaffes" dans son désir d'attirer quand même l'attention de celui qu'on sentait déjà le maître. Nul n'ignore l'insidieuse question qu'elle lui adressa, en grande compagne: "Quel est pour vous la première femme du monde?" Ni la réplique qu'elle reçut: "Celle qui a le plus d'enfants."

Moins connue est une autre indiscrète et même inconvenante interrogation de Mme de Staël, toujours en plein cercle mondain. "Aimez-vous les femmes, général?"

"J'aime la mienne!" riposta Bonaparte, et le mot claqua comme pour trancher net toutes les espérances des ambitieuses attirées autour de l'homme du jour. (A SUIVRE).

Il faut être mince pour avoir le chic du jour, cela bon gré mal gré et quand même la constitution des coquettes y mettrait obstacle. Plus de contours accusés, c'est défendu de par l'esthétique nouvelle qui n'admet que les femmes qu'on pourrait confondre avec de sveltes garçons. Ah! les grosses personnes passent un mauvais quart d'heure grâce aux modes actuelles, et j'en connais qui maudissent les avantages dont elles furent fières quand il était permis de les posséder. Mais, ce n'est pas tout de les renier, ces avantages démodés, il faut les faire disparaître ou tout au moins les si bien atténuer qu'il n'en reste qu'un joli souvenir ce à quoi on parvient avec des onctions d'*Emacine*, nouveau produit renommé de la *Parfumerie Ninon*, 31, rue du 4 Septembre.

Etroites, mais pas trop courtes, mais juste ce qu'il faut pour suivre la mode sans exagération; légères, dégagées tout en conservant l'indispensable cachet de réserve qu'impose le deuil, telles sont les robes d'été composées par le *Sablier*, 14, rue Drouot. Une clientèle fort difficile trouve toujours du goût le plus sûr les modèles de cette maison, dont la supériorité s'affirme dans les tissus comme dans la coupe. Téléphone: Central 31-21.

COMTESSE RÉGINE.

Z. B. A.—La transpiration, si redoutable par la chaleur, ne se trahit plus de façon déplaisante quand on emploie l'*Exodorale* de la *Parfumerie Exotique*, 26, rue du 4 Septembre. C'est un merveilleux désodorisant.

COMTESSE R.

APPARTEMENTS A LOUER

(Suite de la page 3)

héros regretté, de sa Tante si dévouée qui a bien voulu l'accompagner à Paris chercher un appartement. Revenus à leurs soucis les deux jeunes gens narrent leurs multiples déconvenues, leurs démarches vaines, l'insolence narquoise des concierges, la malhonnêteté des agences, l'avidité des propriétaires.

Madeleine se sent songeuse lorsque le jeune professeur l'a discrètement quittée Place St Sulpice. Le hasard réunit deux inconnus et il suffit parfois d'une brève rencontre pour faire naître un sentiment sincère de confiance et de sympathie. Madeleine, un peu troublée, ne veut pas s'avouer le regret de cette petite aventure sans lendemain. Puis des préoccupations plus graves lui font oublier sa fugitive émotion. Tante Claire déclare en apprenant les deux nouveaux échecs de l'après-midi qu'elle est lasse de cette vie d'hôtel et qu'elle désire retourner à Limeuil-sous-Bois. Madeleine est consternée. Elle ira encore demander à Mme Derennes l'adresse, dont celle-ci lui a parlé, et si elle ne réussit pas dans cette dernière démarche regagnera le village à la fin de la semaine.

Madeleine, quelques jours après, tente son ultime chance, à Passy. Un clair soleil d'Automne rappelle avec une grâce alanguie les charmes du printemps passé et fait briller l'or des feuilles jaunies aux branches des platanes; les marronniers, déjà dépouillés, trompés par la douceur de l'air, se couvrent de bourgeons nouveaux, et la vigne vierge en coquette experte a fardé de rouge ses pampres dentelés. Madeleine arpente sans conviction la rue des Vignes, un nom charmant qui évoque bien l'attrait de ce beau quartier parisien égayé d'ombrages et de jardins fleuris. Nez en l'air, elle cherche le numéro indiqué. La maison a de larges baies, ouvrant au midi devant de grands arbres remplis des appels joyeux des moineaux.

Je crois, Mademoiselle, que nous chassons encore sur le même terrain.

Madeleine sursaute et sourit joyeusement en reconnaissant dans son interlocuteur le jeune professeur qu'elle a rencontré la semaine dernière.

—Comment, Monsieur, vous venez aussi interviewer la farouche cerbère de cette maison? . . . Hélas, ce sera comme l'autre fois, nous rentrerons bredouille; je n'ai plus d'illusion.

—Voulez-vous me permettre de passer devant vous, nous serons bientôt fixés.

—Si Monsieur et Madame veulent monter au deuxième, indique une obligeante concierge, voici les clefs de l'appartement, vous pouvez le voir à loisir. Je vais prévenir le propriétaire qui habite au fond du jardin, dans un pavillon.

Les jeunes gens se regardent tout interdits. Un appartement libre que l'on peut visiter, voilà une aubaine rare et surprenante. L'appartement se révèle confortable et bien compris. La cuisine donne sur le jardin tranquille du propriétaire; un acacia ombrage les fenêtres de la salle manger. Dans le cabinet de toilette Madeleine fait jouer les robinets de la baignoire, ouvre les commutateurs, ferme les radiateurs. Elle fait la moue en regardant le jeune agrégé.

—Tout cela est trop beau, soupire-t-elle, l'affreux proprio doit bien avoir quelque protégé, vous peut-être?

—Ma foi non, avoue le jeune homme. Nous verrons bien tout à l'heure. Je me suis demandé bien des fois cette semaine, si vous aviez été plus heureuse que moi dans vos recherches.

—Moi aussi, répond Madeleine en rougissant. Si j'obtiens l'appartement, ajoute-t-elle pour rompre un moment d'émotion, je ferai mettre mon piano dans le coin, il sera très bien éclairé.

—En face, je crois que mon bureau et ma bibliothèque pourront tenir. J'y serai très bien pour terminer mon livre sur les 'Variations des philosophes. Les chants des oiseaux m'inspireront certainement.

—Dans cet angle, réfléchit Madeleine, je pourrais placer mon vieux secrétaire en bois de rose, au mur le portrait de mon père, ici, près de la cheminée ma chaise longue.

—Au coin opposé, il y a juste la place de mon bon fauteuil de cuir où on est si bien pour bouquiner aux heures de loisir. Je ne sais pas si je pourrai loger le grand canapé de ma Tante.

—Un canapé, objecte Madeleine, c'est bien démodé, j'aime mieux un divan avec beaucoup de coussins multicolores.

—C'est vrai, c'est gai. Le papier du salon a besoin d'être remplacé. J'adore les papiers modernes. Et vous?

—Moi aussi. J'en connais un bleu de roy avec des ins doré qui est ravissant.

—Voyons, dit le professeur, voici la place de l'armoire. . .

—Oh non, coupe Madeleine, c'est celle du lit si on ne veut pas le mettre dans un angle.

—Vous avez raison.

—Eh bien, l'appartement vous plaît-il Monsieur et Madame? Les deux jeunes gens se retournent surpris, un petit vieillard, l'air très bienveillant, vient d'entrer dans la chambre.

—Le propriétaire de cette maison, annonce-t-il. . . Je ne vous cacherais pas que j'ai beaucoup de candidats. Je me suis juré de disposer de l'appartement en faveur du plus intéressant. Jusqu'ici je n'en ai vu aucun qui réponde à mes désirs. Je ne le laisserai certainement pas à ce vieux célibataire qui s'est enrichi dans les fournitures de cuir pendant la guerre; il peut se payer l'hôtel; ni à ce couple campagnard qui veut désertir la Touraine; encore moins à cette famille de nippons. Voyons, Monsieur, qui êtes-vous, que faites-vous?

—Je viens d'être nommé professeur à St Louis, j'étais à Vierzon depuis la guerre. Je me nomme M. Mablier.

Et il n'y a pas longtemps que vous êtes marié, je crois? dit le propriétaire en regardant Madeleine un peu décontenancée debout devant la fenêtre.

—Je ne le suis point encore, avoue le jeune agrégé.

—Ah, mes pauvres enfants, s'écrie le vieil homme, vous attendez sans doute d'avoir trouvé un logis pour pouvoir le faire. Eh bien, Mademoiselle, vous allez pouvoir publier vos bans, car c'est à vous Monsieur Mablier, que je loue cet appartement. Vous pouvez, maintenant que vous êtes sûrs de l'avoir, prendre toutes vos dispositions futures. Venez tout à l'heure me rejoindre chez moi, nous réglerons la question du bail.

Et sans attendre de remerciements, le petit vieillard disparaît avec vivacité. Les jeunes gens se regardent un moment en silence, assez interloqués, puis Madeleine, se ressaisissant, dit avec un rire un peu gêné.

—Eh bien, Monsieur, il faut aller débaser ce bon vieillard.

—Pardon, Mademoiselle, dit en souriant le jeune homme, voyez-vous des empêchements sérieux à . . . ce que ce délicieux propriétaire devienne . . . le nôtre?

—Mais monsieur. . .

—Evidemment, il faut pour cela que vous consentiez à devenir Mme Mablier. Cela vous paraît-il très déplaisant? Je vous assure que je serai un très bon mari. . . et je sens que j'adorerai ma femme. Mais oui, j'en suis absolument certain; n'avez-vous pas remarqué que nous sommes déjà tombés d'accord sur l'ordonnance de l'appartement. Comme vous je raffole du bleu, j'ai placé mon bureau en face de votre piano, mon fauteuil près du vôtre . . . et n'avons nous pas tous les deux pensé l'un à l'autre pendant cette semaine? Vos yeux sont tendres . . . vous n'êtes pas impitoyable . . . et je vais demander à votre Tante la permission de vous faire ma cour . . . oh très empressée. . . Nous serons très heureux . . . nous aurons . . . oui, n'est-ce pas de jolis petits enfants. . . Le bon proprio sera ravi. . . Allons vite signer notre bail.

Et voilà comment Madeleine en cherchant un appartement a aussi trouvé un mari.

A Limeuil-sous-Bois, Mmes de Cayron parlent de vendre leurs fermes et de venir dans la Capitale.

A BERRY.

Toujours en tête du progrès...

SINGER

vous présente

Les derniers perfectionnements apportés à sa nouvelle machine à coudre



LA LAMPE ÉLECTRIQUE, très économique, ne fatiguant pas la vue.

LE PETIT MOTEUR ÉLECTRIQUE, évitant toute fatigue, marche à la vitesse désirée, consommation de courant insignifiante.

LA TABLE N° 303, sobre, élégante et solide; sert de table ordinaire après l'emploi de la machine. Un ensemble parfait pour un prix modique. Facilité.

SINGER, 27, Avenue de l'Opéra et ses 350 Succursales

A Nos 62.500 Lectrices

LE MIROIR DES MODES

a rouvert ses colonnes à la publicité.

LE MIROIR DES MODES

comme il y a dix ans environ, n'accepte que les annonces de maisons vendant de bons produits et de bons services.

LE MIROIR DES MODES

prie donc ses lectrices de faire confiance à toutes les maisons annoncières et de se recommander à elles en toute occasion, car . . .

LE MIROIR DES MODES

tient à garder intact sa vieille réputation de revue sérieuse et utile que 25 années d'expérience ont affirmé.

Pilules Orientales

Développement, Fermeté, Reconstitution
Embellissement du Buste

Le flacon avec notice: 16f, 60 contre remboursement

J. RATIÉ, Pharmacien, 45 Rue de l'Echiquier, Paris

PETIT COURRIER DES LECTRICES

MARC DE BRAYLE: Certainement vous serez le bien accueilli... n'en doutez pas, et je m'empresse de vous souhaiter la bienvenue dans ce courrier pour avoir bien daigné répondre à ma question. Je crois que d'un côté vous avez raison, car hélas, comme vous le dites, il y a beaucoup de jeunes filles qui se marient... pour se marier simplement: être indépendantes, etc. Cependant, si le cas est plus rare chez le jeune homme, il en existe quand même où on peut trouver aussi chez les femmes, ce sentiment profond. Alors, je vois que tout en discutant, nous en revenons à peu près au même point; aussi de bon cœur, je vous tends la main d'une amie.

SPHINX BLANC.

TANIT TERGA: Je suis heureuse, chère petite amie de pouvoir parler avec vous de Pierre Benoît qui est, comme vous avez pu le constater dans un de mes précédents courriers un de mes auteurs préférés. Sans doute avez-vous pris votre pseudo, Petite Source Bleue, dans l'Atlantide. Je ne puis pas encore vous donner mon appréciation sur Mademoiselle de la Ferté, car je ne l'ai pas encore lu, mais dès que je le posséderai, je vous en parlerai. Voudriez-vous, petite amie inconnue, me faire votre portrait? Quelle contrée habitez-vous? Etes-vous Française? Une corbeille de sourires.

SPHINX BLANC: Voici par ordre de préférence les noms féminins que j'aime le mieux: Josiane, Eliette, Micheline, Masculin: Michel, Claude, Serge. Serais-je indiscret en vous demandant votre prénom? Je vous dirai le mien, il n'est pas très beau.

MARQUINETTE.

LUMIERE FOLLE: Coucou!... Amie. Qu'il y a longtemps que je n'ai eu le plaisir de faire la causette avec vous! Je vous embrasse affectueusement, car j'ai tout un arriéré d'amitié à vous payer. En lisant mon courrier à Cadoudja, vous aurez le secret de mon silence. J'ai fait des progrès, vous savez, et je commence à peindre joliment le paysage. J'en ai déjà quelques uns, avec quel plaisir je vous en enverrais si je savais où vous trouver. Selon vos écrits, je sens que vous aimez la nature autant que je l'aime moi-même. Il est impossible que vous n'ayez pas lu André Theuriot, "L'amant incontesté de la forêt et de la belle nature". Lisez de lui "Reine des Bois", "Lys Sauvage", "La Petite Dernière", etc. pour ne citer que ceux-là. Je suis sûr que vous l'appréciez; je trouve en vous une grande similitude de sentiments, ce qui contribue à vous rendre chère au petit "chardon" sans épines que je suis. Bonnes caresses.

MAMAN LUCETTE: Je vous embrasse de tout cœur, car je vous aime bien. Je devine une telle fraîcheur d'âme et de sentiment sous votre charmant et grave pseudo. Oh, acceptez-moi pour filleule... voulez-vous? Tant pis, sans attendre votre acquiescement, je vous dis en souriant: "Au revoir chère marraine!"

CADOUDJA LA BRUNE: Je connais très bien Alger et j'aime infiniment cette ville sans y être née et sans l'habiter. Mon plus long séjour date de l'hiver 1924 et a duré 8 mois environ. J'y suivais les cours de l'école des Beaux-Arts. Je m'intéressais beaucoup aux manifestations d'art, si fréquentes dans cette ville de haute culture intellectuelle. J'aime beaucoup les environs d'Alger, ils sont si ravissants! J'aimais faire l'école buissonnière et lorsque le cours m'ennuyait, je prenais le tram et allais du côté de la Colonne des Deux Moulins et m'empressais les yeux et l'âme de la beauté resplendissante que le soleil et la mer, ce grand réflecteur donne à toute la nature. Parlez-moi de vos promenades favorites, de vos goûts, et surtout d'Alger. Comme Mignon, c'est bien là que je voudrais vivre. et... mourir. A vous, aimable inconnue qui avez le bonheur de l'habiter... un lointain et nostalgique bonjour de

GHARNINA. C. C.

ANDRÉE DES ALPES: Suis heureuse, chère petite amie, de trouver une courriériste qui veuille bien parler de la Suisse. Je connais beaucoup d'endroits dans ce pays pittoresque, parfois même sinistre. J'ai visité en particulier le Valais, l'Engadine, l'Oberland bernois et j'ai un faible pour ce dernier. Ayant habité Wenger plusieurs mois, j'ai fait maintes excursions aux environs de cette ville. Je connais Berne à fond. J'attends avec impatience votre prochain courrier. Mes amitiés en attendant. Seriez-vous Suisse par hasard?

SPHINX BLANC: Santé, Amour, Jeunesse, Argent.

MARQUINETTE.

MAMAN DE DOLLY: Je suis New-Yorkaise, mais cela ne m'empêche pas de connaître parfaitement la Vallée de Yosemite. Lorsque j'habitais encore l'Amérique, j'allais passer mes vacances là-bas. Elle me semblaient courtes, car je ne me lassais jamais d'être dans cette contrée envers laquelle la nature a été si prodigue. J'accepte avec plaisir de parler avec vous de cet endroit enchanteur renfermant

des choses tellement merveilleuses qu'elles doivent rester pour toujours gravées dans la mémoire de ceux qui ont pu les admirer. Bonnes amitiés.

AIMANT SON BILLY: Je me souviendrai toujours de la première visite que j'ai faite à nos chutes et l'émotion qui m'étreignit en me trouvant en présence de ce grand corps d'eau verte et blanche, cet arc-en-ciel se fracassant sans relâche en dessous de moi. Quelle chose impressionnante que de voir cet immense volume d'eau courant au gouffre avec furie. La hauteur du précipice qui est de 200 pieds fait faire au Niagara un bond de plusieurs mètres de haut stupéfiant le voyageur par ce bond prodigieux aussi bien que par son grondement incessant. Après la descente des "Upper Rapids," le Niagara suit sa course tranquillement jusqu'à ce qu'il arrive à l'endroit où la masse d'eau séparée en deux courants se réunissent en un tumultueux tourbillon; les chutes forment ainsi le fameux "fer à cheval." Lorsque vient le soir, les projecteurs électriques aux feux rouges, verts, oranges et verts qui les éclairent, leur donnent un aspect féérique; on croirait alors avoir devant les yeux une cascade de pierres précieuses multicolores.

MISS AMERICA.

SPHINX BLANC: Noms masculins préférés: Guy, Daniel, Claude, Renaud, Michel. Noms féminins: Viollette, Claude, Nadine, Liliane, Monique, Nicole, Yolaine.

PEARL WHITE.

CELLE QUI PASSE: Pour moi, le bonheur c'est mon petit enfant; c'est toute ma vie. Quant à l'amour, je ne crois qu'à celui d'une mère pour son enfant. Qu'y a-t-il de plus beau à aimer que ces petits êtres purs et innocents? Les hommes sont égoïstes et leur amour est souvent tyrannique. Que les messieurs du P. C. se défendent, ce sera intéressant. Gracieux sourire à toutes les courriéristes.

SUPPLÉMENT GRATUIT DU NUMÉRO DE CE MOIS



IL S'AGIT de huit différents paniers, dont 2 de chaque modèle. Les petits paniers ont de 0 m. 09 à 0 m. 13 de hauteur et les grands paniers ont de 0 m. 19 à 0 m. 29 de hauteur. Ces motifs doivent être exécutés au point-marguerite, au point-noué au point de contour et au point courant.

Cette broderie est désignée pour des écharpes, des jetés de tables, des taies d'oreillers, et pour laquelle vous utiliserez six écheveaux de soie de couleur ou blanche.

Cette broderie est aussi très décorative pour les robes si vous combinez cette broderie avec du ruban très étroit ou avec de la soie chenille.

SPHINX BLANC: Vous avez une amie de plus qui s'empresse de répondre à vos questions. J'aime la santé, la jeunesse, l'amour, puis l'argent. Mes noms masculins préférés: Gaston, Maurice. Féminins: Vivette, Denise, Louise. Amitiés.

MAMAN LUCETTE: Vous avez raison, il n'est jamais question des enfants dans le P. C. J'ai un bébé de dix mois et demi. Il s'appelle Gaston et est si gentil, si mignon. Vous verrez son portrait dans notre cher Miroir. Je me réjouis d'y voir les vôtres, car vous approuvez aussi cette Galerie des Bébés n'est-ce pas? Ne trouvez-vous pas que l'on ne cause jamais des efforts que fait le Miroir des Modes pour nous satisfaire? Amitiés.

MIMOSA.

MISS AMERICA: Vous êtes tout excusée, chère petite Miss, mais je craignais que vous ne répondiez pas à mon courrier. Comme je vous envie! J'aimerais tant aller en Amérique. Parlez-moi, voulez-vous du Capitot de Washington? Acceptez mes amitiés

PARISLETTE.

AIMANT L'ANJOU: Votre pseudo, amie, indique clairement que vous connaissez l'Anjou. Voulez-vous que nous en parlions? L'ayant habité de nombreuses années, je le ferai avec plaisir. Une envolée de baisers.

MISS DIANA.

SPHINX BLANC: Voici, placés par rang d'ordre selon mes goûts les quatre noms que vous indiquez: Santé, jeunesse, argent, amour. Vite donnez-moi votre goût. Un bonjour amical de AIMANT LA BRETAGNE, C. C.

NANETTE: Je m'empresse de vous donner le langage des fleurs que vous m'indiquez

Rose: Amour—Blanche, amour qui soupire; rose, serment d'amour; Thé. Galanterie; Rouge vif. Amour Ardent, signe de beauté.

Myosotis: Souvenir fidèle. Ne m'oubliez pas.

Lys: Pureté, majesté—Mes sentiments sont purs.

Lilas: Amitié—Mauve: Mon cœur est à vous—Blanc: Aimons-nous.

Mimosa: Sécurité—Personne ne sait que je vous aime.

Pensée: La pensée affectueuse—Toutes couleurs: Mes pensées sont à vous.

Violette: Amour caché.—Qu'on ignore notre amour.

Marguerite: Simplicité du cœur.—Je ne vois que vous.

Oeillet: Ardeur—Blanc: mon amitié est vive. Rose panache: Je vous aime avec ardeur. Rouge vif: J'ai foi en votre amour.

Camélia: Fierté—Blanc: vous dédaignez mon amour; Rouge: Je vous trouve la plus belle. Rose: Je suis fier de votre amour.

Bruyère: Force. Mon amour est robuste.

A votre entière disposition amie, pour tout autre langage.

MISS DIANA: Voulez-vous charmante courriériste, me dire la signification du prénom Maurice. Un gros merci.

L'APPRENTI SORCIER: Voici mes réponses aux questions que vous posez. La rose, une améthyste. "Quelques fleurs" (oh! ce parfum) vert, Myrriam Harry, Musset & Ed. Rostand, Ramon Navarro, mon prénom: Hermine. Un tendre baiser en échange du vôtre. Me plaisez beaucoup chère... votre pseudo aussi—serais-je indiscret en vous demandant sa signification? Est-ce que par hasard, vous feriez votre apprentissage de sorcière?

MONA: Je vous souhaite la bienvenue amie chérie, moi aussi je vous aime. Sourires à la ronde.

ROXELANE.

SPHINX BLANC: Je me suis déjà demandé si l'amour sentiment n'était pas une invention de l'homme, un produit de la civilisation. En tous cas, c'est une chose bien ennuyeuse. Que nous serions tranquilles sans lui!... Qu'ils sont heureux, les gens sans cœur!... Moi je voudrais avoir un morceau de grès rose dans la poitrine. Une phrase de Pierre Janet, grand psychologue contemporain me vient à l'esprit: "En amour, nous nous montons continuellement le bourrichon." Que c'est donc vrai!... Moi, quand j'ai du chagrin, je chante ou fais de la musique. Plus la peine est grande, plus je chante, si bien qu'à la fin, j'arrive à ne plus entendre le bruit qui se passe "en dedans." Je me démonte le bourrichon quoi! C'est un remède épatant, je le conseille; mais, vous en connaissez peut-être un meilleur, car, mon Dieu, qui n'a pas eu sa petite peine d'amour! Amitiés.

ARGYNNE.

AMARYLLIS: Merci de vos idées pour travestis; elles sont charmantes. Ma préférence va aux costumes de style. Mon choix s'est arrêté sur une marquise avec longue traîne, perruque poudrée et grande canne enrubannée. Un ouragan de baisers pour votre amabilité.

MISS DIANA.

EN PLEIN IDÉAL

(Suite de la page 2)

MARTHE, (qui se refroidit peu à peu)—Que de travail!

JACQUES, (convaincu)—La vie n'est que cela!

MARTHE—Et . . . le reste? . . . Le sentiment?
(très bas.) L'amour?

JACQUES, (indifférent)—L'amour! . . . Que voulez-vous! On s'aime tout de même. (Silence—Marthe donne des signes évidents de désenchantement progressif.) Mais, voyons . . . si nous parlions sérieusement!

MARTHE, (l'air peiné)—C'est cela; parlons sérieusement.

JACQUES—Vous savez que je suis entré dans une excellente affaire de ciment armé. . . .

MARTHE, (désolée)—Armé! . . .

JACQUES, (riant)—Mais oui, il est toujours armé, ce ciment-là! . . . Il n'est jamais désarmé! . . . Enfin, c'est une très belle affaire, qui va devenir immense! Or, si je mets des capitaux dedans, j'y ai tout de suite une des premières places!

MARTHE, (navrée)—Ah! . . .

JACQUES, (sérieux et affairé)—Alors, il faut que vos parents consentent à vendre les titres qui forment votre dot: cent cinquante mille à réaliser dans les plus brefs délais, afin que je puisse, dès avant mon mariage, me faire concéder un traité avantageux.

MARTHE, (abasourdie)—Ah! . . . (Silence assez prolongé.)

JACQUES, (lui reprenant la main)—Vous comprenez, ma chère petite Marthe? . . . (Il la regarde.) Vous ne me répondez pas?

MARTHE, (comme éveillée brusquement)—Oh! si! je comprends! Je comprends très bien! (Elle retire sa main.)

JACQUES, (aimable)—Tant mieux, alors! Je redoutais tant de trouver en vous une femme romanesque! Il me semblait que vous aviez des tendances à l'être! Mais je vous jugeais mal: vous serez la vraie compagne de l'homme d'action que je veux être, de l'homme moderne que je suis!

MARTHE, (se levant, glaciale)—Je vous avais mal jugé aussi, monsieur Jacques: je vous croyais sentimental et désintéressé; il me semblait que vous aviez des tendances . . . mais je ne savais pas y voir clair.

JACQUES, (surpris)—Et alors?

MARTHE, (très nettement)—Alors . . . je préfère ne pas être la femme de l'homme moderne que vous êtes; de l'homme d'action que vous voulez être! (Elle s'éloigne de lui.)

JACQUES, (allant vers elle)—Marthe! vous êtes folle, voyons! Vous ne me comprenez même pas! ou bien, vous plaisantez!

MARTHE, (tranquillement)—Je vous certifie bien que non! Avec vous, on doit avoir rarement le désir de plaisanter!

JACQUES, (piqué)—Très bien. . . . Que dois-je penser, alors? Que dois-je faire?

MARTHE, (volubile)—Vous penserez que je ne pourrais être la compagne de l'homme moderne que vous êtes! Moi, vous savez, je reste persuadée qu'on peut faire fortune et avoir tout de même un cœur!

JACQUES—Mais . . .

MARTHE, (impérieuse)—Laissez-moi finir! Vous penserez donc cela! Et puis, vous ferez ceci: vous chercherez les cent cinquante mille francs qui vous sont nécessaires pour entrer dans le ciment armé! (Elle se dirige vers la porte.)

JACQUES, (très sec, s'inclinant)—Comme il vous plaira! Mademoiselle, je vous présente mes hommages.

MARTHE—Adieu, Monsieur! (Jacques sort.)

SCÈNE III

MARTHE—FERNANDE

FERNANDE, (entrant)—Comment! il est parti. Je venais pour le voir un peu. . . .

MARTHE—Ma chère, nous avons rompu! Cet homme n'est pas un amoureux: c'est un chiffre! Tu avais raison: je n'y connais rien!

FERNANDE—Tu vois! . . . (inquiète.) Mais . . . ton emballement, ton idéal . . . l'Amour? . . .

MARTHE, (gaiment)—Il fallait cela pour m'ouvrir les yeux! Je comprends seulement que je ne l'aimais pas:

FERNANDE—Il était temps! . . . Conte-moi l'aventure, voyons! Rideau

BALIVERNE

Un monsieur déménageait et portait lui-même à son nouveau domicile quelques objets fragiles.

Comme il traversait le trottoir, portant une pendule dans ses bras, il fut accosté par un pochard qui lui dit:

—Une pendule! Mince alors; mon vieux, t'as la folie des grandeurs; tu peux pas porter une montre comme tout le monde?

Tous Les

PATRONS

BUTTERICK

Sont Maintenant

Accompagnés

du Fameux

DELTOR

avec indications
en français, qui
constitue en lui-
même un véritable
cours de coupe pour
la confection du
vêtement à faire.

INSTRUCTIONS GÉNÉRALES POUR L'EMPLOI DES PATRONS BUTTERICK

LA MESURE DE POITRINE SEULE est requise pour les patrons de corsages, de blouses, de robes, de manteaux, de jaquettes, de boléros et pour les patrons de lingerie (excepté pour les pantalons et jupons). Achetez tous ces patrons en indiquant votre mesure de poitrine exacte. Si vous mesurez 0 m. 91 de poitrine, achetez un patron de manteau ou de matinée en indiquant cette mesure de poitrine. Il est inutile de demander une pointure plus grande ou plus petite, la différence des vêtements portés dessous a déjà été prise en considération.

POUR PRENDRE LA MESURE DE POITRINE, passez le ruban métrique par-dessus la partie la plus développée du buste, bien haut sous le bras et en droite ligne en travers du dos.

LES PATRONS DE JUPES, DE PANTALONS ET DE JUPONS s'achètent d'après la mesure de hanches.

POUR PRENDRE LA MESURE DE HANCHES, passez le ruban métrique autour des hanches à 0 m. 18 au-dessous de la ligne de taille normale pour dames, et autour de la partie la plus développée des hanches pour jeunes filles et femmes de petite taille. La mesure de hanches doit être prise juste, mais en ayant soin de pas serrer le centimètre.

LES PATRONS DE MANCHES s'achètent d'après la mesure de bras (tour de bras).

POUR PRENDRE LA MESURE DU BRAS passez le centimètre sans trop serrer sur la partie la plus forte du bras, à environ 0 m. 03 au-dessous de l'aisselle.

POUR LES PATRONS POUR JEUNES FILLES: Robes, blouses, manteaux et lingerie (excepté les pantalons et jupons) il faudra indiquer l'âge à moins que la jeune fille ne soit forte ou mince comparativement à son âge. Dans ce cas, il faudra indiquer la mesure de poitrine. Pour les patrons de jupes, de pantalons et de jupons, indiquez l'âge si la jeune fille est de proportions normales. Si elle est forte ou svelte, achetez les patrons de jupes, de pantalons et de jupons en indiquant la mesure de hanches. Les patrons de manteaux et de lingerie doivent être commandés de la même taille que les patrons de robes.

POUR FEMMES DE PETITE TAILLE, les patrons de robes, de blouses, de manteaux et de lingerie (excepté les patrons de pantalons et de jupons qu'il faut commander par la mesure de hanches), doivent être achetés en indiquant la mesure de poitrine.

POUR LES PATRONS POUR GRANDES FILLETES, on indiquera l'âge, à moins que la fillette ne soit forte ou mince pour son âge. Dans ce cas, on commandera un manteau, une robe, de la lingerie, (les pantalons exceptés) en indiquant la mesure de poitrine. Commandez toujours les pantalons en indiquant la mesure de taille. Les patrons de manteaux et de lingerie doivent être commandés de la même taille que les patrons de robes.

POUR LES PATRONS DE GARÇONNETS, indiquez l'âge. Si le garçonnet est fort ou mince comparativement à son âge, commandez les patrons de costumes, de pardessus, de vareuses, etc., par la mesure de poitrine, les patrons de chemises et de blouses par la mesure d'encolure, les patrons de pantalons par la mesure de taille.

POUR LES PATRONS POUR HOMMES, commandez les patrons de chemises par la mesure d'encolure, les patrons de lingerie, de vestons, de sorties de bain en indiquant la mesure de poitrine et les patrons de pantalons en indiquant la mesure de taille.

POUR PRENDRE LA MESURE DE TÊTE, passez le centimètre autour de la tête, vers le milieu du front, en ayant soin, comme pour les autres patrons, de ne pas serrer trop. Les patrons de chapeaux pour enfants doivent être commandés en indiquant l'âge, sauf lorsque l'enfant a la tête forte ou petite pour son âge, alors mieux vaut commander par la mesure de tête prise telle qu'indiquée plus haut.

POUR MESURER UNE POUPÉE, prenez la hauteur exacte de la poupée, du haut de la tête à la plante des pieds, en ligne droite, sans suivre les sinuosités du corps.

EN SUIVANT SCRUPULEUSEMENT LES INSTRUCTIONS données ici quant aux différentes manières de prendre les mesures, vous ne pourrez que vous procurer le patron de la taille désirée et éviterez des retouches fastidieuses, en même temps que vous économiserez du tissu. Un patron à votre taille est déjà une garantie de succès.

Aujourd'hui, même les femmes de condition ordinaire ne se contentent pas, comme autrefois, d'une robe ou d'un manteau ou autre vêtement fait pour les couvrir, mais encore veulent-elles que leurs vêtements soient faits sur mesure.

AVANT DE VOUS PROCURER UN PATRON, consultez la table de mesures ci-dessous. Cela est un autre moyen de vous garder des erreurs coûteuses ou tout au moins ennuyeuses en confectionnant vos vêtements.

AVANT DE TAILLER, comparez les pièces du patron avec celles illustrées sur le dos de l'enveloppe. Chaque pièce du patron est numérotée et ces numéros correspondent à ceux des pièces illustrées sur le dos de l'enveloppe.

LES EXPLICATIONS NÉCESSAIRES POUR TAILLER LES PIÈCES dans le sens voulu par rapport au grain de l'étoffe et la manière d'économiser du tissu se trouvent dans les croquis.

CHACQUE PIÈCE DU PATRON EST MARQUÉE de perforations, soit isolées ou alignées, ou groupées, simples ou doubles, ou triples, parfois quadruples.

Coupe

POUR tailler correctement, prenez soin d'étudier soigneusement les croquis. Choisissez le croquis de la vue, de la largeur du tissu et de la taille du patron à employer. Posez alors les pièces du patron sur le tissu

comme elles sont placées sur le croquis. Les pièces sur ces croquis sont numérotées et se rapportent à la moitié du dessin. Les lignes pointillées indiquent où l'autre moitié doit être taillée si le tissu n'est pas plié en deux.

Quelques pièces du patron doivent se tailler en double: les pièces dont un bord est muni d'une grande perforation triple (000) doivent se tailler en posant ce sur le pli du tissu doublé dans la longueur ou la largeur, les pièces dont un bord est muni d'une petite perforation triple (ooo) en posant ce bord sur le pli du tissu doublé en biais, celles dont un bord est muni d'une grande perforation simple (0) en posant ce bord sur le pli du tissu doublé en longueur ou en largeur, de cette manière vous obtiendrez une pièce complète. Toutes ces instructions se trouvent illustrées sur les croquis.

De grandes perforations doubles (00 00 00), ou de petites perforations triples (ooo ooo ooo) alignées, indiquent que la pièce qu'elles traversent doit se poser dans un certain sens du tissu, sens spécifié sur les croquis (Partie très importante de la coupe.)

Confection

ON VOUS démontre par des illustrations la manière d'assembler les pièces du vêtement, comment elles doivent être placées pour être fauflées, quels bords doivent être froncés où et comment cela doit être fait. On vous indique comment finir chaque couture, si elle doit être piquée ou cousue à la main, ou finie par des jours à la machine, pourvoyant ainsi aux plus petits détails avec le plus grand soin. Toutes les coutures doivent être fauflées avec les crans et les grandes perforations coïncidant. En faisant le vêtement, consultez soigneusement les illustrations.

Quelques pièces ont les bords pourvus de crans simples (V), doubles (VV), triples (VVV); ces crans servent simplement de point de repère pour assembler les pièces correctement; un surplus est donné à certains bords pour élargir le vêtement, si cela est nécessaire. Ces bords sont marqués par de grandes perforations simples (000) au travers desquelles vous devez passer le faufl. Tous les autres bords ont un surplus additionnel de 1 cm. (—) pour les coutures et les rentrés.

De grandes et de petites perforations simples (0o 0o 0o) indiquent: les petites, où il faut former un pli; les grandes où le bord du pli doit arriver.

Une pince doit être faite à l'endroit où les petites perforations forment un ° ou un °°. Les points de faufl doivent passer au centre des perforations.

Un surplus de tissu est donné aux bords de la fermeture du vêtement et au bord inférieur de certaines pièces pour l'ourlet.

Chaque pièce du patron est minutieusement vérifiée et proportionnée aux mesures d'un mannequin de taille normale.

MESURES PROPORTIONNÉES DES PATRONS POUR DAMES

Poitrine	Taille	Hanches
81 cm.	66 cm.	89 cm.
86 cm.	71 cm.	91 cm.
91 cm.	76 cm.	96 cm.
96 cm.	81 cm.	103 cm.
102 cm.	86 cm.	108 cm.
107 cm.	91 cm.	114 cm.
112 cm.	96 cm.	120 cm.
117 cm.	102 cm.	126 cm.

MESURES DE BRAS POUR DAMES

Prenez votre mesure de bras, en passant le centimètre autour de la partie la plus forte du bras, à environ 2 cm. $\frac{1}{2}$ au-dessous de l'aisselle.

Mesures proportionnées de bras et de poitrine:

28 cm. de	80 à 86 cm. de poitrine
30 cm. de	87 à 94 cm. de poitrine
33 cm. de	95 à 102 cm. de poitrine
36 cm. de	103 à 110 cm. de poitrine
38 cm. de	111 à 119 cm. de poitrine

MESURES DES PATRONS POUR JEUNES FILLES ET FEMMES DE PETITE TAILLE

Age	Poitrine	Taille	Hanches
15	81 cm.	71 cm.	86 cm.
16	84 cm.	71 cm.	89 cm.
17	86 cm.	71 cm.	91 cm.
18	89 cm.	71 cm.	94 cm.
19	91 cm.	74 cm.	96 cm.
20	94 cm.	76 cm.	99 cm.

AVIS IMPORTANT

La longueur des jupes prise au-dessous de la ligne de taille normale est la longueur des patrons. Cette longueur est suffisante pour permettre de terminer la jupe par un ourlet de 8 cm. pour une robe de jeune fille, mais si la robe est destinée à une femme de petite taille, la longueur totale du patron sera nécessaire et la jupe devra se terminer par un faux-ourlet.

MESURES DES PATRONS POUR GRANDES ET PETITES FILLETES

Age	6 mois	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	ans
Poitrine...	48	51	53	56	58	60	61	62	64	66	68	71	74	76	79	81	cm.

POUR CHEMISES D'HOMMES ET DE GARÇONNETS

MESURES D'ENCOLURE	MESURES COMPARATIVES
28 29 31 32 33 35 36 37 38 39 41 42 43 45 46 47 48 50 51 cm.	
MESURES DE POITRINE	
61 66 71 74 76 79 81 86 91 96 102 107 112 117 122 127 132 137 142 cm.	
Age	4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 ans
Mesures d'encolure	28 28 29 29 29 29 30 31 31 32 33 34 35 centimètres

MESURES DES PATRONS POUR GARÇONS, GARÇONNETS

Age.....	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	ans
Poitrine.....	51	53	56	58	60	61	62	64	66	68	71	74	76	79	81	84	cm.
Taille.....		55	56	57	58	60	61	62	63	66	67	69	71	72	75	76	cm.



6659

6648

6719

Robe 6577
Béret 5402

6641

LES ENSEMBLES POUR JEUNES FILLES DOIVENT TOUJOURS ÊTRE SIMPLES

*LES robes en deux pièces gar-
dent la grande préférence au-
près de nos jeunes filles. Pour
compléter cet ensemble, de jolies
capes en forme se glissent gra-
cieusement sur les épaules. Les
tissus imprimés, toujours de très
grande vogue, donneront des toi-
lettes d'un ensemble heureux,
lorsqu'elles seront accompagnées
de capes de teinte unie.*



Robe 6788
Chapeau 5952

Cape 6735
Robe 6597

Autres vues et descriptions page 37



Cape 6618
Robe 6575

6728



6610—Robe de soirée pour dames; ajustée aux hanches. Volant en forme attaché aux côtés. Largeur de la jupe: 2 m. 40. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 65 en 1 m. de crêpe de Chine.

6690—Robe en une pièce pour dames. Largeur de la jupe: 1 m. 10. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 20 en 1 m. de crêpe Georgette imprimé et 2 m. 20 en 1 m. de crêpe Georgette uni.

6743—10317—Robe chic en deux pièces pour dames, se composant d'une blouse et jupe en forme. Très jolie broderie. De 0 m. 81 à 1 m. 22 de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 20 en 1 m. de crêpe.

6796—Robe en une pièce pour dames avec draperies libres. Ligne de raccord de fantaisie. Largeur de la jupe: 1 m. 12. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 4 m. 60 en 1 m. de Georgette.

RAVISSANTES TOILETTES POUR LE DÎNER OU POUR LE CASINO

6682—Robe de soirée pour dames; ajustée aux hanches. Emmanchure normale ou découpée; jupe en forme en deux pièces, attachée à un long corsage. Largeur de la jupe: 2 m. 97. De 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 30 en 1 m. de soie.

6498—Robe en une pièce pour dames; décolleté pour le jour ou pour le soir. Se porte avec ou sans manches. Largeur de la jupe: 1 m. 12. De 0 m. 81 à 1 m. 22 de poitrine. Pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 40 en 1 m. de soie et 0 m. 35 en 0 m. 90 de chaque teinte pour les panneaux.

Robe 6743
Broderie 10317